

MURIEL OXFORD POUR LAQUELLE VOSPER SE SERAIT ENLEVÉ LA VIE SE MARIE AVEC UN COURTIER

(LIRE EN PAGE 5)

Vote de confiance à Daladier

(LIRE EN PAGE 5)

CHALIAPINE EST MORT

(LIRE EN PAGE 5)

Mais les pompiers veillaient



Un enfant de 12 mois, fils de M. Nap. Loranger, 426, Quatrième avenue, Verdun, a failli être asphyxié à mort par la fumée qui se dégageait d'un incendie à l'arrière du domicile de ses parents. Mais le Sgt O. Poirier, à gauche, et le lieutenant D. McPherson, à droite, se frayèrent un passage dans les flammes et aidèrent le père angoissé à retrouver l'enfant qui fut arraché à la mort. (Photo la "Patrie").



Mme VICTOR GAUDETTE, 7809, avenue Henri-Julien, a failli se tuer, hier après-midi, en faisant sa lessive. Montée sur un petit banc que lui avait fabriqué son mari, elle perdit pied, et tomba du deuxième étage, se blessant assez grièvement. Dans le médaillon, le petit banc où la victime s'était hissée. — (Photo la "Patrie").

Nouveau boursier canadien français



M. Lucien Roy, nouveau boursier du Conseil national des Recherches, photographié, ce matin, dans son laboratoire, à l'université de Montréal. Agé de 25 ans seulement, il est licencié ès sciences chimiques et biologiques. Il prépare actuellement sa maîtrise.

(Photo la "Patrie")

Usines occupées par les grévistes à Paris

(LIRE EN PAGE 11)

Le vice-président Garner se révolte contre Roosevelt

(LIRE EN PAGE 11)

Après l'ajournement d'hier



M. Omer Barrière, conseiller du quartier Ahuntsic, à gauche, causant avec M. Hector Dupuis, conseiller de Papineau, hier après-midi, après l'ajournement-surprise de la séance du conseil. C'est sur une proposition de M. Dupuis que fut pris et adopté le vote d'ajournement sine die. (Photo la "Patrie").

"Je veux mon marché, ou bien..."



"Je veux mon marché, ou bien, je vais m'objecter à tout ce qui viendra devant le conseil", semble dire le conseiller Eugène Bélanger, à droite, qui cause avec M. J.-M. Savignac, ancien président du comité exécutif. C'est M. Bélanger qui a été la cause indirecte de l'ajournement de la séance d'hier, ayant frappé de "délibérations remises" (next meeting) cinq rapports du comité exécutif. En face de ce spectacle, M. Dupuis proposa l'ajournement. (Photo la "Patrie").

Le club italien de l'Université McGill



Photo prise au restaurant Savoy lors du dernier déjeuner de la saison organisé par le club italien de l'Université McGill. De gauche à droite, 1er rang: M. S. Mancuso, Mlle Eva Villetta, M. Michele Labia, Mlle Laura Gilletta, MM. J. Ricardelli, J. Tamasselli et Carlo Bos. (Photo la "Patrie")

De retour



L'ex-président américain Herbert C. HOOVER, photographié alors qu'il débarque du "Normandie" à New-York, à son retour d'Europe. En Europe Hoover a été honoré par les Belges et a causé 45 minutes privément avec Hitler.

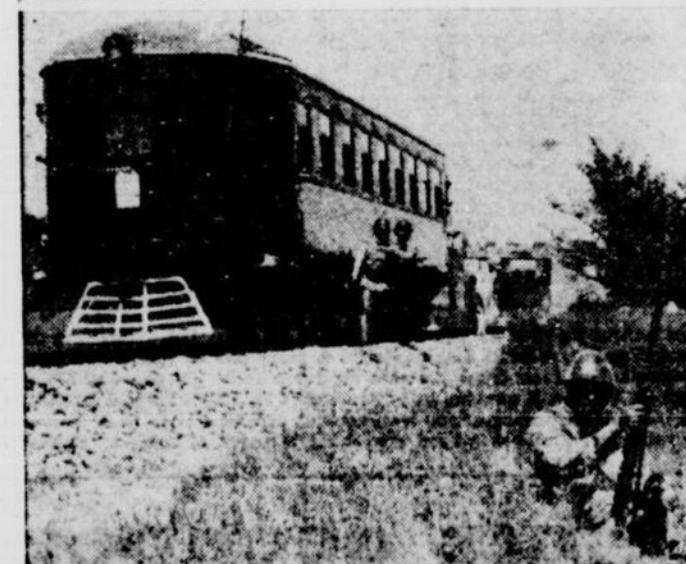
Fidèles lecteurs de la "Patrie"



M. AMBROISE JOSEPH, âgé de 71 ans, de Paspébiac, comté de Bonaventure, était de passage à nos bureaux, ce matin, en compagnie de son fils J.-E. Joseph, 5309, 4e avenue, Rosemont. Tous deux sont des abonnés de vieille date de notre journal.

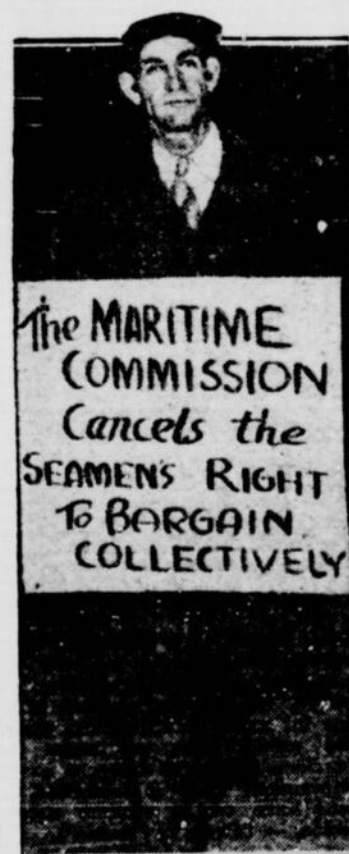
(Photo la "Patrie").

Comment on se bat en Chine



Le Chinois, défendant son pays contre l'envahisseur japonais, fait la guerre de guérilla. En haut on voit des Chinois, retranchés, attaquant un convoi de chemin de fer, pendant qu'en bas, entre Peiping et Tientsin, les Japonais font bonne garde, défendant leur position.

Piqueteur maritime



J.-P. LODGE de l'Union nationale maritime d'Amérique, une filiale du C.I.O., parade en face de l'édifice du département du Commerce, à Washington, en signe de protestation contre le "traitement injuste" dont souffrent les marins. Le placard dit que la Commission maritime annule le droit du marin de bénéficier du contrat collectif.

IN MEMORIAM



Le conseil municipal a rendu un témoignage d'estime et d'amitié à la mémoire de M. Thomas O'Connell, ancien échevin de Sainte-Anne, dont les funérailles avaient eu lieu hier matin. Le fauteuil et le bureau du doyen du conseil sont recouverts d'un voile noir et ornés d'une couronne. Les constables O. Ratelle, à gauche, et O. Provost montent la garde. M. Provost, par un étrange coïncidence, est le doyen des agents affectés à l'hôtel de ville. (Photo la "Patrie").

"Nous ne sommes pas pour jouer aux fous!"



"Nous ne sommes pas pour jouer aux fous!" s'est exclamé M. Omer Côté, conseiller de Ville-Marie, lorsque M. Hector Dupuis proposa, hier après-midi, une motion d'ajournement à la séance du conseil. "Nous allons prendre le vote afin de savoir qui est en faveur de l'ajournement", a réclaté M. Côté. Au centre, le docteur Z. Lesage est aux prises avec M. Côté. De g. à d.: MM. Etienne Gauthier, greffier; R.-F. Quinn, Omer Côté, Alfred Filion, Z. LeSage, Allan Bray (tournant le dos) et Laurent Geoffrion, assistant du greffier. (Photo la "Patrie").

A l'Association des étudiants des Hautes Etudes Commerciales



Les étudiants de l'École des Hautes Etudes Commerciales ont élu en fin de semaine les membres du conseil de leur Association. On les voit ici groupés sur le perron de l'École avec les nouveaux élus au premier rang. Ce sont de gauche à droite: MM. Joseph Sainte-Marie, conseiller de 2e année; Gaston Tanguay, trésorier; Marcel Chagnon, vice-président; Gérard Plourde, président; M. Henri Laureys, directeur de l'École; Marcel Pinsonnault, aviseur; Marcel Thérien, secrétaire; Roger Charbonneau, conseiller de 3e année.



En prévision de Pâques: Groupe de femmes occupant une place importante dans le registre social de la capitale des Etats-Unis, photographiées lors d'un lunch du club "73", qui était non seulement une réunion sociale mais une parade de modes printanières. Mme Franklin D. Roosevelt est la deuxième à gauche; elle est entourée de Mme Ernest Lundeen, épouse du représentant du Minnesota, Mme Fred Biermann, épouse d'un représentant d'Iowa, Mme Richard Duncan, épouse d'un délégué du Missouri.

Au club de sécurité de Québec



M. P.-N. MAINGUY, de la cie Ford Motor of Canada, à gauche, vient d'être nommé président de la section anglaise du club de sécurité de Québec. De son côté, M. Armand Grothé, de la maison L.-O. Grothé, est appelé au poste de président de la section française de ce club. Le but de ce club est de réduire le nombre des accidents de la route et de sauver des vies.

A la clôture du congrès des vendeurs d'appareils Norge



Les vendeurs d'appareils Norge viennent de tenir leur congrès annuel, au Mont-Royal. A l'issue de ces réunions, ils eurent un grand banquet dans la salle de bal. Cette photo nous donne un aperçu de la foule qui prit part aux agapes. Les principaux participants à ce congrès étaient: MM. B.-A. Trestail, vice-président de Canadian Radio Corporation; Georges MacKay, gérant des ventes d'appareils de Canadian Radio Corporation; Jos Wiley, Norge Corporation; A.-H. McLeilan et Fred Bardgett, assistant-gérant de Norge, à Montréal.

En prison



A moins que le président Roosevelt intervienne en sa faveur, le docteur **FRANCIS-E. TOWNSEND**, vieil avocat des pensions de vieillesse, devra passer trente jours en prison pour paroles méprisantes à l'adresse de la Chambre des représentants.

Maire suppléant



Le conseiller municipal **B. Panet-Raymond**, de Westmount, qui vient d'être élu maire-suppléant de cette municipalité pour les prochains trois mois.

La séance du conseil s'ajourne soudainement



Par un vote de 19 à 12, le conseil vient d'adopter une résolution d'ajournement sine die, proposée par MM. Hector Dupuis et Georges Caron, qui constitue un véritable vote de non confiance à l'égard de l'administration. Cependant, le maire et les membres de l'exécutif n'ont pris aucune attitude, dans le démêlé. MM. Hogan, Taillefer, Filion, Lacombe, Dupéré, Riel et Barrière ont voté contre l'ajournement. Ont voté pour: MM. Trépanier, Monette, Bray, Weldon, Biggar, LeSage, Dupuis, Seigler, Caron, Dubreuil, Brien, Savignac, L'Archevêque, Bélanger, Moreau, Layton, McKenna, Rochon et Jarry. Sur cette photo, on remarque, de g. à d.: MM. Allan Bray, Ovide Taillefer, le maire Adhémar Raynault et Omer Côté. Ils causent de l'ajournement inattendu de la séance à peine commencée. (Photo la "Patrie").

599 sur 600



Mlle **ELEANOR LUM**, de Madison, N.J., photographiée après avoir gagné le championnat national féminin de tir avec un score de 599 sur 600.

Le modernisme dans la circulation



Dix autobus des plus modernes qui viennent d'être achetés par la Compagnie des Tramways de Montréal, au coût approximatif de \$125,000, seront mis en service sur certains circuits, y compris celui du boulevard St-Joseph. Ces nouveaux autobus, illustrés plus haut, sont dotés d'un système d'éclairage intérieur très amélioré et d'un contrôle hydraulique du moteur à l'arrière, donnant ainsi au chauffeur un meilleur contrôle du véhicule en marche.

Muriel Oxford pour laquelle Vosper se serait enlevé la vie se marie avec le courtier Gilbert A. Evans

LONDRES, 12. (P.A.) — On annonce officiellement le prochain mariage de Muriel Oxford, 23 ans, la "Miss Great-Britain" de 1936, avec Gilbert-A. Evans, courtier de Londres.



Muriel OXFORD

Cette demoiselle Muriel Oxford est celle pour qui, a-t-on prétendu, l'acteur anglais Frank Vosper, s'est suicidé en sautant du Paris dans la mer. En effet, le 7 mars 1937, Frank Vosper, un des plus éminents artistes de la scène anglaise et auteur dramatique de renom, disparut mystérieusement du paquebot français "Paris", deux heures après que le palais des mers eut quitté le port de Plymouth. Vosper, qui était âgé de 37 ans, retournait à Hollywood et il avait assisté à une joyeuse "soirée d'adieu" donnée dans la cabine de Muriel Oxford. Peter Wiles, un jeune Londonien et un ami intime de l'auteur dramatique, a dit: "Je suis convaincu qu'il est mort."

Muriel Oxford était au désespoir: "J'occupe, dit-elle, une cabine donnant sur un balcon." Il est sorti sur le "balcon" et il n'est pas revenu. Je crois qu'il s'est suicidé." Un passager dit avoir entendu une voix d'homme crier: "Si vous refusez de m'épouser, je me jette à l'eau."

Mlle Oxford a nié dans le temps que Vosper eut menacé de se suicider, si elle refusait de l'épouser. Elle ajoutait que l'écrivain ne l'avait jamais courtisée. Le 23 mars, on retrouvait le corps nu de Frank Vosper.



Feu L.-J. GAUTHIER

Décès de M. L.-J. Gauthier

Nous apprenons avec regret la mort survenue ce matin de M. L.-J. Gauthier, à l'âge de 72 ans. M. Gauthier avait été député de l'Assomption à la Législature provinciale, en 1906 et député de Saint-Hyacinthe, au Communes, de 1911 à 1921.

Il fut membre de la Commission du code municipal, en 1908.

Le défunt laisse dans le deuil: sa femme, née Marie-Anne Desmarais; trois fils, Louis-Joseph, fonctionnaire; Paul, avocat, de chez Brown & Montgomery; Jean, avocat, de Barril & Gauthier. Il laisse aussi un frère, Georges, de Montréal, et une soeur, Mme J.-P. Gadbois.

La dépouille repose en chapelle ardente chez son fils, Paul, No 10 rue Renfrew. La date des funérailles sera annoncée plus tard.

CHALIAPINE EST MORT

PARIS, 12. (P.C.-Havas). — Féodor-Ivanovitch Chaliapine, qui d'apprenti cordonnier devint un des plus grands chanteurs du monde, est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 65 ans.

* Chaliapine est né à Kazan en 1873. Appartenant à une famille de condition modeste, il avait exercé dans sa jeunesse les métiers les plus humbles, lorsqu'à l'âge de 17 ans, sa voix attira sur lui l'attention. Sa première apparition sur la scène date de 1890. Il débuta

Des pots-de-vin qui devaient aller à la caisse électorale!

R.-L. Vachon, accusé de fausses représentations et d'extorsion, subissait son enquête préliminaire, ce matin, devant le juge Enright. Le premier témoin fut Alfred Pilon, menuisier, 4367, rue St-Hubert, une des supposées victimes de Vachon.

Il déclare qu'en août 1934, Vachon lui a promis une situation d'inspecteur au département de la colonisation, s'il voulait bien lui donner au préalable la somme de \$300.

Interrogé par Me Olier Renaud, procureur de la Couronne, Pilon déclara qu'il avait accepté de verser la somme, mais avec cette condition qu'il verserait \$150 sur-le-champ, et le reste une fois engagé comme inspecteur.

A LA CAISSE

Me Renaud demanda à Pilon au nom de qui Vachon exigeait cette somme. "C'était pour faire un dépôt aux fonds électoraux", aurait répondu Vachon à Pilon.

Vers le 14 septembre, le témoin Pilon reçut un télégramme de Québec l'avertissant qu'il venait d'être nommé inspecteur de la colonisation. Ce télégramme était signé: C. Morin, secrétaire du ministère.

Tel que convenu, Pilon versa les autres \$150.

Mais jamais il ne devait occuper la situation promise.

Le comptable du département n'a pu vérifier dans les livres l'exactitude du télégramme.

PROTECTION?

Me Oscar Gagnon passe immédiatement à la seconde plainte contre Vachon. Le témoin Adrien Saint-Onge, hôtelier, de Valleyfield, vient déclarer que Vachon devait lui obtenir de la protection de la part de la police provinciale. Saint-Onge était un distributeur de gobe-sous et de jeux dans les restaurants de Verdun. Il versa à différents reprises des sommes variant de \$10 à \$90, le tout formant un total de \$470 environ, à l'inculpé Vachon.

"Est-ce que vous avez obtenu la

(SUITE A LA PAGE 6)



Féodor-Ivanovitch Chaliapine

dans les choeurs d'une troupe russe de second ordre. Il fut plusieurs fois engagé à l'Opéra Impérial, de Moscou. Il devint dès lors l'idole du public. Il se fit entendre successivement à la Scala de Milan, à Paris, à Monte-Carlo, à Buenos-Ayres, à New-York (1908), à Londres et en Russie jusqu'en 1921. Ses créations les plus remarquables sont celles de Ivan le Terrible dans la "Pskovitaine", et surtout du tsar Boris dans "Boris Godounov", de Moussorgski. Il a publié une bibliographie sous le titre de "Pages de ma vie". (Extrait du Grand Larousse).

Edition confisquée

ROME, 12.—Une édition du "Popolo di Roma", journal fasciste, a été confisquée à la suite d'un article intitulé: "Panorama tchécoslovaque" et prédisant un effondrement éventuel de cette république.

"Est-ce dans Bagot qu'on a dépensé les \$2,000,000?"

QUEBEC, 12. (Par Joseph LaVergne). — L'Assemblée législative a tenu ce matin séance à 11 heures 30, sous la présidence de l'hon. Paul Sauvé. La députation était presque au complet.

La première loi présentée est celle qui ratifie la loi des droits de successions.

Le chef d'Opposition demande des explications sur le nouveau projet de loi.

Le premier ministre donne des explications relativement au nouveau projet de loi.

La loi sur les successions est adoptée sans amendement.

LES ASSURANCES

La Chambre adopte subsequmetn sans discussion la loi des assurances de Québec.

Voici l'objet de la nouvelle loi: "Cette loi a pour but de faire appliquer à ceux qui souscrivent des contrats d'assurance réciproques et aux assureurs particuliers les dispositions de la loi des assurances de Québec relatives à l'inspection et à la liquidation.

"Elle a pour objet de décréter qu'une licence d'agent après une annulation, ne pourra être émise en faveur de la même personne pendant une période de six mois à deux ans, suivant la gravité de la faute et au jugement du surintendant des assurances. Actuellement une licence, après annulation, ne peut être émise avant deux années.

LES AGRICULTEURS

On passa ensuite à l'étude d'une loi pour venir en aide aux agriculteurs de la province.

Il s'agit d'une nouvelle somme de deux millions de dollars au prêt agricole.

Le premier ministre expliqua que ce nouveau montant est nécessaire pour se rendre aux demandes d'emprunts de la part des agriculteurs dans la province. Le trésorier de la

(SUITE A LA PAGE 6)

Heureux chômeur possesseur d'auto

"Comment? On a le droit d'avoir des autos, comme les autres", s'exclama un chômeur à un agent de location qui manifestait de la surprise de voir ce sans-travail s'enquérir s'il y avait une place pour remiser son auto près d'un logement qu'il voulait louer.

Un échevin a causé toute une commotion, ce matin, à l'hôtel de ville, en rapportant ce fait, à ses collègues. Voici la conversation téléphonique qui eut lieu entre le chômeur et l'agent.

Le chômeur: Vous avez un logement à louer à...

—Oui.
—Quel est le prix?
—Douze dollars par mois.
—On ne m'alloue pas un montant aussi élevé, mais je paierai la différence.

—Ai-je accès à la cour?
(SUITE A LA PAGE 6)

Voyageur malheureux mutilé sous un train

Au moment où nous allons sous presse plusieurs personnes sont à la Morgue afin d'identifier le cadavre d'un malheureux qu'on croit être Alexandre Vallières, 34 ans, de Montréal.

L'homme a été tué sous un train au cours de la nuit dernière et son cadavre ensanglanté a été retrouvé auprès de la voie ferrée à quelque distance de la jonction Jacques-Cartier, près de Bordeaux.

L'individu avait sur lui plusieurs lettres adressées à Alexandre Vallières, 1623, Panet. Mais à cet en-

droit, on nous dit que Vallières était allé faire ses adieux hier après-midi en disant qu'il partait pour travailler à la culture du tabac en Ontario. Il avait ensuite transporté ses biens au no 1099 du Boulevard St-Laurent. On croit qu'il a tenté de sauter à bord d'un train afin de ménager ses économies et qu'il a manqué le pied.

Vote de confiance à Daladier

PARIS, 12. (P.A.) — La Chambre des députés a accordé au gouvernement Daladier un vote de confiance de 576 à 5.

Servez du poisson Gatehouse pour les derniers jours du carême

Pétoncles fraîches

Doré frais

Saumon frais

Flétan frais

Eperlans frais

Fraie d'aloise frais

Filets d'aiglefin frais

Filets de sole frais

Cuisses de grenouilles

Fèves vertes

Pois verts

Epinards

Choux-fleurs

Brocoli

SIROP
D'ERABLE
NOUVEAU

HUITRES
au panier
75c chacun

GATEHOUSE

PLateau
8121



Nombreux candidats à la direction du parti

L'organisation de la convention libérale est entrée dans une phase active depuis ce matin dans toute la province à la suite de l'annonce faite par l'hon. Adélar Godbout qu'elle serait tenue dans la capitale provinciale les 10 et 11 juin. L'organisation en vue du choix des délégués dans les 90 comtés est également commencée.

Les délégués auront à choisir définitivement et officiellement un chef et à arrêter la rédaction d'un programme. La question la plus importante est celle de la direction du parti. C'est aussi la question qui occupe l'opinion et qui suggère des noms.

Les candidats possibles à la direction du parti sont les suivants: l'hon. Godbout, lequel a l'appui du parti libéral aux Communes et principalement celui du ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe; l'hon. T.-D. Bouchard, le leader actuel de l'opposition; Me Philippe Brals, Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, et l'hon. J.-N. Francoeur, député de Lotbinière à Ottawa.

UN JEUNE

Dans les milieux bien informés on écarte tous les noms sauf celui de M. Godbout à la direction du parti. Les associations des Jeunesses libérales appuieraient davantage un jeune sorti de leurs rangs et à ce propos le nom de Gérard Lacroix, de Québec, est souvent mentionné. M. Lacroix n'a pas atteint la quarantaine et on lui accorde de solides dons d'orateur, un grand sérieux et une culture assez vaste. Bien qu'il soit peu connu dans la région de Montréal, il l'est beaucoup dans Québec.

La Pologne aidera Berlin à conquérir l'Ukraine pour qu'on la laisse libre de contrôler elle-même la Lituanie

(Par Hervé de Saint-Georges)

—Je crois que dans un avenir prochain, la Pologne aidera l'Allemagne à s'emparer de l'Ukraine si convoitée par le gouvernement de Berlin, alors qu'en récompense, Hitler facilitera l'entreprise de la Pologne qui veut contrôler la Lituanie, la Lettonie et l'Esthonie.

Cette opinion fut émise ce matin par un industriel suédois, M. Arne Petersen, de passage à Montréal où il nous a longuement parlé de la situation sur le front ouest de l'Europe, particulièrement en ce qui touche la ville libre de Dantzig où il a demeuré durant plusieurs années.

—Des 350,000 habitants de Dantzig, dit-il, plus de 90 pour cent sont Allemands. C'est dire que le régime hitlérien y est très en faveur. Comme question de fait, le représentant de la Ligue des Nations n'y joue que le rôle de simple figurant: le président du Sénat est censé gouverner la ville, mais prend ses ordres du "geullier", président du parti nazi. Vous voyez que la situation est assez compliquée.

LE COULOIR

Il est certain que l'Allemagne se trouve aux prises avec un problème ridicule: elle voit la Prusse occidentale complètement détachée du territoire allemand par le fameux couloir accordé à la Pologne à la suite de la Grande Guerre. Par contre, la Pologne refusera toujours de se départir de ce débouché sur la Baltique, ouvert sur lui donne accès à la mer libre, sans compter le magnifique port de Gdynia à quelques milles de Dantzig, port de mer déjà supérieur à l'autre, tant le gouvernement polonais dépense des sommes fabuleuses pour sa modernisation.

LA TCHECOSLOVAQUIE

—En réalité, continue M. Petersen, le couloir polonais, Gdynia et surtout Dantzig sont franchement allemands, sans l'être officiellement. Ce sera toujours une cause de disputes qui pourront avoir des conséquences graves. Quant à la

L'organisateur en chef du parti reste le même, nous assure-t-on, et Me Edouard Tellier ne serait nullement déplacé, comme le voulait une rumeur.

Avec l'annonce de la tenue d'une convention surgit dans les esprits la probabilité d'un appel général au peuple avant la fin de l'année 1938. Plusieurs voient dans les lois adoptées à la présente session (crédits de \$50 millions à la voirie, octrois de \$25 millions aux cultivateurs, sous la forme du prêt agricole, etc., un présage avant-coureur d'élections. On met aussi de l'avant à ce sujet un remaniement ministériel annoncé comme prochain. Par contre nous tenons d'un ministre provincial qu'il n'y aura pas d'élections cette année.

REDISTRIBUTION

Une redistribution des comtés que l'on dit aussi imminente n'est pas étrangère à cette rumeur. Dans le district de Montréal les comtés seraient distribués de telle sorte que la population israélite ne serait prépondérante en nombre que dans un seul comté.

Et dans les cercles bien informés on soutient en dernier lieu que l'hon. T.-D. Bouchard a pris part pour la dernière fois à la session et qu'il quittera définitivement l'arène provinciale.

Tchécoslovaquie, je crois que dans un avenir prochain, il y aura accord signé entre elle et l'Allemagne. Celle-ci ne semble pas si anxieuse de déclarer la guerre à ce pays, surtout lorsque ses finances ne lui permettent pas de se lancer immédiatement dans telle entreprise.

Interrogé sur la situation qu'occupent les Juifs à Dantzig et en Prusse, M. Petersen se montre très réticent: pour des raisons politiques et surtout familiales, une de ses soeurs étant mariée à un Juif de la ville libre, le distingué visiteur préfère ne pas dire ce qu'il pense réellement de Hitler.

La seule chose que M. Petersen voulut dire du plébiscite tenu en Autriche fut: "c'est une farce monumentale mais savamment organisée".

Heureux chômeur...

(Suite de la page 5)

—Comme les autres locataires.
—Puis-je mettre mon auto dans la cour?
—Est-ce que vous avez une auto? Vous êtes un chômeur, et vous avez votre auto?
—Comment? On a le droit d'avoir des autos, nous autres.
—Je vous souhaite de l'avoir jusqu'à la fin de vos jours. Mais, si vous avez un accident, vous mettez vos concitoyens dans une situation impossible. Je ne tolère pas d'autos dans la cour. Cela m'a causé des tracas dans le passé.
—Je la mettrai devant la porte.
Cette conversation nous a été

rapportée ce matin, par l'agent de location qui s'attend à la visite de cet heureux chômeur, cet après-midi.

Des pots-de-vin

(SUITE DE LA PAGE 5)

protection que vous vous attendiez d'avoir?" demande Me Oscar Gagnon.

"Pas de protection, tout le contraire; je fus maintes fois saisi", réplique le témoin.

Le juge Enright fixa au 20 avril la date de l'examen volontaire de l'inculpé dans cette dernière cause.

Est-ce dans Bagot...

(SUITE DE LA PAGE 5)

province est autorisé à négocier un emprunt pour le montant sus-dit.

M. Bastien: Le Conseil législatif, tout dernièrement, a déclaré que le gouvernement donnait des titres inappropriés aux bills.

Le présent bill dément absolument ce que le trésorier provincial a déclaré dans son discours sur le budget.

LES LIBERAUX

L'hon. M. Duplessis: Le gouvernement ne devrait pas en vouloir tellement à la classe agricole. Si l'Opposition n'aime pas les cultivateurs, nous, nous les aimons. L'Opposition s'en prend maintenant à l'épaisseur du papier. Est-ce là une nouvelle partie du programme de l'Opposition?

Je comprends que l'Opposition ne peut s'entendre sur le choix d'un chef. Le chef d'Opposition voulait que la convention eut lieu à Montréal. Mais l'autre chef a décidé qu'elle devait avoir lieu à Québec. Le député de Berthier vient d'admettre qu'il n'y a pas de chef.

Je demande à l'Opposition de cesser ses tactiques contre les cultivateurs.

M. Bouchard: Je ne sais pas s'il y a des cultivateurs assez fous dans la province pour croire ce que vous dites là (rire général).

TROIS LOIS; NON CINQ

M. Bouchard: Le chef d'Opposition trouve que l'on a adopté, au cours de la session, trop de lois relativement à l'office du prêt agricole. Ça fait trois lois.

L'hon. M. Duplessis: Pardon, pas trois lois, mais cinq.

M. Bouchard: Je veux tout simplement démontrer l'imprévoyance de la législation. On devait donner de la stabilité à nos lois. Le premier ministre ne suit pas la ligne de conduite énoncée par son trésorier. Est-ce dans Bagot que l'on a dépensé les deux millions? A tout événement, nous allons voter les \$2,000,000.

L'hon. M. Dussault: On ne ruine pas la province, en prêtant aux cultivateurs. Nous votons au fur et à mesure les argent nécessaires pour empêcher les cultivateurs de prendre le chemin. Nous procédons régulièrement et honnêtement.

Pour voter ce nouveau \$2,000,000 nous nous basons sur les chiffres serrés de l'Office du prêt agricole. Les commissaires du prêt agricole sont des gens honnêtes. L'Opposition n'a pu leur faire un seul reproche. Ils ont prêté aux rouges, comme aux bleus.

L'hon. M. Duplessis: Le chef d'Opposition veut faire oublier le \$700 qu'il a reçu du bill agricole, il veut évidemment spéculer sur les prêts. Ce n'est pas surprenant qu'il ait acheté un hôtel d'une veuve.

M. Bouchard: Je vais en acheter encore. La loi est finalement adoptée.

Le bill de la ville de Québec revient devant la Chambre tel qu'amendé par le Conseil législatif.

On sait que le Conseil législatif a amendé le bill en y ajoutant une taxe de vente.

Le premier ministre déclare qu'il est contre la taxe de vente parce qu'elle ne peut être, selon une opinion, une taxe municipale. De plus elle n'est même pas une taxe provinciale de continuer l'hon. M. Duplessis.

Je suis d'opinion que la taxe de vente devrait être imposée par Ottawa. Ici nous ne pouvons que taxer directement et non indirectement. Ottawa pourrait ainsi prendre charge du chômage.

J'opine que ce serait très dommage d'imposer une taxe de vente à la ville de Québec. Je félicite le député de St-Sauveur de s'opposer à la taxe de vente dans la cité de Québec. Il faut se souvenir que j'ai été toujours contre la taxe de vente à

Les puissances occidentales dans un état d'inquiétude

"La reconstitution d'un empire allemand, c'est-à-dire du "Mittel Europa" est en marche et il faut reconnaître que cela inquiète à juste titre les puissances occidentales", nous confiait à son retour d'Europe M. J.-Alfred Ouimet, l'industriel montréalais bien connu.

"J'étais à Paris lorsque survint le double événement de la crise ministérielle française et de la mainmise de Hitler sur l'Autriche", dit M. Ouimet. "Nous avons vécu des heures fiévreuses dans une atmosphère de drame, alors que chacun se demandait si la guerre n'allait pas éclater d'un moment à l'autre."

"Que pensez-vous de la question politique française?"

"Celle-ci est trop complexe pour que je m'aventure à y toucher. Je crois, toutefois, que les dangers extérieurs feront comprendre à tous la nécessité d'une union et que celle-ci se réalisera sous la poussée de l'opinion publique".

LA FOI EN FRANCE

M. Ouimet se réjouit de constater que la foi est de plus en plus vivace en France. "La tradition catholique est loin d'avoir dégénéré", dit-il, "si on en juge par l'affluence des fidèles aux offices divins, à Notre-Dame de Paris, par exemple".

EN PROVINCE

L'industriel canadien-français nous donne ensuite ses impres-

sions sur la province française. "Que ce soit en Touraine, en Anjou, dans le Morbihan, la Finistère ou la Calvados", dit-il, "les campagnes sont toutes bien ordonnées, cultivées à souhait; les villes sont charmantes et la quiétude n'est troublée que les jours de marché, alors que l'affluence paysanne les anime. La Bretagne nous a touchés par sa couleur locale, la naïveté simplicité de ses costumes et la variété des jolies coiffes dont se parent les têtes féminines".

M. Ouimet nous confie que sa qualité de Canadien, tout le long de son périple de 2,000 kilomètres, a été un "Sésame" à la porte du cœur français.

COLONIE CANADIENNE

"Au restaurant de l'hôtel Scribe, à Paris, nous dit-il, "se réunissent chaque vendredi des membres de la colonie canadienne ainsi que des amis français. Il est d'usage de faire présider ces agapes par un Canadien de passage. J'eus le grand honneur d'occuper le fauteuil présidentiel à l'une de ces réunions où, dans une atmosphère de franche cordialité, on oublie les soucis et les inquiétudes de l'heure."

Rixe entre noirs à coups de rasoir

"J'étais au gymnase, parfaitement sobre. L'accusé était sous l'effet de la boisson. Il m'attaqua à coups de couteau ou de rasoir, et me blessa au bras et à la jambe", déclarait ce matin, Aubry Carew, un nègre à la "complexion" d'une belle couleur. Il se plaignait de ce que l'un de ses compatriotes, du nom de Ward McIntyre, 37 ans, garçon de table, 722r Versailles, l'avait attaqué et blessé de cette façon. Le juge Perrault a exigé un cautionnement de \$950 dans son cas, et a fixé la date de l'enquête au 19 avril.

Foire de Paris

LA POLOGNE A LA FOIRE DE PARIS

La Chambre de Commerce franco-polonaise a fait savoir au Comité de la Foire de Paris que l'Exposition des industriels et artisans polonais occuperait un vaste emplacement à la Foire de Paris. La Pologne, comme la France est un pays qui comprend d'une part de grandes régions industrielles (en l'occurrence la Haute-Silésie) et d'autre part, un peuple d'artisans et d'agriculteurs.

En dehors de l'intérêt que présentera cette participation et de la valeur des produits polonais, c'est un problème économique d'une puissance actuelle et plein de suggestions qui sera en quelque sorte exposé à la section polonaise de la Foire de Paris.

carte d'identité n'était pas obligatoire.

Comme il est une heure la Chambre s'ajourne à trois heures cet après-midi.

On continuera l'étude du bill de Montréal.

NOTRE FAVORI NATIONAL

melchers

GIN
CANADIEN
CROIX D'OR

London Club
London
Dry Gin

Distillé et embouteillé au Canada par
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville

Three Castles
Extra Special
Liquor Whisky

M. Lanctôt trop malade pour qu'on lui signifie le mandat d'arrestation

QUEBEC, 12. (Par Joseph LaVergne). — Un mandat d'arrestation a été émis, hier matin, par un juge des sessions de la paix, de la ville de Québec, contre M. Charles Lanctôt.

M. Charles Lanctôt est accusé de détournement de plus de \$100,000 des deniers de la province.

L'exécution du mandat d'arrestation a été confiée à deux officiers de la Sûreté provinciale. Ces officiers se sont présentés, hier après-midi chez l'accusé, pour signifier le mandat, mais les membres de la famille ont représenté que l'état de santé de l'inculpé était précaire et que la signification de l'arrêt pourrait offrir de graves inconvénients. Le médecin de M. Lanctôt a fait des représentations dans le même sens.

Les deux officiers de la police provinciale se sont alors retirés sans signifier le mandat, et ils attendront que l'état de santé de l'accusé permette de le faire sans inconvénient grave.

Deux vieilles voies ferrées seront transformées en superbes avenues

Pour peu que l'hon. François-J. Leduc, ministre de la Voirie, ne rencontre pas d'obstacles infranchissables, les ingénieurs du Ministère se mettront bientôt en frais de transformer deux vieilles voies ferrées en superbes boulevards modernes.

Dans les deux cas, la transformation, en plus de doter les usagers de la route d'avenues larges droites et unies, aura le bon effet de raccourcir sensiblement les distances entre les municipalités intéressées. La réalisation de ce programme économique et progressiste ne tient plus qu'à un fil: la permission des autorités du Chemin de fer National.

L'un des projets concerne la voie ferrée abandonnée entre Iberville et Farnham et l'autre la voie qui relie St-Isidore à la frontière américaine. Dans ce dernier cas, la voie est encore en usage mais de façon si peu active que les autorités sont à considérer l'idée de l'abandonner.

RACCOURCI DE 6 MILLES

Les rails de la voie qui reliait Iberville et Farnham ont été enlevés mais les dormants et le remblai sont encore intacts. Il serait fort possible, à peu de frais, d'utiliser le lit de la voie afin de faciliter les travaux de reconstruction et le travail, une fois complété, sauverait des sommes énormes aux usagers de la route en plus de raccourcir sensiblement les trajets.

16 MILLES DE MOINS

La voie qui va de St-Isidore à la frontière est encore en opération mais de façon peu profitable. Si les Commissaires des Chemins de fer Nationaux décident d'acquiescer aux demandes du Ministère Leduc, on utilisera les rails pour le transport des matériaux de construction et on sauvera ainsi une somme considérable dans le coût final de construction. La route sera large, droite et raccourcira d'environ 16 milles la distance qui sépare St-Isidore de Plattsburgh où les voyageurs retrouveront une route pavée et se prolongeant à l'intérieur de l'Etat.

"Donne-lui du lait", commande le présumé assassin de la mère

GOODSOIL, Sask., 12. — Mathias Vogler, 34 ans, accusé du meurtre de sa femme, a été condamné à subir son procès aux prochaines assises.

Mme Vogler, qui était âgée de 30 ans et mère de 4 jeunes enfants, a été tuée d'une balle le 31 mars dernier. La plus âgée des enfants, qui n'a pas encore 6 ans, a témoigné à l'enquête. Elle a dit que son père lui avait ordonné de servir du lait au bébé, cependant que le corps de sa mère gisait à deux pieds d'elle.

Demain soir, à 8 h. 30, en la salle de l'école Cherrier, angle St-Hubert, réunion de la section Côte-Cherrier de la St-Jean-Baptiste. Conférencier: Hermas Bastien. Sujet: "Tout va très bien, Mademoiselle la Marquise".

Un autre déji

QUEBEC, 12. — (Par Joseph LaVergne). — A la fin de la séance du Comité des comptes publics, hier après-midi, un incident intéressant s'est produit.

M. Emile Perron, député provincial de Beauce, a déclaré qu'il était prêt à démissionner comme député de ce comté pour se présenter de nouveau contre M. Édouard Lacroix. "Des demain, s'il le veut", d'ajouter M. Perron.

Citoyen d'Outremont détenu à Cornwall

CORNWALL, Ontario, 12. (P.C.). — René Chauvin, 705, avenue Querbes, Outremont, a été amené ici de Morrisburg où il fut appréhendé sous l'accusation d'avoir été en possession illégale de 200 gallons d'alcool évalué à \$650.

Les loyalistes prétendent avoir brisé l'offensive des insurgés

HENDAYE, France, 12. (A.) — Les troupes républicaines prétendent avoir, au cours de contre-attaques, rompu le solide front des insurgés en Catalogne.

Un communiqué de Barcelone annonce que les miliciens rouges ont repris le village de Villabona. Ce petit village est situé à la tête de la rivière Serbol à environ 12 milles en arrière de la ligne Tortose-San-Mateo établie par les insurgés. Vinaroz, un des plus importants objectifs de l'offensive franquiste, sur la côte méditerranéenne, est situé à 25 milles de Villabona. Le communiqué annonce aussi la prise de "maints plateaux dans le secteur où l'ennemi a concentré ses plus redoutables troupes". Il ajoute qu'une bataille d'une "violence extraordinaire" se déroule dans l'étroite vallée.

VICTOIRES FRANQUISTES

Du côté des franquistes on fait entendre un tout autre son de cloche. Ainsi on annonce que les troupes du général Garcia Valino se sont emparés du village de Beceite situé dans la passe du même nom, entre les monts Montenegro et Razas qui gardent Tortose au sud de l'Ebre. Ils ont pris aussi pour la quatrième fois la colline 772. Les insurgés annoncent que 1,000 soldats gouvernementaux ont été tués autour de Beceite dont un grand nombre de Français, Anglais et Polonais.

Au nord, près de la frontière française, les insurgés sont aux portes de la pittoresque région des Pyrénées connue sous le nom de vallée d'Aran.

13,000 ouvriers sont rappelés au travail

DETROIT, 12. — Les directeurs de la Briggs Manufacturing Co. ont rappelé au travail leurs 8,100 employés à la suite d'une conférence avec les chefs de l'United Automobile Workers Union. 5,000 autres ouvriers de la Chrysler Corporation paralysés à cause d'une courte grève, reprendront le travail dans les usines Plymouth. Le différend qui n'a duré qu'un jour avait résulté de doubles accusations des deux parties; les ouvriers prétendant qu'on "forçait" la production et les manufacturiers soutenant qu'on "retardait" la production.

Un mouvement contre les internationales

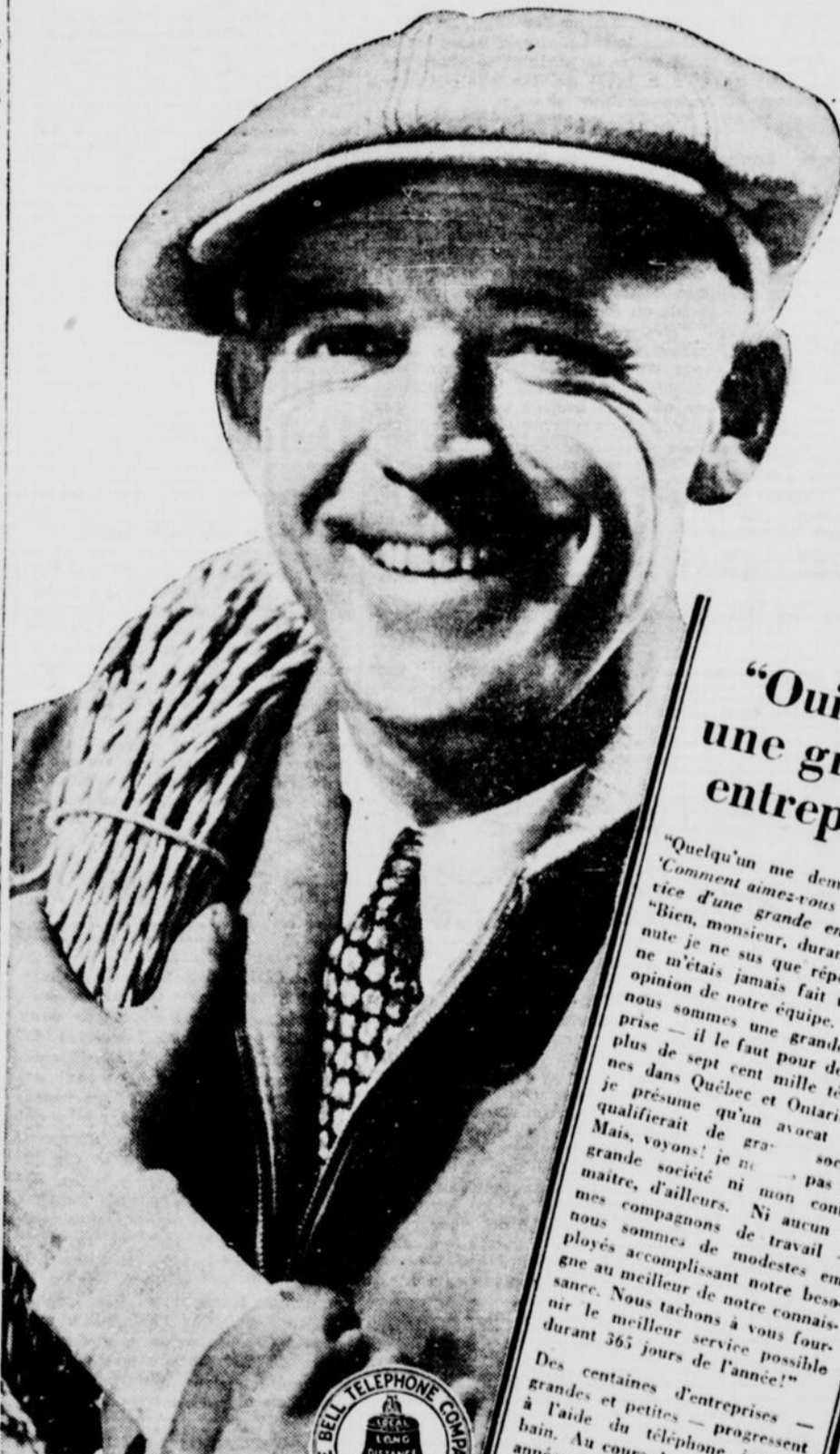
LONDON, Ont., 12. — Les délégués au congrès pan-canadien du travail ont demandé une enquête pour établir le niveau d'existence justifié par la richesse économique du Canada et définir les moyens de réaliser ce standard. Dans son rapport, le comité exécutif s'oppose à

la fusion des chemins de fer, regrette l'abolition de la Commission nationale de placement et affirme que l'aide aux chômeurs et l'emploi devraient être du ressort fédéral.

Durant la convention, on préparera un mouvement contre les unions internationales. Il faut, selon le président du congrès, M. A. R. Mosher, former un "front d'unions canadiennes."

THÉ "SALADA"

Orange Pekoe



"Oui, c'est une grande entreprise"

"Quelqu'un me demanda jadis: 'Comment aimez-vous être au service d'une grande entreprise?' 'Bien, monsieur, durant une minute je ne suis que répondre. Je ne m'étais jamais fait une telle opinion de notre équipe. Certes, nous sommes une grande entreprise — il le faut pour desservir plus de sept cent mille téléphones dans Québec et Ontario. Et je présume qu'un avocat nous qualifierait de grande société. Mais, voyons! je ne suis pas une grande société ni mon contre-maitre, d'ailleurs. Ni aucun de mes compagnons de travail — nous sommes de modestes employés accomplissant notre besogne au meilleur de notre connaissance. Nous tâchons à vous fournir le meilleur service possible durant 365 jours de l'année!"

Des centaines d'entreprises — grandes et petites — progressent à l'aide du téléphone interurbain. Au cours des dix dernières années le service interurbain a gagné en rapidité et en netteté d'une façon étonnante. Et durant la même période le tarif n'a cessé de diminuer. Aujourd'hui, le service interurbain coûte moins cher — et est plus utile que jamais.



Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain — en 1935, 36 et 37, ont épargné près d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

G. M. GRANT
Gérant

LE CRIME NE PAYE PAS

L'assassinat de Marie Duplessis

Faits véridiques, tirés des dossiers de la Sûreté Nationale de Paris

(par le capitaine Eugène de BECK)

(Suite d'hier)

L'homme n'était pas ivre; les yeux noirs remuaient trop alertement dans son visage faux. Il fit le tour, souri à un vieux Chinois, à l'air grave, à une autre table, puis choisit une table près de nous. Il était huileux, vêtu de façon criarde. Il arborait une grosse bague avec une pierre. Et je remarquai que lorsqu'il s'assit, faisant face à la porte, nous tournant le dos, il se mit à l'aise dans sa chaise et laissa sa main gauche tomber lentement sur son genou. Avec bruit, il appela un garçon. Lemoine avait dû faire un signe. Car maintenant son agent secret, Lum Li, se tenait près de notre table. Louis lui fit signe de servir.

"Viens ici!" grogna-t-il. Et à demi-voix il demanda: "Qui?"
"S'appelle Ravachol", Lum Li se passait la main dans les cheveux et murmurait: "Vient toutes les deux semaines. Rencontre jeune fille".
"Du cognac!" ordonna Louis.
"Deux!" Et de nouveau, à demi-voix: "Toujours bruyant?"
"Oui monsieur!" dit l'homme d'une voix forte. "Non, toujours tranquille", murmura-t-il. "Première fois bruyant". Et là-dessus il disparut.

A L'ARRIERE

Soudain, notre gros homme se leva, un peu lourdement. Il regarda autour de lui et, en fredonnant, il se dirigea vers la porte. Il entra dans l'estaminet.

"Très intéressant, Eugène", murmura Lemoine. "C'est, je présume, l'homme qui a écrit le billet à Marie. Il est dur. La sorte d'homme qui mord ses mots. Les autres soirs il est calme. Ce soir, il fait du bruit, comme s'il voulait que tout le monde le remarque. Il a un rendez-vous avec Marie".

Notre espion glissa vers notre table avec un cabaret.

"Ils vont dans la chambre en arrière", murmura-t-il, en se penchant pour nous servir. "Demeurent un petit bout de temps. L'autre homme la rencontre quand elle part."

Nous comprîmes naturellement que le Chinois référerait à la procédure ordinaire du gros homme à la bague, et de la fille qu'il rencontrait ordinairement. Soudain, une idée me frappa.

"Penses-tu que Ravachol soit parti?" demandai-je à Louis.

"Non, puisqu'il est venu, il va rester".

Et pour prouver le jugement de Lemoine, la porte s'ouvrit de nouveau et le gros Ravachol entra. La confiance de Lemoine m'intrigua, cependant.

"Un Grec, je pense", murmura Louis.

Ravachol retourna à sa place et s'assit lourdement. Et durant plusieurs minutes rien ne survint.

Puis on entendit un coup bref sur la porte. Le portier regarde. Il y eut une brève pause, et alors le Chinois quitta la porte et se glissa jusqu'à la table de Ravachol. Il murmura quelque chose.

"Quoi?" grogna Ravachol. "Oui. Oui. Certainement. Fais-le entrer."

Le portier retourna, ouvrit la porte et un autre gros homme entra. Il portait des vêtements de marin et un chapeau melon. Ses yeux suivirent l'index pointu du Chinois. Le visage renfrogné, le nouvel arrivant se dirigea vers la table où était assis Ravachol.

"Regarde, Louis!" murmurai-je. "C'est le capitaine." Il n'y avait pas d'erreur, c'était la forte mâchoire, bien que l'homme semblât de quelques années plus vieux que sur la photographie vue dans la cabine du cargo.

"Mais naturellement", dit Louis Lemoine, "qui attendiez-vous d'autre?"

A ce moment, je m'attendais au meurtre.

Le capitaine marchait sur les talons. Il se dirigea droit sur Ravachol le visage coloré.

"Allo Nick!" dit Ravachol cordialement. — trop cordialement. "Où est Marie?"

"Ne parle plus de Marie!" grogna le capitaine. "Elle ne te verra plus!"

(A SUIVRE DEMAIN)

5,000,000 de masques à gaz pour Paris

PARIS, 12. — (P.A.) — Le Conseil général du département de la Seine (région de Paris) a approuvé aujourd'hui des crédits de 23,000,000 pour la fabrication de masques à gaz et pour l'aménagement d'abris contre les raids aériens. Les 4,900,000 habitants de la région de Paris recevront chacun un masque à gaz, lequel sera payé au moyen d'un impôt spécial dit de sécurité.

Le docteur Baugh sur la sellette

GUELPH, 12. (P.C.) — Le docteur Baugh a témoigné devant M. F.N. Barlow, commissaire royal qui conduit une enquête sur le sanatorium de Homewood. Le docteur Baugh a été interrogé au sujet de M. Angus McIntosh, riche exportateur montréalais, qui prétend avoir été détenu sans raison au sanatorium et en tient le médecin responsable.

Le médecin a nié qu'on ait maltraité McIntosh après qu'on eut appris que celui-ci allait tenter une action contre l'hôpital. La seule restriction à laquelle on soumettait le malade était qu'on ne lui permettait pas de recevoir de visiteurs, parce que leur présence le troublait, dit-on. Il ne savait pas qu'un avocat de Hamilton avait escaladé les murs pour pouvoir parler au patient.

Appel de Daladier

PARIS, 12.—(P.A.)—M. Edouard Daladier, président du Conseil des ministres, a fait appel aujourd'hui au patriotisme de 140.000 grévistes qui paralysent les industries de guerre de la France en un temps où, toute minute de retard peut coûter à la nation des milliers de vies humaines au cas où un conflit européen éclaterait soudainement. (Le nombre total des grévistes dans la région de Paris est de 160.000).

Il leur a promis indirectement de les protéger contre les destitutions en masse et les baisses générales de salaires. Une déclaration ministérielle approuvée par le cabinet demande aux grévistes d'évacuer les 120 usines qu'ils occupent.

Trans-Canada essaie 2 nouveaux avions

VANCOUVER, 12. — Aujourd'hui à Burbank, Californie, sont effectués les vols d'essai de deux des dix monoplans Lockheed 14H commandés par les Trans-Canada Air Lines. Ces épreuves sont accomplies en présence d'un représentant des TCA et des pilotes qui conduiront les avions à Vancouver quand les épreuves auront été jugées satisfaisantes.

Les nouveaux appareils peuvent transporter 11 voyageurs, une équipe de trois hommes et un poids utile de 2,700 livres à la vitesse de croisière de 200 milles à l'heure. Ils peuvent transporter 534 gallons d'essence et voler 1,575 milles sans arrêt. Chaque avion a une envergure de 65 pieds 6 pouces et est actionné par deux moteurs Pratt & Whitney Hornet.

Accident de route

CAP-SANTE, 12.—Arthur Delorme, de Saint-Basile, a été frappé par une automobile sur la route Montréal-Québec, près d'ici. Il n'est pas en danger.

Echevins à St-Lambert

MM. Giroux, Clack et Reillis ont été élus conseillers municipaux de St-Lambert, hier. Seul des trois, M. L.-A. Giroux était déjà membre du conseil.

Mots croisés de la "Patrie"

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALEMENT

- 1.—Protection accordée par une autorité.
- 2.—Amoureuse — Article.
- 3.—Pronom. — Auteur de Delphine Corinne, etc.
- 4.—Vanité.
- 5.—Toile non lavée. — Abri de toile.
- 6.—Petite rue. — Pic des Pyrénées situé près des Eaux-Bonnes.
- 7.—Béante — Obtenu.
- 8.—Ordre de partir. — Façon de prononcer les mots.
- 9.—Dieu égyptien. — Ecrit sur la Croix. — Possède.
- 10.—Saison. — Camail d'ecclésiastique.
- 11.—Enregistré par un notaire. — Douze mois.
- 12.—Jus d'un fruit, etc. — Etrouffe les flammes.

VERTICALEMENT

- 1.—Nom de plantes qui ont des feuilles toute l'année.
- 2.—Vu. — Genre de mammifères couverts d'écaillés, d'Amérique du Sud.
- 3.—Ville de Chaldée. — Fleuve des Enfers. — Ainsi de suite.
- 4.—Pleuve de Pologne et d'Allemagne.
- 5.—Témoinne. — Prénom masculin.
- 6.—Femme de haute taille. — A toi.
- 7.—Saison. — Coupe la cime des arbres.
- 8.—Cordage cousue à une voile pour la renforcer.
- 9.—Dette. — Enlève. — Bonbon (populaire).
- 10.—Acquittements.

Solution du problème d'hier

V	E	S	T	I	A	I	R	E	S
A	D	O	U	R	N	U	M	A	
G	U	I	R	U	E	E	L		
U	L	E	M	A	X	B	E		
E	C	R	I	T	O	I	R	E	
M	O	I	S	I	S	S	U	R	E
E	R	E	O	T	I	E	N		
S	E	A	N	E	A	N	T	I	
T	R	A	I	N	N	E	V		
R	T	R	E	N	T	E	R		
E	R	E	L	I	E	C	E		
S	U	E	S	L	G	U	E		

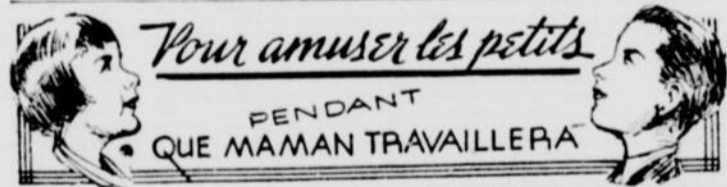
Accusé de meurtre

COCHRANE, Ont., 12. — Daniel O'Keefe, accusé du meurtre de Félix Couture, vient d'être tenu criminellement responsable de la mort de ce dernier, par le jury du coroner. Le meurtre fut commis le 7 avril, à Driftwood, à 12 milles à l'ouest de Cochrane. O'Keefe subira son enquête préliminaire le 25 avril. Un témoin prétend que O'Keefe a tiré dans la direction de Couture sans avoir l'intention de le blesser. Il voulait seulement l'inciter à quitter le terrain sur lequel il se trouvait sans autorisations, selon O'Keefe.

A la suite d'une pneumonie elle ne pouvait renforcer

Après plusieurs graves maladies, le patient reste souvent dans un état d'épuisement et de faiblesse extrême. A tous ces convalescents ayant besoin d'un tonique pour renforcer et reconstituer leur organisme épuisé, nous recommandons les Milburn's Health and Nerve Pills pour leur aider à recouvrer toutes les joies d'une santé robuste. Elles aident à tonifier le système nerveux et redonne force et vigueur au corps.

Achetez-en une boîte et vous serez convaincu. Mme GEORGE CLARK, Wallace, N.-E., écrit: "Il y a quelque temps, j'eus une grave attaque de pneumonie. Il me semblait ne jamais pouvoir recouvrer mes forces, et je demeurai constamment dans un état affaibli, nerveux, jusqu'au jour où une amie me conseilla de prendre les Milburn's Health and Nerve Pills. Après en avoir pris deux boîtes je me sentis aussi bien qu'en aucun temps dans le passé, de sorte que je les recommande à quiconque souffre comme j'ai souffert, car je n'aurais pu prendre aucun remède qui m'aurait fait tant de bien." Préparées par The T. Milburn Co., Ltd.



Animer x difficile à compter

Ceux qui n'ont pas la vocation

Dans cette corporation des animaux comédiens, si les uns amusent par leur talent, d'autres font la joie du public parce qu'il leur prend soudain fantaisie de se refuser justement à ce que l'auteur en attendait et de se livrer dans leur conduite à toute sorte d'incartades.

Dans une pièce que jouait le Châtelet, il y avait un général patriote qui, pour traverser les lignes ennemis, se déguisait en monstre d'animaux, s'affublait d'une fausse barbe, de faux cheveux, et prenait sur son épaule un singe et un perroquet. L'oiseau avait la manie de pincer l'oreille de l'acteur avec son bec; quant au singe, on ne pouvait rien reprendre à ses façons, et il exécutait fort déceimment ses tours au moment opportun. Ceci, aux répétitions.

Le jour de la première représentation arrive, le perroquet s'attache sans tarder à l'oreille du général, le public se met à rire. Stoïque, l'acteur ne bronche pas. Maintenant, c'est au tour du singe à exhiber ses talents, afin d'endormir les soupçons de l'ennemi et de permettre au sympathique général de passer sain et sauf. Situation pathétique! Mais quel! Est-ce l'impression produite sur un débutant

par l'éclat des lumières et la présence du public? Toujours est-il que le singe refuse de descendre de l'épaule de son maître. Celui-ci insiste, le singe grince des dents, et la salle, qui voit le conflit, commence à s'égarer. L'acteur, pour faire obéir quand même son partenaire récalcitrant, lui allonge un coup de badine, et alors...

Oh! alors, voilà le singe qui entortille sa queue autour du cou du général, lui empoigne sa fausse barbe, l'arrache et la jette à la face des spectateurs! Nous renonçons à décrire la galeté homérique, l'universelle hilarité qui s'empara du public et gagna les spectateurs eux-mêmes.

Epitaphe d'un poète.

Autrefois les vers m'ont nourri; Je les nourris aujourd'hui.

Epitaphe d'un individu mort de la pierre.

Ci-gît, hélas! sous cette pierre, Un boa vivant, mort de la pierre. Passant, qui que tu sois, Paul ou Pierre, Ne va jamais lui jeter la pierre.

Epitaphe d'un horloger.

Ici l'horloger qui dort, Ayant cassé son ressort, N'a pu retarder sa mort. Passant, plaignez son sort!

Voyez du pays

Pâques

TARIF SPECIAL

DÉPART: de jeudi 14 avril jusqu'à 2.00 p.m. lundi 18 avril.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, le mardi 19 avril, 1938.

ALLER et RETOUR POUR LE PRIX d'un billet simple plus un quart.

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

Pour tout renseignement s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

CHEZ DUPUIS

L'ÉLÉGANCE dans L'INTIMITÉ MANTEAUX D'INTÉRIEUR ou ROBES de CHAMBRE

pour dames et jeunes filles

NON ILLUSTRÉ

A Taffetas mat à rayures de satin lustré. Nouvelle ligne tailleur très chic. 14 à 20. Rouge, royal, rose **3.98**

B Rayon broché de belle apparence. Manches courtes. Coupe longue, parfaite. Centre de rose, turquoise, rouge, clair, bleu, noir. **7.95**

Epais satin Celanese — collet piqué. Rouge vin, rose, royal, vieux rose, noir. **3.98**

PLateau 5151 — local 202
DUPUIS — deuxième (centre)



NOUVEAUX SOULIERS

pour DAMES

Pointures, 3 à 8, largeurs: A. B. C. Talons cubains, semi-hauts ou talons hauts. LA PAIRE **2.99**

Garnis de cuir verni, plusieurs avec jours dans les côtés. Modèles Gore ou escarpin lacés ou à courroie en GABARDINE à garniture de cuir verni.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

BLOUSES

pour votre TAILLEUR OU

costumes de Pâques

Variété de crêpes de soie, crêpe sheer ou georgette, pour madame, mademoiselle. Tailles: 14 à 20, 40, 42, 44. **1.98**

Rien comme une de ces blouses fraîches et pimpantes pour compléter le tailleur masculin ou plus fantaisie.

Nous venons de recevoir de nouveaux modèles en crêpes de soie, crêpe mousse, crêpe sheer, aussi simili-foulard tout soie. Nuances: rose, jaune, marine, brun, corail, poudre et blanc.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

GAIES ROBES de CHIFFON pour PÂQUES

Originaux importés de New-York et copiés spécialement pour nous par l'un des manufacturiers les plus en vue... Achetez-en deux pendant que vous pourrez mieux choisir, grâce à la grande variété de modèles et imprimés...



IMPRIMÉS PRINTANIERS

de fleurs et autres fantaisies. Aussi CHIFFON DE TEINTES UNIES. Tailles: 14 à 20 et 38 à 44 dans le lot mais pas dans chaque modèle ni dans chaque nuance.



Teintes printanières et estivales:

luggage tan, rose cendré, beige, corail, bleu poudre, turquoise, ces nuances dans les imprimés ou le chiffon uni.

Salon de la confection pour dames

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

SYSTEME BUDGETAIRE DUPUIS

20% de dépôt — 4 mois pour payer — supplément équitable.

Bureau Système Budgétaire — 6e étage.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ORACLE?...

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L.A.-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 501, Edifice McKinnon, 19, rue McInda, Toronto, Ont. Téléphone: Elgin 1015.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 599 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 12 AVRIL 1938

On fait la cour à Mussolini.

Après l'Angleterre c'est la France qui s'en rapproche.

Si les taxes pouvaient se payer avec des sourires, la formule du bonheur parfait serait enfin atteinte.

L'amitié, disons plutôt l'alliance italo-germanique, quel étrange phénomène! L'intérêt a des raisons que la raison et le cœur ne connaissent pas.

La Pologne semble vouloir célébrer le 20^e anniversaire de son indépendance en tentant d'enlever celle de la Lithuanie.

L'ex-président Hoover affirme qu'il n'y aura pas de guerre en Europe, cette année. L'an prochain sera encore trop tôt.

Après avoir vu l'Occupation pacifique de l'Autriche par Hitler, Mussolini doit regretter qu'il n'en ait pas été ainsi en Ethiopie.

Les pantalons pressés ne seront bientôt plus à la mode pour les hommes, prédisent quelques tailleurs. Les vagabonds seront enfin à la mode.

Il n'y a peut-être pas assez de lait et de nourriture pour tous les habitants des grandes villes européennes, mais chacun a-t-il, du moins, son masque à gaz?

Joseph Caillaux continue à jouer un rôle important dans la politique française, bien qu'il ait été un jour question, pendant la grande guerre, de le fusiller comme espion.

Aux Communes

L'appel à Londres

Périodiquement, l'appel au Comité judiciaire du Conseil privé subit des assauts violents. Qu'une décision étonne ou dépasse l'entendement commun, et les adversaires rebondissent: delendum est! ou il faut abolir ce recours à Londres. Après l'affaire Riel, il y eut un remous considérable d'opinion, surtout chez les Anglo-Canadiens, remous qui aboutit, en 1887, à la disparition du pourvoi, en matière pénale. Loi Régale, d'Ottawa, ensuite rendue constitutionnelle (art. 104, C. cr.) par l'abrogation du Colonial Laws Validity Act (lequel annulait toute loi canadienne, inconciliable avec le droit britannique) et l'octroi du Statut de Westminster, cela en 1931. De même, l'affaire Fréchette C.P.R. motiva une autre protestation, cette fois à Québec, qui s'exprima par la modification (intra vires?) de l'article 68 du C.P.C., le montant de l'objet litigieux étant alors porté de \$5,000 à \$12,000.

A la Chambre des Communes, des honorables, M. Cahan principalement, viennent de passer à tabac et l'appel et le Banc londonien. C'est le plus fort—trop fort, peut-être—réquisitoire jamais prononcé en notre pays. En voici les idées mères. Ce pourvoi, contraire à notre souveraineté, est un reste odieux de

colonialisme; une arme réservée aux plaideurs riches; un asservissement de notre Cour suprême. De plus, ces jugements étrangers ont faussé l'esprit du pacte confédératif, contrarié le développement du Canada, gâvé les provinces au détriment d'Ottawa. Quant aux membres de ce tribunal lointain, ils furent des juges-politiciens, plus préoccupés de nous subjuguer que de s'instruire, ignorants de ce qui se passe ici, traitant notre pays comme une banlieue de Londres et le divisant pour mieux régner sur lui.

Que proposent nos Messieurs? Restreindre l'appel aux parties publiques (Ottawa, provinces, municipalités), aux grandes questions (constitutionnelles, droits futurs ou immobiliers)? En faire un moyen facultatif, de grâce? Non pas. Mais une rupture judiciaire, à la fois radicale et entière, avec Londres. Ici, l'hon. M. Lapointe, qui ne veut pas d'une décision immédiate, déclare que, seul, le gouvernement fédéral a juridiction, même pour les différends civils. Et il conseille l'étude approfondie de ce problème, beaucoup plus complexe qu'il se le paraît. Que le Conseil privé ait eu certaines défaillances et qu'il soit prohibitif pour le pauvre; voilà seulement deux aspects de la question. Mais que, limité au point de devenir exceptionnel et gouvernemental, cet appel équivaille à une servitude, alors que nous pouvons le supprimer demain, voilà qui est pour le moins discutable. Un avocat éminent place les juges du Conseil parmi les plus cultivés, nous déclarant que plusieurs d'entre eux savent plus de français et de droit français que nos membres de la Cour suprême, à deux exceptions près.

C'est le Québec, en majorité catholique et français, qui a le plus écopé à Londres. C'est lui, pourtant et encore, qui réclame une étude mûrie de la question. Et des griefs, énumérés à Ottawa contre Londres, il pourrait en retourner quelques-uns contre la Cour suprême. A tort ou à raison, ce tribunal passe pour être centralisateur, plutôt favorable au gouvernement fédéral qu'aux provinces. La nôtre doit faire reviser par lui, dont deux juges seulement connaissent le droit français, une décision rendue par cinq juges de notre Banc du Roi. Des avocats de Hull et d'Ottawa se qualifient pour plaider au Québec et en Ontario. Pourquoi demander moins à des magistrats? D'ailleurs, cette Cour suprême serait beaucoup plus logiquement et économiquement une cour interprovinciale, revisant les arrêts de la Cour d'Échiquier et ceux qui regardent plus d'une province.

Notre Parlement pourrait-il, en pensant à Londres, penser aussi à Ottawa et restreindre la juridiction de la Cour suprême, dans le sens des besoins provinciaux? Une fois dans la marmite...

Léon GRAY

Cinquantenaire

Le pneumatique

Le pneumatique, un anneau d'air maintenu autour de la roue par un anneau de toile garni de caoutchouc, naquit dans le "Temps", de Paris, a été pratiquement imaginé, amené au point, et bientôt industrialisé, en 1888, non par un ingénieur ou un mécanicien comme on pourrait le croire, mais par un vétérinaire; un vétérinaire très ami des sports, excellent observateur, doué d'une belle audace inventive, qui s'appelaient John Boyd Dunlop et était établi en Irlande, à

Rions un peu



"Si je pouvais apprendre à nager d'ici demain".

Pitié pour les bêtes

Si vous déménagez

Nous recevons de la Société Protectrice des Animaux, de Montréal, la lettre suivante:

Voulez-vous être assez bon d'attirer l'attention de tous ceux qui déménagent, ce printemps, sur le conseil suivant:

N'oubliez pas votre chien ou votre chat quand vous changez de domicile. Il est cruel d'abandonner un animal dans une maison vide et cependant des milliers de personnes le font. On y laisse non seulement des oiseaux, mais aussi des chiens et des chats mourir de faim, de soif et de peur.

Quand un animal change de mi-

Belfast. Dunlop avait remarqué combien le tricycle qu'il avait donné à son fils Johnny, qui portait des roues en fer sur de simples caoutchoucs creux, trépidait en roulant, perdait par conséquent de la vitesse et même temps qu'il se détériorait et rendait impossible tout confort pour le cavalier. Il imagina que, si l'on pouvait remplacer ces trois cercles pleins par trois anneaux de substance souple dans lesquels de l'air plus ou moins comprimé serait maintenu prisonnier, la trépidation serait immédiatement vaincue, en même temps que croitraient la vitesse et le confort. La première réalisation qui affronta la route et parvint à le défier pendant une quinzaine de jours était constituée par une sorte de boudin circulaire qu'avait fait Dunlop au moyen d'une bande de "feuille anglaise", enroulée en spirale sur elle-même; que ce boudin était logé dans une jante en forme de gouttière, et maintenu sur elle par des bandes de toile et de caoutchouc spiralés autour de la jante, et cousues. La couture avait été remplacée par un collage dans la seconde réalisation. Peu importe la forme de l'embryon. Ce qui fut splendide, c'est l'acharnement que mit Dunlop, possédé totalement par la foi en son invention, en l'avenir fabuleux qu'elle comportait, à surmonter toutes les difficultés et tous les sarcasmes, pour arriver à démontrer par des victoires, autant sur les pistes que sur les routes, la Vérité et la Puissance de sa trouvaille! Il n'y a pas de jubilé plus prestigieux que le Jubilé Dunlop! Il n'y en a pas qui "donne mieux à réfléchir" aux hommes qui savent trouver dans les événements la grande moralité qu'ils renferment toujours.

lieu, gardez-le en fermé quelques jours afin qu'il puisse s'habituer à son nouveau local. Les animaux, et surtout les chiens, cherchent toujours à retourner aux lieux où ils ont vécu.

Un coup de téléphone à la S. P. des A. et la petite ambulance rouge cueillera les animaux qu'on ne peut plus garder. Ils seront mis à mort sans souffrance au quartier général de la Société, 1795 Ouest, rue Saint-Jacques. Les bureaux sont ouverts de 8 a.m. à 5 p.m. Tél. WI. 2109.

En raison des nombreux appels, n'attendez pas au dernier moment pour réclamer le service d'ambulance. En retardant, vous ne pouvez compter sur un service rapide. Pré-

venez un jour ou deux avant votre départ. Les animaux seront exterminés sans frais si vous les apportez vous-même, sinon un prix minime, mais facultatif, serait reçu avec reconnaissance pour nous aider à mener à bien notre oeuvre.

Winifred H. KEENAN.

Déraillement

QUEBEC, 12. — Lorsque la locomotive d'un convoi de passagers du Réseau national a quitté la voie près de Lyster, P.-Q., le mécanicien et le chauffeur ont été légèrement blessés. Une voie défectueuse causa le léger accident.

Les nouveaux tarifs du port soulèvent des protestations

Judi prochain, le 14 courant, un nouveau tarif sera en vigueur, dans tous les ports administrés par le Conseil des ports nationaux: Montréal, Trois-Rivières, Chicoutimi, Québec, St-Jean et Halifax.

Dans des notes explicatives, le Conseil dit qu'en préparant la révision du tarif des droits, il a eu en vue deux objectifs, faire disparaître ces différences de droits dans les ports du Saint-Laurent et de l'Atlantique dont on se plaignait beaucoup, augmenter de façon raisonnable les revenus de l'administration des ports nationaux.

Le nouveau droit sera d'un demi-sou par tonneau brut enregistré dans tous les ports pour tous les navires venant du Canada, de Terre-Neuve, des Bermudes, de Saint-Pierre ou des Antilles anglaises et des Etats-Unis. Pour les navires venant d'ailleurs, le droit sera d'un sou par tonneau net enregistré.

PLUS-VALUE

On prévoit que cette mesure amènera une augmentation annuelle de \$600,000 à \$700,000 dans les revenus. On pourra

ainsi abaisser le déficit de cette année.

La décision du Conseil est reçue plus ou moins froidement dans les milieux maritimes, à Montréal. La plupart des compagnies qui expédient des marchandises et qui louent des quais, dans le port, se montrent assez mécontentes de ces tarifs.

M. G.-A. Morris, général de la maison Ogilvie Flour Mills, nous déclare que les "nouveaux tarifs" sont loin d'être satisfaisants. Cette décision est un autre coup aux affaires, et pourtant, il faut tant aider à leur relèvement.

Le tarif de la farine se montre à 15 sous par tonne. Il était autrefois de 11 sous. Les compagnies de ciment voient le tarif monter de 10 à 15 sous. Quant au charbon, les importateurs doivent payer 10 sous soit un sou de plus que le prix de l'an dernier.

Danger de guerre entre le Japon et la Russie

TOKIO, 12. (P.A.) — Le danger d'une guerre russo-japonaise devient de plus en plus menaçant. Les chefs du gouvernement et toute la nation y attachent une importance de plus en plus grande.

Des rumeurs persistantes de préparatifs de guerre et de nombreuses déclarations belliqueuses tant au Japon qu'en Russie augmentent l'angoisse générale.

Les cercles bien informés disent que Tokio a donné récemment à un certain nombre de troupes japonaises en territoire chinois, l'ordre de se rendre dans le Mandchoukouo pour y surveiller la frontière soviétique.

On croit d'autre part que la Russie a mobilisé une armée de 500,000 hommes le long de la frontière.

NOTE DE PROTESTATION

MOSCOU, 12. (P.A.) — La Russie a envoyé hier, au gouvernement de Tokio, une vigoureuse note de protestation contre le fait que onze avions militaires japonais ont survolé une partie du territoire soviétique près de la frontière mandchoue-sibérienne.

Pronostics:

Régions de Montréal et d'Ottawa: beau et frais aujourd'hui et la majeure partie de la journée de demain; dans la soirée de mercredi, averse probable.

Golfé, rive nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux et frais ce soir et demain.

Vallée du bas Saint-Laurent: beau et frais ce soir et demain.

Nord-ouest du Québec: beau et frais aujourd'hui et la majeure partie de demain; dans la soirée de mercredi, neige ou pluie.

Lac Saint-Jean: beau aujourd'hui et demain: ce soir, froid.



Un favori de toutes saisons
Le **ROOT BEER**
de **Gurd** 5¢
(Bottle de 12 oz.)

Le vice-président Garner se révolte contre Roosevelt

Nouvelle saignée des fonds publics

WASHINGTON, 12. (P.A.) — Un grave conflit est en gestation au Congrès sur le programme colossal de recouvrement économique du président Roosevelt. Ainsi on annonce que le vice-président Garner lui-même s'oppose énergiquement au nouveau programme de dépenses du gouvernement.

La nouvelle que M. Roosevelt a l'intention d'expliquer son programme dans une "causerie au coin du feu" (la première depuis le mois de novembre) porte plusieurs observateurs neutres à croire qu'il projette de soulever l'opinion publique contre l'opposition du Sénat et de la Chambre des représentants et par suite de forcer l'adoption de son projet de loi.

M. Stephen-T. Early, secrétaire du service de presse de la Maison Blanche, a dit que l'allocution radiophonique du Président sera tout

probablement prononcée jeudi soir à la suite de la présentation au Congrès de son message sur la situation économique générale.

Les sénateurs opposés à l'administration Roosevelt ont accueilli avec joie la nouvelle de l'opposition du vice-président Garner à une nouvelle saignée des fonds publics. Des personnes bien informées disent que le président demandera des appropriations de secours au montant de \$1,250,000,000 pour les sept premiers mois de l'année fiscale commençant le 1er juillet.

LA GARDE MOBILE VEILLE

150 usines occupées par 160,000 grévistes dans la région de Paris

PARIS, 12. (P.A.) — L'épidémie de grèves dans les usines métallurgiques de la région de Paris prend des proportions de plus en plus alarmantes. Plus de 160,000 ouvriers ont abandonné le travail dans 150 établissements environ.

Le nouveau cabinet d'Edouard Daladier, qui est sur le point de se présenter devant le parlement, s'inquiète de la tournure des événements. Pour en finir au plus tôt avec ces problèmes ouvriers, il a confié directement à Pierre Jacomet le soin d'arbitrer le différend qui paralyse l'industrie métallurgique. Jacomet est l'administrateur du ministère de la Défense nationale. Il recevra la coopération nécessaire de Paul Ramadier, ministre du Travail, et d'Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, pour mener sa tâche à bonne fin. Les grévistes demandent des augmentations de salaires proportionnelles à l'augmentation du coût de la vie et de nouveaux contrats collectifs.

GREVES POLITIQUES

Les patrons prétendent qu'il s'agit de grèves "politiques". Quelques-uns affirment même que les grèves ont été "provoquées" sans la sanction des employés.

LA GARDE MOBILE VEILLE

Les 150 usines dont il est question au début sont occupées par des grévistes. Le drapeau rouge flotte sur plusieurs établissements.

UNDERWOOD

Remington
Royal
Réguliers
ou
Portatifs



Calculateurs
Machines à
additionner

CHEZ

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi
BETAILLÉ 2318 — Montréal.
Pour plus amples informations
écrivez ou maillez ce coupon.

NOM

ADRESSE

Le roi George et la reine à la "guerre"

ALDERSHOT, Angleterre, 12. — (P.A.) — Le roi George VI et la reine Elizabeth ont assisté aujourd'hui à une bataille simulée au cours de laquelle l'armée motorisée a montré sa puissance et sa rapidité.

Du sommet d'une colline dominant le "champ de bataille", leurs Majestés ont vu les nuages de poussière soulevés par les obus et les rangées de tanks et autos blindées. La Reine portait des lunettes fumées. A plusieurs reprises elle emprunta les jumelles de son royal époux pour suivre les détails de la "bataille".

Détroit a aussi son petit prodige

DETROIT, 12. (P.A.) — Quatre ans seulement et déjà un prodige de mémoire! Tel est le petit George Lovett, fils de M. et de Mme Harry Lovett, de Détroit, qui peut donner plus de 3,000 thèmes musicaux, airs, ouvertures, etc.

Prêt de \$1,189,679

OTTAWA, 12. (D.N.C.) — Le montant global du prêt fédéral pour l'amélioration des habitations, pour le mois de mars seulement, a été de \$1,189,679, soit un montant double de celui prêté en mars 1937.

Connaissez-vous votre province? Concours de rébus de **La Patrie**

Trois problèmes par semaine finissant le 14 mai 38

Problème No 22

DÉTAILS DU CONCOURS



Ce concours consistera à résoudre 36 problèmes posés sous forme de rébus-dessins représentant des localités de la province de Québec. L'artiste à qui nous avons confié la tâche délicate de reproduire en dessins les noms des endroits destinés au concours, a pris son travail au sérieux et il posera des problèmes assez difficiles pour nécessiter de la part des concurrents une étude attentive et des ressources d'imagination.

Les dessins seront présentés sous forme de scènes ou tableaux. La "Patrie" publiera trois problèmes par semaine.

Au cas d'égalité entre plusieurs concurrents pour les premiers prix, la "Patrie" se réserve le droit de poser aux concurrents égaux des problèmes du même genre ou d'un genre différent dans le but de briser cette égalité.

Personne ne connaît les solutions

L'artiste qui a préparé les dessins des rébus est au secret et les solutions sont sous scellé et ne seront ouvertes par les juges qu'à la fin du concours.

SOLUTION

Les personnes qui détiennent la liste contenant les noms des endroits, d'après laquelle notre artiste a préparé ses dessins, sont priées d'ajouter la ville de "MATAPE" à cette liste.

Une erreur de transcription fut cause que cet endroit ne fut pas inclus dans la liste.

A tous les concurrents

Plusieurs problèmes présenteront des difficultés, on peut s'y attendre; notre artiste a bien l'intention de déjouer le talent de perspicacité des concurrents. Afin d'aider quelque peu les participants du concours et leur faciliter la tâche, et leur donner le même avantage que l'artiste, nous avons fait imprimer en pamphlet la liste de quelque 300 noms de villes et villages d'après laquelle il a choisi ses dessins-rébus. Les localités représentées en rébus seront incluses dans cette liste.

Ce pamphlet sera expédié à toute personne qui en fera la demande. On est toutefois prié d'inclure 10 cents pour défrayer les frais de poste et d'impressions.

On pourra simplement remplir le coupon et nous l'envoyer par la poste.

CONCOURS-REBUS, la "Patrie", Montréal.

Inclus 10 cts pour dépliant (liste de noms), re concours-rébus.

NOM

ADRESSE

Les concurrents qui auront manqué un ou plusieurs problèmes pourront se les procurer à nos bureaux, en défrayant les frais postaux.

Si vous n'avez pas l'habitude de lire la "Patrie" quotidienne vous pouvez vous la procurer à Montréal et dans les centres, dans tous les dépôts de journaux. A la campagne, le dépositaire de la "Patrie" peut vous la procurer ou vous abonner, vous pouvez vous adresser à lui ou encore à nos bureaux. Le prix d'abonnement par la poste est de \$5.00 pour 12 mois ou \$2.50 pour 6 mois ou \$1.25 pour 3 mois.

Encouragez vos amis à participer au concours et à lire la "Patrie" tous les jours et le Dimanche.

\$300.00 EN PRIX

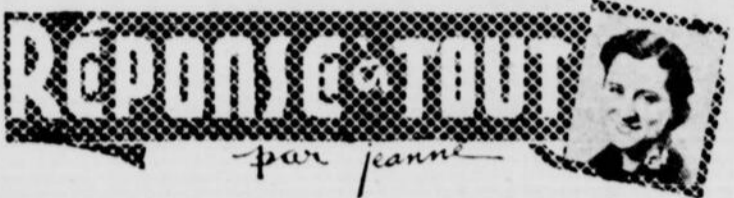
1^{er} prix \$100.00

2^e \$50.00 - 3^e \$25.00

4^e \$15.00 6 de \$5.00

et 40 de \$2.00

LE ROYAUME DES FEMMES



Quelques-uns des rites des fiançailles...

Q.— JE courtise une jeune fille depuis sept mois environ et j'ai l'intention de la fiancer à Pâques. Dois-je demander la permission aux parents, moi-même, où dois-je la demander à la jeune fille tout simplement, et ensuite à elle-même, de demander la permission à ses parents? Quelle cérémonie doit-on faire dans cette circonstance?
IGNORANT.

R.— **P**OURQUOI ne pas profiter de cette occasion pour faire tout de suite "la grande demande"? C'est ainsi d'ailleurs, que les choses doivent se faire. Les fiançailles étant une promesse de mariage, ne peuvent être négociées entre les jeunes gens seulement; les parents de la jeune fille ont le devoir de s'assurer de la position du prétendant, de son caractère, de sa conduite, avant de consentir à lui donner leur fille. Il doit y avoir une entrevue avec le père de la jeune fille; le jeune homme devra exposer son revenu, ses chances d'avancement et dire surtout avec quelle ardeur il veut se consacrer à rendre heureuse celle dont il sollicite la main. La date du mariage doit, autant que possible, être approximativement fixée.

Un fils soumis doit faire connaître à ses parents ses espérances et ses intentions aussitôt qu'il a pris une décision. Si l'éloignement ne permet pas une visite personnelle de la mère du jeune homme, celle-ci doit écrire une lettre affectueuse en son nom et en celui de toute la maison, pour exprimer la joie que causera l'entrée de la fiancée de son fils dans sa nouvelle famille.

La bague de fiancée est offerte au salon, sans témoin, avant le dîner qu'offre ordinairement la famille de la jeune fille et auquel est conviée, sinon toute la famille du futur, au moins quelques représentants. La bague est présentée dans l'écrin que la jeune fille ouvre elle-même de ses doigts tremblants, mais c'est le jeune homme qui doit prendre la bague et la passer lui-même au doigt de sa fiancée; il baise ensuite la main qu'il vient de parer, et la jeune fille sait trouver dans son cœur, malgré sa profonde émotion, les mots affectueusement reconnaissants qu'elle doit dire. Avant de prendre place à table, la jeune fille fait admirer le bijou qu'elle vient de recevoir, à toutes les personnes présentes, en commençant par les plus proches parents. Il convient que le fiancé ou la famille du fiancé envoie une gerbe de fleurs blanches le matin; ces fleurs servent à la parure de table.

Des fiancés profondément chrétiens aiment à faire bénir la bague de fiançailles par un prêtre; parfois même, c'est après une messe à laquelle ils ont assisté ensemble, et mieux encore, communiqué l'un près de l'autre, que le fiancé passe la bague au doigt de sa fiancée.

Q.— Je viens à mon tour faire appel à votre bonté, en vous demandant si vous pourriez me faire connaître quelques bons procédés pour faire disparaître les poils follets. J'en suis affligée sur le menton et

laèvre et cela me mortifie beaucoup. J'ai essayé maintes choses: traitement au peroxyde d'hydrogène, électrolyse et j'en aurais essayé, si mes parents ne s'y opposaient pas. Alors,

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien. Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible. Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté. Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs. Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

J'ai recouru à vous, qui peut-être pourrez me renseigner, car tout ce que j'ai essayé en faisant repousser de plus. — RECONNAISSANTE.

R.— Vous avez essayé les pâtes dépilatoires? On prétend que le succès est assuré, et qu'après avoir renouvelé le traitement quelques mois consécutifs, la repousse de ces poils est moins active, et qu'elle finit même par cesser. S'il n'y a rien autre chose que l'électrolyse pour votre cas, je vous engage à y recourir, en vous adressant à un bon médecin, car je comprends l'ennui que doit vous causer cet état. Pourquoi vos parents s'y opposent-ils? Sollicitez leur consentement, après avoir encore une fois essayé tous les remèdes plus ordinaires. Le peroxyde, en plusieurs cas suffit, mais le traitement est long; les poils se décolorent, puis s'affaiblissent et finissent par tomber.

Q.— J'ai renversé de la bière sur une robe de taffetas bleu foncé. Je gratte la tache avec mon ongle et elle disparaît mais revient après un certain temps. Que faire? — MERCI.

R.— Il faut laver cette tache avec de l'eau tiède, bien frotter dans le sens du tissu, et presser avant le séchage complet, sous un linge doux, avec un fer tiède. Si la tache revient, recommencez avec de l'eau tiède savonneuse, rincez bien et pressez.

JEANNE.

De l'ostracisme à l'hôpital d'Ottawa?

OTTAWA, 12. (De notre correspondant). — Les jeunes filles catholiques de la capitale et des environs ne tiennent pas à suivre des cours d'infirmières à l'hôpital municipal parce qu'elles savent dans quelles conditions ces cours sont donnés sous la surveillance de Mlle Bennett, la directrice, a soutenu hier au Comité municipal de cette institution, l'échevin Aristide Bélanger.

La discussion, qui fut fort animée, avait été déclenchée par le Dr G. M. Geldert, conseiller municipal, qui rappela que l'on tentait de réduire le nombre des gardes-malades à l'entraînement, afin d'assurer un plus fort volume de travail aux infirmières licenciées. Il donna à comprendre que Mlle Bennett montrait trop de zèle dans le choix des candidates à ces cours et que, de ce fait, les gardes autorisées étaient appelées à faire à l'hôpital municipal le travail que des jeunes filles inscrites aux cours pouvaient fort bien effectuer. Il cita le cas d'une jeune femme que Mlle Bennett avait refusé d'inscrire aux cours d'entraînement, et qui, se rendant à Kingston, mérita la médaille d'or de sa classe.

Une entreprise énorme: l'exposition de Glasgow

GLASGOW, 12. — (P. C.) — Dans le parc Bellahouston, tout près des chantiers navals de la Clyde, 3,000 ouvriers sont à construire la contre-partie de l'industrie; ils mettent la dernière main à l'exposition impériale d'Ecosse dont le coût s'éleva à \$50,000,000. Glasgow sera cette année l'hôte du commonwealth britannique.

LA BONNE CUISINE

VEAU POULETTE AU RIZ

Le veau qui a servi à préparer un bouillon, peut donner un bon plat en le préparant comme suit: Dans une casserole mettez 2 c. à soupe de beurre, autant de farine et faites cuire ce roux pendant quelques minutes au four. Mouillez avec une chopine de bouillon de veau mélangé bien une chopine et faites cuire doucement sur le côté du fourneau. Pendant ce temps, lavez 1 tasse de riz et mettez-le au feu dans une casserole

finies, une noix de beurre, une pleine cuillerée d'huile d'olive, une échalote hachée, sel, poivre, muscade, un verre de bouillon; faites-la lier en remuant avec la cuillère de bois. Cette sauce peut accompagner n'importe quelle viande de desserte.

SAUCE PROVENCALE

Hachez persil, ciboule, une gousse d'ail, des champignons; mettez le tout dans une casserole avec un peu d'huile pour le passer sur le



Sorbet aux fraises, décoré de crème fouettée et de cerise maraschino.

d'eau froide. Au premier bouillon, retirez-le et versez-le dans une passoire dans laquelle vous ferez couler de l'eau froide; cette opération se nomme blanchir et rafraîchir le riz. Remettez-le ensuite dans la casserole avec une pinte de bouillon. Amenez à ébullition et laissez cuire pendant vingt minutes. Découpez alors le veau en tranches minces, versez le riz dans un plat creux, disposez la viande pardessus et sautez la de la sauce dans laquelle vous aurez mélangé un jaune d'oeuf et le jus d'un citron. Envoyez à table avec le reste de la sauce dans un bol.

SAUCE MARQUISE

Mettez dans la casserole 2 bonnes pincées de chapelures de pain très

feu, mouillez avec du bouillon, un jus concentré, sel, poivre, tomates concassées; faites réduire au point d'une sauce, dégraissez-la et servez-la avec un reste de viande.

PETITS PAINS D'AMANDES A L'ABRICOT

Préparez une pâte avec 3-4 tasse de farine et 3-4 tasse d'amandes et 3-4 tasse de sucre; mouillez avec 4 jaunes d'oeufs. Faites une pâte ferme que vous diviserez en parties de la grosseur d'une noix; formez avec ces boules de petits pains ovales que vous dorerez avec du jaune d'oeuf. Mettez-les sur une plaque beurrée et mettez-les au four. Lorsqu'ils seront froids, garnissez la fente avec une marmelade d'abricots très réduite.

Mme A. Gariépy décédée

Les funérailles de Mme Adrien Gariépy, 591 avenue Davaar, Outremont, décédée subitement dimanche, auront lieu à l'église Saint-Germain, demain matin, à 8 heures 30. Née Alphonsine Mercier, elle était l'épouse de M. Adrien Gariépy, gérant des ventes en gros chez Granger Frères.

La Semaine des chômeurs

A la séance du conseil municipal de Verdun, hier soir, sous la présidence du maire Hervé Ferland, il a été décidé que la semaine commençant le 25 avril serait appelée "Semaine de réhabilitation des chômeurs", et serait consacrée à des efforts pour trouver de l'emploi, dans toutes les branches de l'industrie ou du commerce, aux chômeurs actuellement employés par la ville. Le conseil a ensuite décidé de faire travailler les sans-emploi une heure plus par semaine pour leur permettre de payer un loyer plus élevé.

Une nouvelle taxe a été adoptée. Ce sera celle de 85 sous par siège que tous les théâtres de Verdun devront payer annuellement. Une autre taxe a été adoptée concernant les magasins en série.

Le conseil a félicité l'hon. Maurice Duplessis pour le prêt à long terme de \$750,000 accordé en vue d'agrandir l'hôpital protestant.

Doigt amputé

SHAWBRIDGE, 12. — Abraham Lachance, 38 ans, de Lesage, employé de Shawbridge Lumber Company, a perdu un doigt lorsqu'il eut la main prise dans une scie circulaire.

Feux de cheminées

ST-JEROME, 12. — Un grand vent a causé dix incendies de cheminée ici. Dans chaque cas les dommages ont été légers.

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4721. — Pour les réunions intimes, les bridges, les thés, les petits dîners, il faut dans sa garde-robe une toilette qui convienne à ces circonstances. Voici un modèle qui rencontrera vos désirs. Les femmes qui recherchent l'élégance de la ligne, choisiront ce patron. L'encolure en V, le jabot et le nœud qui garnissent le corsage donnent de la personnalité à cette robe.

Le patron 4721 peut s'obtenir en tailles pour dames de 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 requiert 3 5/8 verges de tissu 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Appel aux personnes charitables

Si vous avez des vêtements, livres, vieux meubles, poêles, etc., dont vous pouvez disposer en faveur des pauvres, veuillez nous les faire parvenir, ou encore, communiquer à l'adresse mentionnée plus bas, et nous irons les chercher. Dépôt des pauvres: 110 ouest, rue Notre-Dame, Lancaster 3021.

Cours de démonstration

Un dernier cours spécial de démonstration culinaire, sera donné mercredi à 2 heures et à 7.30 hres, à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1215 est Blvd St-Joseph.

MENU DE PAQUES

Une décoration des plus originales dans sa simplicité ornera le gâteau de Pâques. Elle fera la joie des petits et des grands. La crème Alaska est glacée avec une éponge délicieuse passée au four.



MONDANITÉS

DEPLACEMENTS

Son Excellence lady Tweedsmuir accompagnée des membres de la suite vice-royale, assistait hier après-midi, à la réunion du Montreal Hadassah tenue dans le salon rose de l'hôtel Windsor.

M. et Mme L.-E. LeMoigne d'Outremont, sont rentrés à la ville après un voyage de cinq mois en Floride.

Mme Hector Cimon, de Québec, Lady Borden, qui a passé plu-

de New-York, où ils ont passé quelques jours au Waldorff-Astoria.

M. et Mme Claude Buchanan et leur famille, qui ont passé l'hiver à Montréal, partiront vendredi pour leur résidence de Knovlton.

Sir Ernest et lady Petter de Londres, arriveront en fin de semaine au Canada, à bord du "Duchess of Bedford".

Mme Hector Cimon, de Québec, fait un court séjour à Montréal.

Mme Paul Dansereau recevra quelques invités à déjeuner aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Yvonne Faure.

Mme John Irwin recevra cet après-midi, de quatre heures et demie à six heures et demie, à sa résidence de l'avenue Westmount en l'honneur de sa fille, Irène.

THE MUSICAL

Un thé-musical sera donné le mardi 19 avril, sous les auspices du "Delphic Study Club", dans le salon E. de l'hôtel Windsor, à trois heures et demie. Le programme sera exécuté par les boursiers du club.

Partie de cartes annuelle chez les Sourdes-Muettes

C'est le mercredi, 20 avril, sous la présidence de Mme N.-A. Timmins, que sera donnée la grande partie de cartes annuelle au bénéfice de l'oeuvre des Sourdes-Muettes. Aux listes déjà publiées des personnes qui y prendront part, s'ajoutent les noms suivants: Mmes G.-S. Marceau, de Québec; J.-L. Leclerc, J.-C. Côté, Arthur Robitaille, Albert Hudon, J.-A. Marion, Louis Duclos, Rosario Fontaine, Omer Noël, C.-W. Rouleau, Mlle M.-A. Young, R. Brunet, Mmes Arthur Tourville, Joseph Daoust, Mlle Marguerite Poulin, MM. J.-L. Chartrand, J.-R. Paquin, A.-D. Dupont, Raymond Dupuis, J.-Emile Vanier, W.-A. Handfield, Grace Bernard, Louis Franchère, J.-E. Beauchamp, H. Mackay, Edgar Lemire, Eugénie Scheuer, Paul Cusson, Fernand Roby, Papienau Couture, Emile Léveillé, Adrien Riendeau, Phalange Meunier, Eulhde Riendeau, A. Bourque, Désiré Lafleur, Lucien Perreault, Roméo Valois, Paul Lebel, Maurice Gervais, Gérard Boudrias, Hector Hardy, Ernest Robitaille, A.-E. Moisson, John Meek, Réginald Savoie, Albert Renaud, Joseph Amyot, I. Barbour, J.-A. Bastien, Henri Audette, Ernest Larivière, Léandre Quesnel, R. Beaupré, J.-A. Côté, L. Senay, P. Camu, Valéda Alexandre, J.-A. Adam, Courchesne, René Reeves, Edouard Ouellette, Emile Simard, A. Favreau, Ernest Demers, Louis Bourgeois, G. St-Vincent, Hector Demers, Omer Meunier, Mlle M. Bertrand, Mmes J.-A. Contant, Zéphirin Joubert, Ladislav Joubert, J.-L. Bérubé, Emile Léger, J.-S. Lavallée, E. Lafortune, J. Jodoin, Eugène Bergeron, S.-A. Demontigny, A. Léonard, E. Beaupré, Mlle Rose Bergeron, Mmes Eugène Lajoie, A. Milot, Henri Oumet, Paul-Emile Bellerose, J.-A. Jeannelle, A. L'Archevêque, E. Lorranger, Eloi Baillargeon, Léopold Martineau, Mlles Fernande Martineau, Alice Lavendeau, Jeanne Pelletier, Mmes Paillé, Horace Côté, Auguste Richard, Mlles Annie Martin, Pauline DeSève, Marcelle Brûlé, Marie-Jeanne Pepin, Pauline Rheault, Germaine Martel, Thérèse Boucher, Claire Francoeur, Valéda Langlois, Eugénie Matte, Simonne Dion, Lucille Marchand, E. Béliste, Rosa Durand. Plus de 75 prix de présence seront distribués à cette partie de cartes; ceux que vous recevrez à chaque table seront une surprise des plus agréables. Pour tous renseignements, appeler à l'institution de la rue St-Denis.

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes, au bénéfice de l'hôpital N.-D. de l'Espérance St-Laurent, aura lieu le mercredi, 27 avril, à deux heures et demie, au Pensionnat N.-D. des Anges, St-Laurent, sous la présidence d'honneur de Mme E.-L. Patenaude.

CAMPAGNE DE CHARITE

Dernière liste des présidentes de paroisses et de leurs comités ayant prêté leur concours à la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises

St-Nazaire.—Prés., Mme Albert Prigent.

St-Cunégonde.—Prés. Mme M. Cayer; v.-prés., Mmes A. Gauthier, E. Lefebvre; secr., Mme P.-E. Marcovelle.

St-Joseph.—Prés., Mme J.-V. Sabourin.

St-Léon.—Prés. Mme E. Daoust, v.-prés., Mlle A. Chavette; sec. Mlle L. Laberge.

N.-Dame de Grâce.—Prés., Mme L.-P. Dorval; v.-prés., Mlle M. Paré; secr., Mlle M. Desjardins; trés., Mlle L. Paré.

RECEPTIONS

Le docteur et Mme Guy Hinsdale recevaient à l'heure du thé ces jours derniers, en l'honneur de Sir Thomas et de lady Taft, qui passeront le mois d'avril à White Sulphur Springs.



Mme Suzanne Silvercrucys-Farnam, soeur du Baron Silvercrucys, ministre de Belgique au Canada et femme sculpteur, photographiée à bord du "Paris" en fin de semaine. Mme Silvercrucys-Farnam passera trois mois en Europe.

neurs semaines à New-York, est retournée à Canning, N.-E.

M. et Mme N.-A. Prentice reviennent à Montréal, en fin de semaine à bord du "Duchess of Bedford".

L'hon. et Mme L.-H. Gendron passent quelques jours à Québec.

M. et Mme D.-B. DePencier sont de retour à Montréal après avoir fait un court séjour à Québec.

Mme Charles Verge, de Québec, passe quelques jours à Montréal.

Le docteur J.-H. Desrochers et Mlle Paule Desrochers, de Beauceville, ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de M. et de Mme Arthur Letondal.

M. Charles-L. Fyon, d'Outremont, s'est embarqué pour l'Europe, à bord de l'"Auronia". Il voyage en compagnie de M. Cecil Hart et des membres de l'équipe du "Canadien".

M. et Mme J.-Ernest Beauvais font un court séjour à Toronto.

M. George-H. Montgomery, K.S., et Mme Montgomery, sont revenus

Bas de coton



ELIZA BOWIE, de Natchez, Mississippi, le pays du coton, nous montre deux jambes recouvertes de bas de coton. On veut vulgariser l'usage du coton afin de relever les plantations.

St-Léon de Westmount.—Prés., Mme H. Colette.

St-Arsène.—Prés., Mme R. Massicotte; v.-prés., Mmes H. Bélanger, H. Champagne, Mlles A. Mathieu, J. Barré, A. Courchesne.

St-Jean Berchmans.—Prés., Mme Nap. Bourassa; v.-prés., Mmes A. Fugère, J.-E.-H. Fournier, H. Marsan; secr., R.I. Mme L.-P. Boisvert.

St-Nicolas.—Prés., Mme Roger Parent; v.-prés., Mmes L.-P. Legault, G. Rolland; secr., Mme Vadboncoeur.

St-Laurent.—Prés., Mme E. Gohier; v.-prés., Mme H. Cousineau; secr., Mlle S. Tétreault.

St-Vital.—Prés., Mme Hucteau.

St-Joseph de Bordeaux.—Prés., Mme A. Valiquette.

Et-Geztrude.—Prés., Mme E. Ver-

dy; v.-prés., Mme Pigeon; secr., Mlle S. Gohier.

N.-Dame des Anges.—Prés., Mme A. Barck; v.-prés., Mme G. Cousineau; secr., Mme R. Cousineau.

St-Cécile.—Prés., Mme E.-L. Charvon; v.-prés., Mme J.-A. Lévy, Mlle M. Lyonnais; secr.-trés., Mlle J. Lemieux.

St-Pascal Baylon.—Prés., Mme J.-A. Lamarche; v.-prés., Mme L. Lafrance.

St-Roch.—Prés., Mlle H. Guilbeault.

St-Viateur.—Prés., Mlle L. Laurendeau; v.-prés., Mlle M. Laurendeau.

Notre-Dame.—Prés., Mlle T. Interoscia; v.-prés., Mlle Francoeur, R. I., Mme A. Laurendeau.

St-Jacques.—Prés., Mlle L. Martin; v.-prés., Mlle G. Morissette, Mmes A. Morency, T. Hamelin; sec., Mlle E. Richard.

QUEBEC

Lady Fiset et sa fille, Mlle René Fiset, qui ont passé la saison d'hiver au Château Frontenac, partiront cette semaine pour Rimouski.

Mme Léon Lambert est de retour Holmes, M. et Mme R.-K. Finlayson, Mme Norman Robertson, M. Félix Greene, le Dr O.-D. Skelton et M. Mason.

M. le juge J.-Alex. Guibault et Mme Guibault, de Joliette, font un séjour à Ottawa, les invités de M. et de Mme A.-A. Rivard.

Le consul général d'Argentine et Mme Saul Ajular, qui depuis leur arrivée à Ottawa occupent des appartements au Château Laurier, vont habiter avenue Acadia, Rockcliffe, le 1er mai.

OTTAWA

Sir Francis et lady Floud ont reçu à déjeuner, dimanche, en l'honneur du professeur E. H. Carr, de l'Université de Galles. Les autres invités étaient le commandant et Mme A.-D.-M. Curry, M. et Mme Stephen de Floride ou elle a passé plusieurs semaines.

M. le juge Aimé Marchand des Trois-Rivières est de passage à Québec.

Mme L. Evans est de passage à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal.

HULL, 12 (D.N.C.)—Jean-Gérard Touchette, 5 ans, fils de M. Aimé Touchette, de Gatineau-Mills, a succombé aux blessures reçues dans un accident d'auto sur la route Montréal-Hull.



BONNE NOUVELLE!

Vous pouvez acheter tout ce qu'il vous faut pour Pâques avec les

COUPONS BUDGET EATON

Les Coupons-Budget vous aideront à vous procurer TOUT CE QU'IL VOUS FAUT AU MOMENT OU IL VOUS LE FAUT! Livrés de 15.00, 25.00, 50.00 de coupons—acceptés comme de l'argent pour n'importe quel achat dans le magasin.

Demandez les détails — Bureaux des comptes, au septième.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

AU COMITÉ DES COMPTES PUBLICS

Un mandat a été émis contre M. C. Lanctôt

Le premier ministre annonce que deux ex-fonctionnaires importants seront appréhendés incessamment et laisse prévoir d'autres arrestations en perspective. — L'hon. M. Duplessis affirme que le gouvernement forcera M. E. Lacroix à rembourser la province. — Quelques témoins entendus.

QUEBEC, 12. (Par Joseph LaVergne). — L'hon. M. Maurice Duplessis, a annoncé, hier, à la reprise de l'enquête sur les comptes publics, que M. Charles Lanctôt, ancien assistant du procureur général, serait arrêté et que la plainte avait été signée et émise au cours de l'avant-midi.

Les avocats qui représentent le Procureur Général dans cette affaire sont Me Antoine Rivard, de Québec, et l'hon. Lucien Gendron, de Montréal.

D'AUTRES ARRESTATIONS

Le premier ministre annonça également que deux autres anciens fonctionnaires publics seront mis en état d'arrestation d'ici deux jours. Il ajouta que d'autres arrestations encore suivraient dans un avenir rapproché.

Il s'agit de dire que la "Patrie", si y a peine huit jours annonçait que des arrestations auraient lieu avant dix jours, voire même avant la fin de la session.

M. EDOUARD LACROIX

M. Duplessis a aussi déclaré, hier après-midi, que M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, sera forcé de faire des remboursements à la province pour un montant d'au moins \$117,000, et qu'il perdra probablement ses permis d'exploitation forestière dans la province.

Ces déclarations ont provoqué, inutile de le dire, de vives passes d'armes. Le Très Hon. Ernest Lapointe et M. Edouard Lacroix ne se sont pas présentés, devant le Comité, comme d'ailleurs, le député de Beauce l'avait fait savoir, dimanche soir, à la radio.

MANIFESTATIONS

L'assistance était nombreuse comme jamais à la salle du Comité d'enquête. Elle manifesta à certains moments bruyamment contre l'Opposition.

La séance s'est ouverte à 2 h. 05, hier après-midi, dans la salle du comité des Bills privés. Les membres présents étaient l'hon. M. Duplessis, l'hon. M. Fauguet, l'hon. John Bourque, MM. Alexandre Taché, président du comité, Hortensius Bégin, Patrice Tardif, Dr Camille Pouliot, Roméo Lorrain, M. Marier, et Auguste Boyer.

M. Duplessis se leva alors et demanda que l'on envoye chercher l'Opposition.

"Si l'Opposition ne veut pas, dit-il, nous allons procéder quand même."

A 2 h. 08, M. Duplessis signala pour la seconde fois qu'il n'y a encore aucun membre de l'Opposition.

"Elle brille par son absence, dit-il; c'est peut-être la seule façon dont elle peut briller."

Au même moment, M. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup, entre dans la salle.

Le premier ministre demanda alors qu'on fasse lecture des télégrammes envoyés vendredi dernier au très honorable Ernest Lapointe, et à M. Edouard Lacroix, pour les inviter à venir témoigner devant le comité des comptes publics.

M. Duplessis signala ensuite que MM. Lapointe et Lacroix ne sont pas là et il demanda qu'on les appelle "très fort".

M. Taché: M. Lapointe! M. C.: Pardon, c'est le très hon. M. Lapointe. M. Taché: L'hon. M. Lapointe et M. Lacroix.

M. Duplessis: Qu'on appelle dans le corridor. On vient répondre que ni M. Lapointe ni M. Lacroix ne sont dans le corridor.

M. Duplessis: Cette séance a été convoquée pour eux, et ils n'y sont ni l'un ni l'autre. Je demanderais donc à M. Gimaël de témoigner.

M. Casgrain: Je ferai remarquer que le comité avait été convoqué pour entendre MM. Lapointe et Lacroix, et non pour entendre d'autres témoins. La comédie continue.

M. Duplessis: Le député de Rivière-du-Loup parle de comédie. C'était drôle pour les gens qui pillaient le Trésor, mais pour le peuple qui payait, c'est bien moins drôle. M. Lapointe ne devrait pas être gêné de venir témoigner ici. Il est déjà venu ici pour représenter la ville de Québec. La première fois, il a reçu \$3,000 et la seconde fois, \$2,000. La Législature de Québec est la seule législature canadienne française, et elle est aussi importante que le Parlement d'Ottawa. Et le premier ministre de Québec veut autant que le ministre de la Justice. J'ai invité M. Lapointe à démissionner et à se présenter au provincial. Je suis prêt à ne présenter contre lui dans n'importe quel comité de la province.

M. Casgrain: Le premier ministre a lancé un défi, mais il savait fort bien qu'il ne serait pas relevé. Je puis dire que M. Lapointe ignore totalement les attaques du premier ministre. Son défi! C'est un défi bien enfantin.

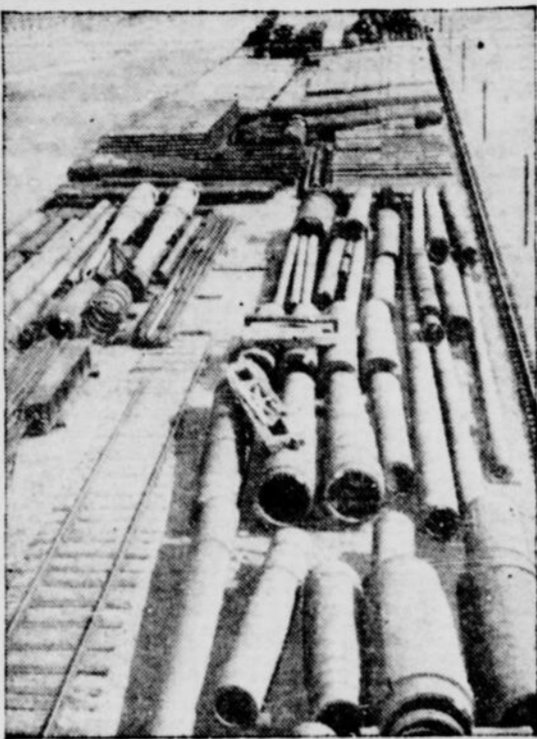
M. Duplessis: M. Lapointe est venu plaider devant le comité des bills privés. Il a retiré des honoraires d'avocat. Et il m'a alors félicité de la coopération que je lui avais donnée à cette occasion. Voici qu'à Ottawa, à 300 milles d'ici, il a déclaré que le comité des comptes publics siégeait d'une drôle de façon. Mais qu'il vienne donc voir comment les choses se passent, puisque nous l'invitons. Je suis prêt à me présenter contre lui au provincial dans le comité de Québec-Est.

M. Casgrain: Le comité n'est pas ouvert.

M. Duplessis: Qu'il ouvre, qu'il s'y fasse choisir candidat. S'il n'est pas capable de se faire choisir comme candidat au provincial dans Québec-Est, qu'il se présente dans Trois-Rivières, s'il le veut, n'importe où dans la province. La Législature de Québec a été injuriée à Ottawa sur des questions provinciales. M. Lacroix nous a injuriés sous l'œil paternel de l'Orateur et avec l'aide de M. Lapointe et de M. King. Nous leur avons dit: venez donc, vous serez entendus sous serment. Je veux que le peuple constate que, quand il s'agit de nous rencontrer face à face, ils ne viennent pas.

M. Casgrain: Le premier ministre trouve des injures où il n'y en a pas. M. Bennett, l'ami de cœur du premier ministre, s'est fait son défenseur à Ottawa. Il a souligné un point d'ordre et il a dit que M. Lacroix serait mieux d'aller défendre devant le comité. M. Lapointe a répondu que c'était inutile parce que M. Duplessis y est à la fois juge, témoin, avocat, etc. C'est ce que nous disons depuis le début de l'enquête. L'enquête de

Réarmement américain



Quelques futurs puissants canons pour l'armée américaine. Cette photo a été prise à l'arsenal Watervliet, près d'Albany, où 300 hommes sont occupés à fabriquer des armes et munitions.

Compagnon de travail



Un poids coq ne dérange pas FRANK ASHER, surintendant des animaux alors qu'il dirige une répétition au cirque Ringling-Brothers-Barnum & Bailey à New-York. "Betty" semble l'encourager.

Une bonne leçon!



Mlle BEATRICE DODIER, jeune maman de Haverhill, Mass., photographiée à la prison de Salem, où elle purge une sentence de trois mois pour avoir négligé ses enfants. Son bébé, Jean, pourra demeurer avec elle en prison.

Un comité du CONSEIL vote un amendement à un "bill" de l'assemblée

Mais la séance est ajournée pour pouvoir reconsidérer ce "bill". — La Chambre Haute a voté les \$50 millions pour la Voirie. — Plusieurs débats intéressants et courts.

QUEBEC, 12. — (Par Joseph LaVergne). — Plusieurs intéressants petits débats ont marqué la séance du Conseil législatif, hier, après-midi. C'était autour de "bills" du gouvernement qui restaient au feuillet et qui avaient été rapportés ou de la Chambre des députés ou du Comité du Conseil législatif. Ce fut le cas par exemple pour le "bill" 41 intitulé: "Loi pour sauvegarder les droits de la province qui crée une hypothèque sur les biens d'anciens fonctionnaires provinciaux."

C'est l'honorable M. Laferté qui provoqua la discussion sur ce "bill". Le débat fut ajourné par l'hon. M. P.-R. DuTremblay.

L'hon. M. Laferté soumet que c'est une mesure d'urgence au droit commun une législation dangereuse et très préjudiciable aux droits des tiers qui ont de bonne foi un privilège sur les biens des personnes que l'on veut punir. Son argument n'a aucunement trait, dit-il, aux gens que la loi vise mais aux tiers de façon générale que cette loi va affecter.

La loi doit protéger ajoute-t-il, tous ceux qui pourraient se trouver dans le cas de ces tiers qui, suppose-t-on, étaient de bonne foi lorsqu'ils ont acquis un privilège enregistré qui leur donne le droit de passer en premier lieu et d'être payés intégralement.

On remarquera, ajoute l'hon. M. Laferté, que la loi est générale et s'applique non seulement à ceux que l'on vise dans ce "bill" mais à ceux-là qui ont peut-être retiré des deniers ou des intérêts que légalement ils n'avaient pas le droit de toucher et qui ont donné à des tiers leurs privilèges sur des biens.

L'hon. M. Nicol a aussi fait des remarques au sujet du "bill" 17 modifiant le Code municipal. "Bill" qui enlève au lieutenant-gouverneur en conseil certaines décisions pour les remettre au ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie. L'hon. M. Nicol croit qu'il y a une tendance trop générale dans la législation actuelle à substituer un ministre au lieutenant-gouverneur en conseil.

A ces remarques sir Thomas Chapais répond que le "bill" a pour but d'assurer la célérité de certaines lois vu que souvent les convocations du conseil des ministres sont plus tardives. Il est d'avis, toutefois, que les observations de M. Nicol ont du bon.

Sur la 2e lecture de la proposition de loi autorisant le gouvernement à octroyer \$750,000 à l'hôpital protestant de Verdun, les honorables MM. Scott, Giroux et Nicol font quelques remarques et félicitent le gouvernement de cette mesure. L'hon. M. Scott est le président de cet hôpital.

C'est ensuite le "bill" des cinquante millions pour la voirie. Il provoque des remarques des hon. MM. Thériault, DuTremblay, Ouellette, Nicol et Chapais.

L'hon. M. Thériault demande pourquoi on n'augmente pas dans les mêmes proportions les subsides à l'agriculture.

L'hon. M. DuTremblay dit que les chemins sont très importants dans notre province; aussi importants pour le cultivateur que pour le touriste. Il espère que cette somme sera dépensée sagement et avec discernement. Il regrette cependant que dans la province de Québec les routes ne sont pas ce qu'elles devraient être. Nous avons de pauvres chemins, dit-il; ils ont été mal commencés. Aujourd'hui avec l'expérience les ingénieurs seraient en état de faire des routes plus durables. Il émet le vœu que grâce à

ce montant de \$50 millions les ingénieurs fassent des plans plus solides et plus efficaces. Il est d'avis que le tourisme jusqu'à présent a pu nous apporter assez d'argent pour payer ce qui a été dépensé dans le passé pour les chemins. On demande depuis nombre d'années, continue l'hon. DuTremblay, la construction de routes larges et bien faites, comme il en existe ailleurs, spécialement aux Etats-Unis. Il souhaite que ces routes soient de plus jalonées de bons hôtels où l'on servirait des mets particuliers à notre pays, et conclut que si ce montant de \$50 millions est bien dépensé, ce sera dans l'intérêt général de la province.

L'hon. M. Ouellet est d'avis comme M. Thériault, que cette dépense n'est pas proportionnée à ce que l'on fait pour l'agriculture.

L'hon. M. Nicol est favorable à une bonne politique de voirie. Il profite de la circonstance pour rappeler que c'est l'ancien régime qui a inauguré la politique des bonnes routes. Le représentant de Bedford est en faveur du "bill" mais complètement opposé au préambule de ce "bill" qui, dit-il, signifie que l'ancien régime n'a rien fait pour la Voirie. Il propose donc à la Chambre Haute de retrancher les mots injurieux pour l'ancien régime contenus dans le préambule du "bill".

Sir Thomas Chapais répond à l'hon. M. Nicol. Il dit que tout le monde est d'accord pour trouver notre voirie actuelle dans un état déplorable et qu'il est grand temps d'y remédier. On ne s'entend pas sur la phraseologie tout simplement, dit-il. On devrait laisser cette question de côté pour s'occuper de ce qui est important. Il déclare qu'on a dépensé, sous l'ancien régime environ 80 millions de dollars. On veut refaire présentement notre système routier et cinquante millions de dollars, ce n'est certainement pas trop considérable.

L'hon. M. Georges A. Simard dit que l'on ne dépensera jamais trop d'argent pour les routes dans la province.

L'hon. M. Hector Champagne demande que cette somme de cinquante millions soit répartie également sur un plan de quatre années, soit douze millions et demi par an. L'hon. M. Médéric Martin fait quelque peu l'historique de la question et se dit prêt à voter cent millions de dollars pour la voirie, si cela est nécessaire.

L'hon. M. Laferté termine le débat sur la question. Lui-même, il est en faveur de la loi et demande à la Chambre Haute de retrancher ce préambule.

On adopte le "bill" en deuxième lecture et la troisième lecture est renvoyée à la séance suivante pour discussion en comité plénière de la motion de l'hon. M. Laferté.

La Chambre s'ajourne à 8 h. 30.

SEANCE DU SOIR

A huit heures et trente les membres de la Chambre Haute continuent leurs délibérations. Plusieurs "bills" furent adoptés en troisième lecture.

Il se produisit toutefois un incident qui aura probablement pour effet de retarder la progression des Chambres. L'incident rappelle la dernière fois que ce fut l'ancien régime sur la loi des tribunaux.

Cette fois, il s'agit du "bill" No 41, loi pour sauvegarder les droits de la province. De par cette loi qui a été adoptée sans amendement par l'Assemblée législative, il s'agit d'un privilège en faveur du

(Suite à la page 21)

Un homme travesti en femme



Les vétérans de la Grande Guerre conservent le souvenir de la troupe des "Four Dumbbells" qui si souvent vint tromper leur ennui dans les tranchées. Ils ne reverront pas sans un vif plaisir, les principaux acteurs de cette troupe, dont Miss Majorie (Ross Hamilton) fut sans contredit la vedette la plus applaudie. Miss Majorie confiait au reporter de la "Patrie" que pour passer maître de la sorte dans son art, il lui a fallu étudier toutes les petites manières dont s'entourent les femmes élégantes, et ensuite s'efforcer de les imiter. De gauche à droite: Ben Allen, Majorie (Ross Hamilton), Bill Tenant, tous de la troupe des "Dumbbells". On remarque enfin l'échevin Layton (Photo la "Patrie").

Advertisement for the play 'ADAM SE FIT ÈVE' by 'Mlle from Armentières...'. The text includes the title in large letters and a short synopsis.

"Je remarque comment une femme s'approche de moi, j'observe les mouvements de ses bras, ses différentes attitudes, je retiens toutes les petites manières dont en général elles se servent pour exprimer leurs sentiments ou pour tenter de séduire leur interlocuteur (car une femme désire toujours se faire aimer), et ensuite, il ne me reste plus qu'à reproduire les mêmes gestes de la même façon", déclarait la célèbre Miss Majorie au reporter venu l'interviewer.

Chacun se souvient de la vogue extraordinaire de Miss Majorie durant la Grande Guerre. Tous les poilus conservent dans leur mémoire le souvenir de ses grâces et de son charme irrésistible. Elle en a fait tourner des têtes! Eh bien, peut-être plaira-t-elle aux lecteurs de la "Patrie" de se faire rappeler que Miss Majorie est UN Homme. Oui, cette créature aux gestes féminins et délicats, oui cette personne de près de six pieds de haut, mais aux yeux si troublants, c'est un homme.

Elle, ou plutôt il se nomme Ross Hamilton.

SON HISTOIRE

Et monsieur Ross Hamilton recontait volontiers son étrange odyssée de la façon suivante: "Dans les tranchées, les soldats s'ennuyaient à mourir, surtout de leurs femmes ou de leurs amis. Pour les distraire, on décida de fonder une troupe d'acteurs dont les rôles féminins seraient remplis par des hommes travestis en femme."

"On tira au sort, et mon nom sortit du chapeau. Je devais remplir le rôle d'une jeune fille. Je me souviendrai longtemps de mon premier rôle. Pour cheveux, j'avais des cordes, et on m'avait cousu des rideaux sur le dos, en guise de robe. "Quant à moi, je n'avais jamais chanté en public, et je ne me doutais même pas que je pouvais chanter en public, jusqu'au jour où je montai sur une scène.

"C'EST AINSI QU'..."

"C'est ainsi que fut fondée la

LA LOI DU CADENAS

"Ceux qui veulent détruire le Parlement, doivent être détruits par le Parlement"

Dans le texte écrit de sa causerie qu'il remettait aux journalistes avant de la prononcer, l'hon. Bainbridge Colby, qui fut secrétaire d'Etat dans le cabinet Woodrow Wilson, avait intercalé ce passage: "Nous avons assisté à l'intrusion secrète et à la progression graduelle et souvent déguisée de la tyrannie aux dépens de la liberté.

Le socialisme et le communisme prennent avantage de l'embrouillamini dans lequel se trouvent les nations qui souffrent, et profitent de la protection et la tolérance des institutions libérales pour jeter la discorde dans leurs rangs.

"Vous avez défini votre attitude à l'égard de ces puissances des ténébreux avec le courage et l'esprit le plus admirable qui soit. C'est votre apport pour préserver la liberté des individus et l'incommensurable valeur des institutions démocratiques."

Le distingué orateur, au cours de son propos, ne s'en tint pas au texte écrit qu'il avait d'abord remis; c'est ainsi qu'il ne répéta pas mot à mot la citation précédente. Toutefois, loin de la retirer il louangea grandement les démocrates et prononça la sentence: "Ceux qui veulent détruire le Parlement, doivent être détruits par le Parlement."

M. Colby parlait devant les membres du Canadian Club, à leur déjeuner-causerie hebdomadaire. Il avait intitulé sa causerie: "Une voix d'une démocratie amie."

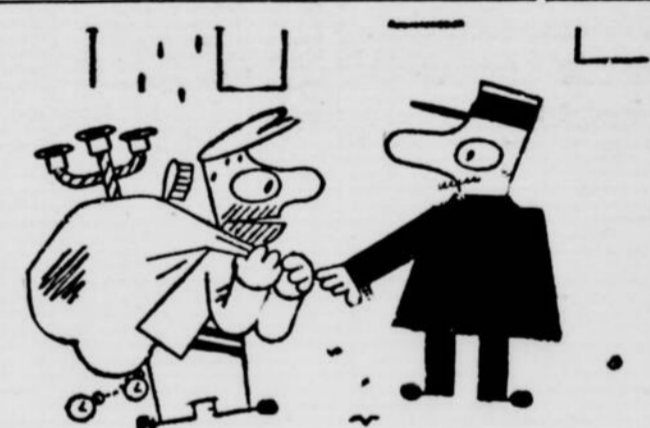
Le col. Andrew Fleming, président du Canadian Club, présenta et remercia le conférencier. Faisant une comparaison entre les résultats des méthodes employées au Canada et aux Etats-Unis pour remédier au chômage,



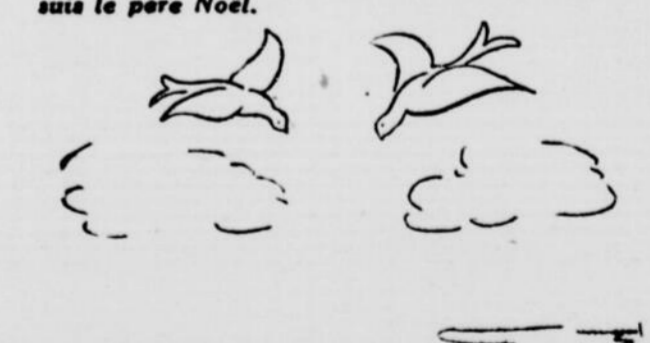
L'hon. Bainbridge COLBY, secrétaire d'état dans le cabinet Woodrow Wilson.

le conférencier donna de haute main, la palme au premier, et condamna le NRA.

LA VIE JOYEUSE



Monsieur l'agent, je vous assure que je suis le père Noël.



LES INNOCENTS — Tiens!... Des touristes.

Un général autrichien se suicide

VIENNE, 12. (P.A.) — Le général Wilhelm Zehner, ancien commandant de l'armée autrichienne, s'est suicidé dans sa demeure à Vienne. La nouvelle de sa mort a été confirmée ce matin.

Le général Zehner présidait le tribunal qui a condamné à mort un grand nombre de nazis pour participation au putsch de 1934 au cours duquel le chancelier Dollfuss fut assassiné. La rumeur de son suicide commença de circuler hier.

Graves dommages

MONTGOMERY, Ala., 12. — Les inondations sont terminées dans le sud des Etats-Unis, mais ont causé pour des milliers de dollars de dommages et ont valu 17 morts.

De nouveaux pourparlers pour la canalisation du Saint-Laurent

OTTAWA, 12. — (D.N.C.) — Une dépêche de Washington au "New York Herald Tribune" affirme que de nouvelles négociations seraient bientôt entamées avec le gouvernement du Dominion relativement à la canalisation du Saint-Laurent et au développement de la rivière Niagara. Le projet serait également soumis de nouveau à la Chambre des représentants américains afin de faire approuver la gigantesque entreprise de \$50,000,000 du Saint-Laurent. Plusieurs personnages influents des deux pays intéressés exerceraient présentement une forte pression pour la reconsidération de celle-ci, à la suite des pourparlers sur le nouveau traité de commerce projeté entre les deux pays.

LA RADIO-PHONIE



100 WATTS - 1120 KILOCYCLES - 267.7 METRES

A noter à CHLP

- 7 h. 30—CHLP—Théâtre pour tous.
- 8 h.—CHLP—Radio-Variétés Luna.
- 9 h.—CHLP—Meunier Da Sylva.

ANNONCEZ VOS PRODUITS PAR C.H.L.P. ET ASSUREZ-VOUS D'UN RENDEMENT MAXIMUM.

L'élimination au Concours oratoire du Cercle St-Viateur

C'est ce soir qu'aura lieu l'élimination des concurrents qui se sont inscrits au Concours Oratoire annuel du Cercle St-Viateur d'Outremont. Des 24 concurrents qui figurent sur la liste d'inscription, huit seulement seront appelés à prendre part à la rencontre finale pour le "Championnat d'éloquence de la jeunesse étudiante de Montréal."

Ce grand tournoi d'éloquence aura lieu à l'Auditorium du Plateau le samedi 23 avril prochain. Jean Clément sera l'artiste invité. (Communiqué).

\$15,000 de dégâts chez Sir Sherwood

OTTAWA, 12. (D. N. C.) — Un incendie a détruit la demeure de sir Percy Sherwood, 471 rue Daly, causant des dégâts pour environ \$15,000. On croit qu'une explosion de gaz dans la fournaise a causé l'incendie. Sir Percy et lady Sherwood sont attendus d'Atlantic-City, vers la fin de la semaine. Sir Percy y était en convalescence.

Le colonel Sherwood qui loge à l'arrière de la résidence détruite, a déclaré que les pertes ne sont que partiellement couvertes par les assurances.

Parmi les peintures détruites, il y a un portrait de Sir John A. Macdonald, à laquelle la famille tenait beaucoup, ainsi qu'une toile récemment achetée au coût de mille dollars.

Prévention du feu

Le conseil municipal de St-Lambert a décidé hier soir l'achat d'un camion avec pompes à incendie au coût de \$9,000.

Théâtre pour tous

A son émission de ce soir, à 7 h. 30, à CHLP, "Le théâtre pour tous" présentera le dernier acte de la spirituelle comédie de Geo Berr: "L'échelle Cassée". Les Bouleau ont passé la nuit chez le père DeLorme... Le duc de Coulaire et son fils Jean sont parés en hâte pour échapper à tous les projets matrimoniaux ébauchés. Mais la nuit porte conseil, et la nouvelle journée qui commence ne s'achèvera pas sans annoncer trois mariages en perspective... Le vieux duc agréera les propositions de Madame Bouleau, Jean se laissera aller au tendre sentiment qu'il éprouve pour "soeur Dominique" et le licencié des lettres Robert Delorme ne refusera pas les millions de Marie-Thérèse Bouleau. Ne manquez pas ce dernier acte amusant et savoureux.

AUJOURD'HUI

- CHLP**
La "Patrie"
(267.7 mètres) (1120 kil.)
- 2 h. 00—Extraits de comédies musicales.
 - 2 h. 30—Orch. de Henry Hall.
 - 3 h. 00—L'heure exacte.
 - 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
 - 4 h. 00—L'heure exacte.
 - 4 h. 00—Les disques de Reda Cairo.
 - 4 h. 15—Petite musicale.
 - 4 h. 30—Carol Lee (chanteuse)
 - 4 h. 45—Even Tide Echoes.
 - 4 h. 55—Sommaire.
 - 5 h. 00—L'heure exacte.
 - 5 h. 01—Cocktail Capers.
 - 5 h. 30—L'heure exacte.
 - 5 h. 30—Mél-Mélo.
 - 6 h. 00—L'heure exacte.
 - 6 h. 00—Mél-Mélo.
 - 6 h. 30—Radio-annuaire (chansons françaises).
 - 7 h. 30—L'heure exacte.
 - 7 h. 30—Théâtre pour tous.
 - 8 h. 00—Radio-Variétés Luna.
 - 9 h. 00—L'heure exacte.
 - 9 h. 00—Meunier Da Sylva.
 - 10 h. 00—Studio.
 - 10 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
 - 11 h. 00—L'heure "Financial Loan Bureau Ltd". — Fin de l'émission.

- CKAC**
La "Presse"
(411 mètres) (730 kil.)
- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 - 2 h. 15—La rue Principale.
 - 2 h. 30—Ecole américaine de l'air. Littérature. CBS.
 - 3 h. 00—Matinée du mardi.
 - 3 h. 30—Chant.
 - 4 h. 00—Sérénade triange.

DEMAIN

- CHLP**
La "Patrie"
(267.7 mètres) (1120 kil.)
- 7 h. 30—Sommaire.
 - 8 h. 00—L'heure exacte.
 - 8 h. 00—Régénération musicale.
 - 9 h. 00—L'heure exacte.
 - 9 h. 00—Chansons françaises.
 - 9 h. 30—Matinée Melodis.
 - 9 h. 45—L'orchestre Ed. Fitzpatrick.
 - 10 h. 00—A. Bélanger Lige.
 - 10 h. 15—Bauderie Fédérale.
 - 10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
 - 10 h. 45—Pratte 1500.
 - 11 h. 00—Bauderie St-Hubert.
 - 11 h. 15—Prog. N. G. Valiquette Lige.
 - 11 h. 30—Valse viennoise.
 - 11 h. 45—Musique d'orgue.
 - 12 h. 00—L'heure exacte.
 - 12 h. 00—CHLP présente: L'heure féminine.
 - 12 h. 30—Géo. Mercier.
 - 12 h. 45—L'heure féminine.
 - 1 h. 15—Nouvelles Eclair, pharmacie dirigées par la pharmacie Sarrazin et Choquette.
 - 1 h. 30—L'heure féminine.
 - 1 h. 50—L'heure "Financial Loan Bureau Ltd".
 - 2 h. 00—Variétés.
 - 2 h. 30—Orch. de Hal Grayson
 - 3 h. 00—L'heure exacte.
 - 3 h. 00—Opéra.
 - 4 h. 00—L'heure exacte.
 - 4 h. 00—Les disques de Sidney Torch.
 - 4 h. 15—Song Styles.
 - 4 h. 30—Orchestre de concert Jack Jay.
 - 4 h. 55—Sommaire.
 - 5 h. 00—L'heure exacte.
 - 5 h. 01—The Dancers.
 - 5 h. 30—Mél-Mélo.
 - 6 h. 00—L'heure exacte.
 - 6 h. 00—Mél-Mélo.
 - 6 h. 30—Radio-Annuaire (chansons françaises).
 - 7 h. 30—L'heure exacte.
 - 7 h. 30—Le créateur de la chanson française.
 - 7 h. 45—Gilbert Hill, (pianiste).
 - 8 h. 15—Le Furet.
 - 8 h. 30—A la branquette.
 - 9 h. 00—L'heure exacte.
 - 9 h. 00—L'orch. du Grill Américain.
 - 9 h. 30—Le quatuor à cordes Véons.
 - 10 h. 00—The Four Bandoliers.
 - 10 h. 30—L'orch. de l'Auditorium.
 - 11 h. 00—L'heure "Financial Loan Bureau Ltd". — Fin de l'émission.

- CKAC**
La "Presse"
(411 mètres) (730 kil.)
- 7 h. 15—Mélodies rythmiques.
 - 7 h. 25—Sommaire.

- 4 h. 15—Les marais à Saint-Antoine.
- 4 h. 30—Annonces sociales.
- 4 h. 50—Musique cosmopolite.
- 4 h. 55—Votre Cinéma-Journal.
- 5 h. 00—Danse.
- 5 h. 15—La fantaisie odyssée de R. Beauchamp.
- 5 h. 30—Madeleine et Pierre.
- 5 h. 45—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—Extraits d'opérette.
- 6 h. 20—Pages Jaunes.
- 6 h. 25—Extraits d'opérettes.
- 6 h. 30—Radio-reportage.
- 6 h. 45—Mélodies françaises.
- 7 h. 00—Club sportif.
- 7 h. 15—Les enquêtes du commissaire Maigret.—Les marchands de voitures Fort de la province de Québec.
- 7 h. 45—Maison du rêve.
- 8 h. 00—Big Town.
- 8 h. 30—Spectacle Al Jolson.
- 9 h. 00—Radio-Mélomanie.
- 9 h. 45—Montréal en 1854.
- 10 h. 00—Jean Clément, le roi de la chanson.
- 10 h. 15—Radio-Journal.
- 10 h. 25—Planologie.
- 10 h. 30—Chansons.
- 10 h. 45—Pour réussir dans la vie.
- 11 h. 10—Orchestre Lyman.
- 11 h. 30—Orch. Johnny Long.
- 12 h. 00—Orchestre Pendarvis.
- 12 h. 30—Orchestre Pendarvis.
- 1 h. 00—Fin des émissions.

- CFCP**
(500 mètres) (600 kil.)
- CFCX**
(49.95 mètres) (6005 kil.)
- 2 h. 15—Parlons-en.
 - 2 h. 30—NBC Music Guild.
 - 3 h. 00—Concert (Disques).
 - 3 h. 30—Fanière de la marine américaine.
 - 4 h. 00—Concert (Disques).
 - 5 h. 00—Radio Journal.
 - 5 h. 15—Chronique parlée.
 - 5 h. 30—Les chansons de Jean-Paul Prud'homme.
 - 5 h. 45—Bourse de Montréal.
 - 6 h. 00—Disques.
 - 6 h. 30—Le réveil rural.
 - 6 h. 45—Les refrains en vogue.
 - 7 h. 00—Orchestre Charette.
 - 7 h. 15—Gabrielle Hudson, pianiste.
 - 7 h. 30—Allan Reid, organiste.
 - 7 h. 45—Bath Lyon, soprano.
 - 8 h. 00—Le secret de la mort.

- 7 h. 30—Pot-pourri matinal.
- 8 h. 00—Nouvelles.
- 8 h. 15—Aubade.
- 8 h. 30—Greenfield Village Chapel.
- 8 h. 45—Chansons françaises.
- 9 h. 00—Orgue.
- 9 h. 15—Ensemble Madison.
- 9 h. 25—Nouvelles.
- 9 h. 30—Jovette Bernier.
- 9 h. 45—Bonjour Madame.
- 10 h. 00—Musique stimulante.
- 10 h. 15—Causerie.
- 10 h. 30—L'heure de la gaieté.
- 11 h. 00—Sonia, ses mélodies, au piano.
- 11 h. 15—Le vieux maître d'école, Liptons.
- 11 h. 30—Programme "Rinso".
- 11 h. 45—La parade des mélodies.
- 12 h. 00—Programme Service Rapide.
- 12 h. 30—Nénette et Rin-Tin-Tin.
- 12 h. 45—La province en progrès.
- 1 h. 00—Bourse.
- 1 h. 15—Informations.
- 1 h. 30—Le monde féminin.
- 2 h. 00—Chansons françaises.
- 2 h. 15—La rue principale.
- 2 h. 30—Ecole américaine de l'air—Géographie.
- 3 h. 00—Tout le monde sur le pont.
- 3 h. 30—Causerie féminine.
- 3 h. 45—L'institut de musique Currier.
- 4 h. 30—Evénements sociaux.
- 4 h. 50—Chansons légères.
- 4 h. 55—Cinéma-Journal.
- 5 h. 00—Coulures musicales.
- 5 h. 15—La fantaisie odyssée de R. Beauchamp.
- 5 h. 30—Madeleine et Pierre.
- 5 h. 45—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—Don Juan.
- 6 h. 30—Radio-reportage.
- 6 h. 45—L'heure de la gaieté.
- 7 h. 00—L'heure exacte.
- 7 h. 15—Le curé de village.
- 7 h. 30—Hommage musical.
- 7 h. 45—A l'auberge de la bonne histoire.
- 8 h. 00—Chanson-Express.
- 8 h. 30—Ben Bernie and all the Lads.
- 9 h. 00—Chantons en chœur.
- 10 h. 00—Recital de chant.
- 10 h. 15—Radio-Journal — Jean Nolan.
- 10 h. 25—Planologie.
- 10 h. 30—Orch. Lloyd Hanley.
- 10 h. 45—Guéx'e Longtin, ténor.
- 11 h. 00—Alo, alo, les sports.
- 11 h. 10—Orchestre Benny Goodman.
- 11 h. 30—Orchestre Olsen.
- 12 h. 00—Orchestre Narvo.
- 12 h. 30—Orch. Frank Dailey.
- 1 h. 00—Fin des émissions.

- CFCP**
(500 mètres) (600 kil.)
- CFCX**
(49.95 mètres) (6005 kil.)
- 2 h. 15—Parlons-en.
 - 2 h. 30—NBC Music Guild.
 - 3 h. 00—Concert (Disques).
 - 3 h. 30—Fanière de la marine américaine.
 - 4 h. 00—Concert (Disques).
 - 5 h. 00—Radio Journal.
 - 5 h. 15—Chronique parlée.
 - 5 h. 30—Les chansons de Jean-Paul Prud'homme.
 - 5 h. 45—Bourse de Montréal.
 - 6 h. 00—Disques.
 - 6 h. 30—Le réveil rural.
 - 6 h. 45—Les refrains en vogue.
 - 7 h. 00—Orchestre Charette.
 - 7 h. 15—Gabrielle Hudson, pianiste.
 - 7 h. 30—Allan Reid, organiste.
 - 7 h. 45—Bath Lyon, soprano.
 - 8 h. 00—Le secret de la mort.

- CBF**
(329.7 mètres) (910 kil.)
- 2 h. 00—Au jour le jour.
 - 2 h. 15—Chansonnettes françaises.
 - 2 h. 30—Radio-Journal.
 - 2 h. 45—"The Campus Kids".
 - 2 h. 55—Raymar.
 - 3 h. 00—Orchestre GIL.
 - 3 h. 15—Betty.
 - 3 h. 30—Trio instrumental.
 - 3 h. 45—Danse.
 - 4 h. 00—Chansonnettes françaises.
 - 4 h. 15—Valse populaire NBC.

- 5 h. 15—Aviation.
- 5 h. 30—RADIO-feuilleton — Anglais.
- 5 h. 45—Easy Aces.
- 6 h. 00—Côté de la Bourse.
- 6 h. 15—Programme musical.
- 6 h. 25—Nouvelles-éclairs.
- 6 h. 30—Musical.
- 6 h. 45—Étoiles de la comédie.
- 7 h. 00—Fête au jardin.
- 7 h. 15—Mémoires.
- 7 h. 30—Oncle Troy.
- 7 h. 45—Revue des sports.
- 8 h. 00—Drame.
- 8 h. 30—Encyclopédie.
- 9 h. 00—L'heure du cocktail.
- 9 h. 30—Fibber McGee.
- 10 h. 30—Service postal américain.
- 10 h. 30—NBC Jamboree.
- 11 h. 00—Nouvelles sportives.
- 11 h. 15—Le fantôme (drame).
- 11 h. 30—Orchestre Beese.
- 12 h. 00—Orch. Check Webb.
- 12 h. 30—Orchestre Craig.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

- CBF**
(329.7 mètres) (910 kil.)
- 2 h. 15—Parlons-en.
 - 2 h. 30—NBC Music Guild.
 - 3 h. 00—Concert (Disques).
 - 3 h. 30—Fanière de la marine américaine.
 - 4 h. 00—Concert (Disques).
 - 5 h. 00—Radio Journal.
 - 5 h. 15—Chronique parlée.
 - 5 h. 30—Les chansons de Jean-Paul Prud'homme.
 - 5 h. 45—Bourse de Montréal.
 - 6 h. 00—Disques.
 - 6 h. 30—Le réveil rural.
 - 6 h. 45—Les refrains en vogue.
 - 7 h. 00—Orchestre Charette.
 - 7 h. 15—Gabrielle Hudson, pianiste.
 - 7 h. 30—Allan Reid, organiste.
 - 7 h. 45—Bath Lyon, soprano.
 - 8 h. 00—Le secret de la mort.

- 8 h. 00—Quatuor de voix masculines. NBC.
- 8 h. 15—Orgue. NBC.
- 8 h. 45—Le chanteur évangélique.
- 9 h. 00—Le petit déjeuner.
- 9 h. 30—Road of Life (Série).
- 9 h. 45—Ketty Keene (Série).
- 10 h. 00—P. G. Rangers.
- 10 h. 15—Causerie-Anglais.
- 10 h. 45—Ma Perkins (Drame).
- 11 h. 00—Le sauveteur.
- 11 h. 15—Le crieur public.
- 11 h. 20—Musical.
- 11 h. 25—Suggestions.
- 11 h. 30—Stella Dallas (Série).
- 11 h. 45—Backstage Wife (Série).
- 11 h. 55—Nouvelles.
- 12 h. 00—Musique.
- 12 h. 20—Orgue.
- 12 h. 30—Mélodies populaires.
- 12 h. 45—Trio vocal.
- 1 h. 00—Orchestre Cugat.
- 1 h. 30—Belle-mère (Série).
- 1 h. 45—Drame.
- 2 h. 00—Trio de danse. NBC.
- 2 h. 15—Entrevues et soliste.
- 2 h. 30—Valse favorites. NBC.
- 3 h. 00—Orchestre et solistes.
- 3 h. 30—Orch. Maurice Spitznagel.
- 4 h. 00—Club Matinée.
- 4 h. 30—Parents et éducateurs.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Aviation.
- 5 h. 40—Musique.
- 5 h. 45—Easy Aces.
- 6 h. 00—Cours de la Bourse.
- 6 h. 15—Programme musical.
- 6 h. 25—Nouvelles.
- 6 h. 30—Fun Fest.
- 6 h. 45—Musique de danse.
- 7 h. 00—McGregor.
- 7 h. 15—Beauté.
- 7 h. 30—Oncle Troy.
- 7 h. 45—Progress de la Science.
- 8 h. 00—Revue.
- 8 h. 15—Le magasin am.
- 8 h. 30—Bonne humeur.
- 9 h. 00—Orchestre et soliste.
- 9 h. 30—Dans l'ouest.
- 10 h. 00—"Choir symphonette". NBC.
- 10 h. 15—Soliste.
- 10 h. 30—Troubadours.
- 11 h. 00—Nouvelles de sport.
- 11 h. 15—Orchestre Block.
- 11 h. 30—Orchestre Herbie Kay.
- 12 h. 00—Orch. Henry Busse.
- 12 h. 30—Orchestre Rita Rio.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

- CBM**
(286 mètres) (1050 kil.)
- 12 h. 00—"The Boy and Girl Friend".
 - 12 h. 15—Musique militaire.
 - 12 h. 30—Radio-Journal.
 - 12 h. 45—Raymar.
 - 1 h. 00—"The Happy Gang".
 - 1 h. 30—Rex Battle et son orchestre.
 - 2 h. 00—"London Calling".
 - 2 h. 30—Chœur d'enfants.
 - 3 h. 00—Commentaires.
 - 4 h. 45—Causerie.
 - 5 h. 00—Dick Tracy.
 - 5 h. 15—Radio-Journal.
 - 5 h. 30—Aventures de Jamie et Jesse.
 - 5 h. 45—Bourse.
 - 6 h. 00—Jazz en Angleterre.
 - 6 h. 15—Causerie.
 - 6 h. 30—Hommage de l'Allemagne au Canada.
 - 7 h. 00—Amos 'n' Andy.
 - 7 h. 15—Le conte de Monte Cristo.
 - 7 h. 30—Kathleen Stokes.
 - 7 h. 45—Causerie.
 - 8 h. 00—Familie.
 - 8 h. 30—Jazz nocturne.
 - 9 h. 00—"The Red Ledger".
 - 9 h. 30—"Spotlight Parade".
 - 10 h. 00—Cordes mélodiques.
 - 10 h. 30—Chanteurs de Radio-Canada.
 - 11 h. 00—Radio-journal.
 - 11 h. 15—Causerie.
 - 11 h. 30—Orchestre Heist.
 - 12 h. 00—Orchestre Kirk.
 - 12 h. 00—"Eteignez tout".

- CBF**
(329.7 mètres) (910 kil.)
- 2 h. 00—Au jour le jour.
 - 2 h. 15—Chansonnettes françaises.
 - 2 h. 30—Radio-Journal.
 - 2 h. 45—"The Campus Kids".
 - 2 h. 55—Raymar.
 - 3 h. 00—Orchestre GIL.
 - 3 h. 15—Betty.
 - 3 h. 30—Trio instrumental.
 - 3 h. 45—Danse.
 - 4 h. 00—Chansonnettes françaises.
 - 4 h. 15—Valse populaire NBC.

Radio-variétés Luna

Le programme de l'heure est sans contredit l'émission de huit heures à CHLP, de "Radio-Variétés Luna" au cours duquel viennent défiler nos jeunes talents.

Cette heureuse initiative est due à M. Georges Trouillard qui est commanditaire du programme.

Nous tenons à vous rappeler une fois de plus que les auditions pour cette émission ont lieu le mercredi soir, à 8 h. 30, au poste CHLP, à l'édifice Sun Life, et non au journal la "Patrie" ou de nombreux amateurs se rendent par erreur.

L'organisation du grand congrès tory est mise en branle

QUEBEC, 12. (Par Joseph Lavergne). — M. Maurice Dupré, c.p., ancien avocat-général du Canada, l'un des présidents du grand congrès conservateur qui se réunira, en juillet prochain pour choisir un successeur à M. R. B. Bennett était de retour à Québec, hier soir.

Avec l'aide de son ancien collègue à la Chambre des Communes, M. Charles-N. Dorion, c.p., M. Dupré va se mettre en contact avec les chefs des divers comités et recevoir leurs suggestions.

Chaque comité enverra quatre délégués accompagnés de quatre substitués.

Nous croyons savoir que d'ici deux mois, les conservateurs tiendront des réunions dans leurs comités respectifs et feront le choix de ceux qui iront les représenter au congrès de juillet.

Le juge Millar élu président du club

OTTAWA, 12. (D. N. C.) — Le Club Rotary de Hull a procédé à ses élections annuelles sous la présidence du juge Roland Millar, président sortant de charge. C'est M. Ed. Raynor qui devient président. Les autres officiers sont: MM. R. Brunet, vice-président; R. L. Curphey, trésorier; H. L. Leblanc secrétaire; V. Lemire, sergent d'armes; D. Vion, vérificateur des comptes. Les nouveaux officiers seront installés le 1er juillet.

Une nouvelle mitrailleuse

ST-CATHERINE, Ont., 12.—(P. C.)—Une des nouvelles mitrailleuses achetées par le Canada a servi aujourd'hui à une démonstration devant les troupes. Cet engin de guerre a été fabriqué en Tchecoslovaquie. Il a été adopté récemment par l'armée britannique en remplacement de la mitrailleuse Lewis.

Le boulevard Taschereau changera-t-il de nom?

La section Longueuil de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à sa dernière réunion, a décidé, à la suggestion de son président, M. Paul Pratt, de prier le gouvernement de ne plus donner à l'avenir aux routes, aux ponts et aux édifices publics, des noms de députés ou ministres mais bien des noms historiques; le gouvernement est en même temps prié de changer le nom du "boulevard Taschereau" en celui de Boulevard Charles-Lemoyne.

Malle sauvagée

CAPELTON, 12. — La maison de M. Alcide Ouellette, où se trouvait le bureau de poste, ici, a été détruite par un incendie. Tout le courrier a été épargné cependant.

Fou en liberté

QUEBEC, 12. — Léo Gauvreau, 29 ans, interné à l'asile de Beauport, après avoir subi son procès pour tentative de meurtre, s'est échappé de l'institution.

Feu M. R. Lévesque

RIVIERE-DU-LOUP, 12. — Raphaël Lévesque, 65 ans, ancien échevin de Rivière-du-Loup, vient de mourir ici. Il laisse deux frères et une soeur.

Théâtre Cinéma Musique

Lionel Daunais "Beethoven" et la critique parisienne dans "Werther"

Lionel Daunais, baryton local, prêtera le personnage d'Albert, le jeune homme riche que Charlotte a promis, à sa mère d'épouser pour subvenir aux besoins des petits enfants que celle-ci laisse en mourant. Le rôle est dangereux pour un interprète moins sûr que Daunais; car étant le personnage responsable de l'action dramatique de l'oeuvre, il est fort susceptible de devenir antipathique, sans le secours des excellentes qualités morales que l'auteur lui accorde. Les airs qu'aura à chanter Daunais sont simplement magnifiques et l'on sait avec quelle facilité et quelle maximum de justesse ils seront chantés par une artiste d'un tel calibre.

Daunais avec sa voix unique, son jeu sobre et distingué, son visage sympathique, aura fait plus pour notre scène lyrique que tous nos autres comédiens. On acclame le grand succès de l'opérette locale; mais qu'on se rende compte que sans les secours de Daunais dans la distribution, comme sans celui de Charles Goulet, dans le montage des Variétés Lyriques n'existeraient pas.

Qu'on se souvienne que c'est cette solidarité qui fait le succès des Variétés Lyriques, et que pour peu que le public veuille bien leur accorder son appui, notre société d'opérette continuera l'an prochain, comme cette année, de présenter des spectacles améliorés d'une fois à l'autre.

"Werther" sera présenté les 21, 23, 24, 26, 28, 30 avril prochains en soirée au Monument National. Le numéro de téléphone est LAnca-ster 3053 ou 4418 et le bureau est ouvert tous les jours (dimanche excepté) entre 10 et 6 heures.

(Comm.)

Un maître de l'amour

"Un maître de l'amour" est le titre de la conférence que le directeur de la section française du Montreal Repertory Theatre, M. Mario Duliani, fera, le 26 avril, sous les auspices de l'Association des amis de saint François. La causerie sera faite à la salle de l'Assistance publique, rue Lagouchetière. Le président de la Société des écrivains canadiens, M. Victor Barbeau, présidera la soirée. Me Léon Mercier-Gouin présentera M. Duliani. Un groupe d'acteurs et d'actrices de la section française du M. R. T., Mmes Réjane des Rameaux, Judith Jamin, Andrée Basilières et Marie Lambert et MM. François Lavigne et François Bertrand, diront quelques passages de "La vie profonde de saint François d'Assise" d'Henri Ghéon. Cette pièce sera jouée au mois de juin par la troupe de la section française du M. R. T.

(Communiqué.)

Oratorio de Beethoven

Le Jeudi saint au soir, à 8 heures, dans l'église paroissiale de St-Eusèbe de Verceil, rue Fullum, la chorale paroissiale et les petits chanteurs de l'école Meilleur, un chœur de 115 voix, sous la direction du notaire J.-P. Lalonde, maître de chapelle, interpréteront le célèbre Oratorio de Beethoven "Le Christ au mont des Oliviers". Les solistes seront MM. Marg. Péladéau, soprano; Jules Jacob, ténor, et Ulysse Paquin, basse. A l'orgue, M. le prof. Adélaïde St-Martin et, au piano, Mlle Marie-Jeanne Duquette.

(Communiqué.)

"Beethoven" et la critique parisienne

Voici ce que disait le JOURNAL de Paris, au lendemain de la création de BEETHOVEN, de René Fauchères, au théâtre de l'Odéon, en 1909 :

Ce n'est pas un succès, c'est un véritable triomphe !

La Renaissance Théâtrale, sous les auspices de Variétés Lyriques, présentera ce joyau du Théâtre français, au Monument National, lundi et mardi les 18 et 19 avril.

M. Pierre Durand jouera le rôle-titre; et Mlle Liliane Dorsenn, celui de Giulietta, ils seront bien secondés de 40 artistes et d'un orchestre de 25 musiciens, sous la direction de Charles Goulet.

Réservez vos billets au contrôle de Variétés Lyriques et chez Edmond Archambault. Tel. LA 4418. MA. 6201.

(Comm.)

Le Petit Théâtre

Demain le 13 avril, à la réunion hebdomadaire du Petit Théâtre, au Manoir des Oliviers, la causerie sera donnée par Jeanne Frey, qui parlera de "Celles dont on parle". Mlle Pierrette Alarie donnera un intermède musical; l'accompagnatrice sera Marcelle Hogue.

(Comm.)

La "Marraine de Charley"

"Les Variétés Nationales" présenteront la comédie bien connue "LA MARRAINE DE CHARLEY", le 21 avril, à la Palestre Nationale. M. Georges Mignault, le directeur artistique de la troupe, jouera le principal rôle. Ceux qui connaissent ce jeune artiste et l'ont vu à l'oeuvre, seront sûrement contents d'être venus l'entendre de nouveau. A cette occasion, la Chorale JEUNESSE, dirigée par M. Paul Lacaille, interprétera plusieurs chants choisis avec beaucoup de soin.

On peut se procurer des billets aux prix de .25 et .35 en s'adressant à la Palestre Nationale. FR 2158 - 2896.

(Comm.)

Au Monument National

Au Monument National, mercredi le 20 avril on pourra voir le radio-roman de Louis-Philippe Hébert: "Les Mains Rouges". Les billets sont actuellement en vente chez Edmond Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine.

(Communiqué.)

L'horaire du film

CINE DE PARIS. — "Soeurs d'Armes" à 11.15, 1.40, 4.00, 6.35 et 9.15
 Au St-Denis. — "Golgotha" à 10.00, 12.40, 2.50, 6.45 et 9.15; "Promesses" à 11.25, 2.35, 5.30 et 8.40.
 LOEW'S. — "Wide Open Faces" à 11 h. 40, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 35, 10 h. 15; "The Lone Wolf in Paris" à 12 h. 55, 3 h. 25, 6 h. 20, 9 h.
 HIS MAJESTY'S. — "You Can't Take It With You". Le soir à 8 h. 30, matinées mercredi et samedi à 2 h. 30
 PALACE. — "The First 100 Years" à 11 h. 41, 2 h. 20, 4 h. 59, 7 h. 38, 10 h. 17.
 CAPITOL. — "Sally, Irene and Mary" à 10 h. 15, 1 h. 34, 4 h. 12, 7 h. 11, 10 h. 10; "International Settlement" à 11 h. 45, 2 h. 43, 5 h. 42, 8 h. 41.
 PRINCESS. — "Of Human Hearts" à 10 h. 20, 1 h. 12, 4 h. 04, 6 h. 56, 9 h. 48; "Women Men Marry" à 12 h. 05, 3 h. 5, 5 h. 52, 8 h. 44.

Un boursier du Delphic Club

M. Robert Remington, ténor, élève du professeur Salvator Issaurel, vient de gagner une bourse du Delphic Study Club. Le jeune élève s'était récemment distingué au Festival-Concours de Musique du Québec en obtenant la médaille de bronze du lieutenant-gouverneur de la Province, l'hon. E.-L. Patenaude.

Un encouragement aux dramaturges

NEW-YORK, 12. (P. A.) — La Fondation Rockefeller vient de constituer un fonds annuel pour l'octroi de 25 bourses de \$1,000 chacune aux dramaturges qui auront le mieux réussi. La bourse s'étend sur une période de trois ans.

A N.-D.-de-la-Défense

Le Vendredi-Saint, à 7 h. 30, à l'occasion de la cérémonie de Notre-Dame-de-la-Défense, les deux chorales de la paroisse, sous la direction de M. Alphonse Perreault, maître de chapelle, exécuteront les "Sept paroles du Christ" de Théo. Dubois. M. Roland Roy, organiste de la paroisse, sera l'accompagnateur. On se servira de l'orgue "Hammond" installé tout dernièrement dans cette église.

(Comm.)

Le plus pur français entendu d'un Métis

PARIS, 12. (P.C.-Havas). — "Le Canadien-français parlant le plus pur français que j'ai entendu était un instituteur métis du Manitoba", écrit dans "L'Epoque", le chroniqueur Norpois, dans un article à propos de la fondation de l'Institut linguistique au Canada.

"Il faut saluer avec joie l'initiative de la Société des Ecrivains Canadiens de langue française. Il était temps!" écrit Norpois qui s'inquiète de l'abondance d'anglicisme dans la langue parlée au Canada.

"Il faut reconnaître, ajoute-t-il à ce sujet, que l'université catholique de Montréal, que les collèges Jésuites luttent efficacement contre cette lente corruption du français par l'anglais. Des journaux eux-mêmes font importants emplois d'ordinaire le meilleur style.

Au Canada il est de grands journalistes français dont j'ai lu la prose élégante avec délices. Et l'on peut dire à la décharge, presque à la louange des Canadiens-français, que leurs anglicismes sont au fond, la manifestation d'une volonté très française. Ils ne veulent pas employer tout crus les mots anglais, alors ils les traduisent.

Je dois dire que le meilleur style parlé, je l'ai entendu de la bouche d'un modeste instituteur Métis, issu d'un Français et d'une peau-rouge qui enseignait quelque part dans la prairie du Manitoba. Remerciant les autorités assemblées autour de lui, il fut bien le seul à parler un français pur. Les yeux fermés, j'écoutais le chant traînant et pointu d'un paysan de Saintonge qui aurait eu des lettres".

Jackie Coogan poursuit sa mère



JACKIE COOGAN, le célèbre enfant du cinéma muet américain, poursuit, dit une dépêche de la Presse Canadienne, sa mère et son beau-père. Il leur réclame la somme de \$1,000,000 qu'il a gagnée enfant. Agé maintenant de 23 ans, marié récemment à l'actrice Bette Grable, il déclare qu'il n'a plus le sou. Il prétend que sa mère est influencée par son nouveau mari, Arthur-L. Bernstein.

tériels n'ont pas été approuvés sans que le premier ministre MacKenzie King ait obtenu du secrétaire d'Etat Cordell Hull, des Etats-Unis l'assurance du gouvernement américain qu'il ne s'opposait pas à cette mesure.

Augmentation

QUEBEC, 12. — Les perceptions dans le district de Québec du ministère du Revenu national, pour l'année fiscale terminée le 31 mars, se sont totalisées à \$6,859,440.58, une augmentation de \$1,885,199.23 sur l'année 1936-37.

Renouvellement de 18 permis d'exportation d'énergie électrique

OTTAWA, 12. — (D.N.C.) — Le gouvernement, par voie de décrets de l'exécutif, a renouvelé hier quelque dix-huit permis d'exportation d'énergie électrique aux Etats-Unis, ces permis affectant l'exportation globale d'environ 395,000 CV distribués ici et là au Canada. Ces permis remplacent les licences expirant le 31 mars dernier et ne sont accordés que pour la durée d'une année; à dater du 1er avril.

On croit que ces arrêtés minis-

LOEW'S A l'affiche
 Autre attraction
 Du roman-que... de la vie
 Un fou rire continué
 JOE E. Brown
 Wide Open Faces
 THE LONE WOLF IN PARIS
 FRANCES LEDERER
 FRANCES BRANCE
 Sur la scène GRANVILLE GAYE en personne

PRINCESS A l'affiche
 Walter HUSTON dans
 "OF HUMAN HEARTS"
 Autre attraction
 "WHEN MAN MARRY"
 Tous les jours, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi, 25c.

CAPITOL A l'affiche
 Alice FAYE, Tony MARTIN dans
 "SALLY, IRENE AND MARY"
 Autre attraction
 "INTERNATIONAL SETTLEMENT"
 Tous les jours, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi, 25c.

PALACE A l'affiche
 Robert Montgomery - Virginia Bruce dans
 "THE FIRST 100 YEARS"
 avec Warren William - Bonnie Barnes
 Tous les jours, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi, 25c.

IMPERIAL A l'affiche
 WALLACE BEERY dans
 "THE BAD MAN OF BRINSTONE"
 Seconde attraction
 "LOVE IS A HEADACHE"
 Le matin, 20c; l'après-midi, 25c; le soir, 25/30c.

Cinéma de PARIS présente
 En deuxième semaine
 Jeanne SULLY et Josette DAY dans
 "SOEURS D'ARMES"

ST-DENIS présente
 Une semaine seulement
 "GOLGOTHA" (LA PASSION)
 La seule histoire immortelle

THE EDGEWATER
 SUR LA ROUTE DU BORD DU LAC
 est sous la direction du propriétaire William Patrick Harlow, ancien gérant des clubs Chevaliers de Colomb et Mount Stephen.
 Fameux pour son excellente cuisine et sa bonne musique.
 Danse tous les soirs de 9 heures à la fermeture
 METTANT EN VEDETTE
BONNIE HART et son ORCHESTRE
 La route est en excellent état. — Vous vous plairez au Edgewater.
 LE PLUS BEL ENDROIT DU BORD DU LAC
 Téléphone — Pointe-Claire 450

Les cours du blé accentuent leur recul

Les hommes d'affaires



M. T.-R. ENDERBY qui a été choisi comme directeur gérant de Canada Steamship Lines, Limited.

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix de gros des oeufs se maintiennent fermes. Les pommes de terre, la viande et le fromage demeurent à peu près inchangés. L'activité des transactions du beurre était plus grande et cette denrée se vendait à des prix plus fermes.

Les arrivages, tels que compilés par le Canadian Commodity Exchange, s'établissent comme suit: 953 caisses d'oeufs, 167 boîtes de beurre et pas de fromage.

Au Canadian Commodity Exchange on vendait 100 boîtes de beurre du Québec à 34 3/4 cents et 100 boîtes de beurre de Nouvelle-Zélande au même prix.

Le beurre pour livraisons futures s'élevait inchangé, ou en légère hausse de 1-4 de cent, avec aucune vente à son actif, au prix de 23 1/2 cents pour avril et de 25 5/8 à 25 3/4 pour juin.

Les oeufs frais, récemment arrivés en ville, étaient de 1-2-22 cents pour les oeufs de la catégorie A-gros, de 20 1/2-21 cents pour A-moyen, et de 20 cents pour A-poulettes.

Les nouvelles pommes de terre des Bermudes demeurent toujours à \$1.60 les 50 livres, pendant que celles de Floride valaient entre \$2.25 et \$2.50.

Les anciennes pommes de terre variaient aux prix suivants: "Mountains" de l'île du Prince-Édouard: 80-85 cents les 50 livres;

"Mountains" du Nouveau-Brunswick: 65-63 cents les 50 livres. "Blanches" du Québec: 55-57 cents les 50 livres.

Les volailles de première qualité étaient cotées aux prix suivants par les commissionnaires pour la vente au détail; ces prix s'entendent pour les sujets de première qualité, les autres se vendant de 1 à 2 cents de moins la livre:

Canaris de choix: de 18 à 21 cents la livre. Poulets de lait: de 30 à 31 cents la livre. Poulets de choix: de 29 à 30 cents la livre.

Volaille de qualité: de 20 à 23 cents la livre. Canaris de choix: de 18 à 21 cents la livre.

Le cabinet Daladier inspire la confiance

PARIS, 12 — (P.C.-Havas) — Le marché financier salua par une hausse générale la constitution du nouveau cabinet.

La voie de la confiance

Le 105ième ministère de la IIIème république vient d'entrer en fonction; à l'heure où paraîtront ces lignes il aura affronté les Chambres et sera fixé sur son sort prochain: espérons que l'accueil que lui auront réservé les députés, sera plus chaleureux que celui qu'ils ménagèrent à Bouisson, en juin 1935, et qu'ils ne le feront pas culbuter dès le premier jour.

Les problèmes qui se posent au nouveau président du Conseil sont complexes, d'une infinie complexité, et l'interrègne de Léon Blum ne contribua pas précisément à l'assainissement de la situation générale française. On peut être sévère, refuser de considérer Daladier comme un conciliateur national; mais si cet homme qui a dû s'enfuir par la petite porte au lendemain du 6 février 1934, réussit à rétablir les finances, à remettre un peu d'ordre dans l'économie française, s'il parvient enfin à donner une solution logique et durable aux problèmes sociaux qui deviennent de plus en plus épineux, la France nationale ne pourra pas refuser de collaborer avec lui.

Et ce ne sera pas la première fois qu'un homme d'extrême gauche révolutionnaire aura fait figure de sauveur, aux moments difficiles. Le tout est de savoir si l'homme du 6 février saura se montrer à la hauteur. Son cabinet s'installe au pouvoir à une époque plus que critique. Nous n'avons pas à nous immiscer dans la politique française, mais la présence d'un Chautemps, qui se débaîta en douce au lieu de prendre ses responsabilités le jour de l'Anschluss, cause un certain malaise. Avant d'être appelé au pouvoir, en janvier dernier, Chautemps était déjà plus que discrédité, et sa fuite du 10 mars fut tout, sauf quelque chose de beau. Paul Marchandeaux aux finances peut donner de bons résultats s'il parvient à neutraliser l'effet de la présence de Paul Reynaud dont la fougue "dévaluationniste" ne connaît pas de limites.

Il est indispensable pour la paix économique que les finances françaises et par elles l'économie du pays s'assainissent le plus rapidement possible. Une nouvelle de Londres, publiée hier dans notre journal, annonçait que les bruits de guerre européenne plus beaucoup les différents marchés économiques européens. Souhaitons que cette nouvelle n'ait pas été le résultat de l'imagination d'un type qui prenait ses désirs pour des réalités. Quoique plus calme qu'il y a quinze jours, la situation européenne est loin, très loin d'offrir toutes les garanties de sécurité.

L'abcès espagnol n'est pas encore complètement vidé et si la chute de Blum augmente, dans une certaine mesure, les chances de paix, il ne faut tout de même pas compter sans Jouhaux et les internationalistes "français" qui, pour sauver les rouges d'Espagne, sont prêts à entraîner leur "patrie" dans une guerre dont le résultat le plus clair serait le démembrement de la France.

L'Allemagne reste également un autre danger. La farce du plébiscite de dimanche dernier ne peut tromper que les gogos, mais il n'en demeure pas moins que l'Autriche dans sa majorité semble satisfaite du nouvel état de choses. Et les ambitions de l'Allemagne ne s'arrêteront pas à l'Autriche du traité de St-Germain; et cela, l'Europe ne doit pas le perdre vue! Hitler a beau se réclamer de principes racistes, la route du Proche-Orient par le Danube n'est pas un facteur qu'il dédaignera. Il y a au centre de l'Europe quantité de petits pays que l'Allemagne aimerait bien assujettir, si ce n'est au point de vue politique, tout au moins du point de vue économique. La France a beaucoup à faire si elle veut reprendre un peu de l'influence qu'elle possédait dans les pays de ce qui fut "la Petite Entente", en Hongrie et dans les autres pays limitrophes; le dynamisme de la nouvelle Allemagne avait beau jeu contre la décadence de ce que l'on continue d'appeler sans rire la "démocratie" française, et la propagande hitlérienne n'a pas manqué de travailler ce terrain des plus propices, que négligeait le Front populaire.

La tâche du nouveau cabinet sera donc de réparer les bévues des quatre derniers gouvernements qui viennent de tomber et de récupérer un peu du terrain, qu'au cours de ces dernières années a perdu la France, qui après tout, vaut mieux que la République.

Pour que la situation économique s'améliore dans le monde entier il faut, je ne me lasserais de le répéter, que la situation européenne s'éclaircisse et que les hommes d'Etat aplanissent tous les obstacles à la paix. L'axe politique Rome-Berlin ne fut possible que parce que le Front de Stresa fut brisé par les "2 grandes démocraties". Rien ne sera plus facile de jeter par terre cette construction contre-nature, qu'en donnant à l'Italie les satisfactions légitimes qu'elle demande. Espérons que Daladier appuiera Chamberlain, s'il veut réellement que la prospérité économique de l'Europe, corollaire de sa tranquillité politique, sorte du domaine des chimères.

Dostaler O'LEARY.

taires des milieux industriels et commerciaux. Or, le nouveau ministre de l'économie nationale, M. Raymond Patenotre, définit récemment ses idées dans une conférence qui fut appelée à un grand retentissement.

Également adversaire de l'inflation en vase clos et du contrôle des changes, M. Patenotre s'était prononcé en faveur du système suivant: "Il s'agit pour rénover l'économie française, primo d'accroître le volume de la production; secundo de réintégrer les capitaux actuellement émigrés; tertio d'élargir le crédit; quarto d'assurer un vigoureux démarrage. Pour cela il faut aménager la loi des 48 heures en perfectionnant l'outillage, en développant la main-d'oeuvre spécialisée, en prévoyant des dérogations à la loi elle-même au bénéfice de la défense nationale et des industries en phase de rééquipement. D'autre part, pour favoriser le reflux des capitaux il faut accorder à l'épargne des avantages tels que la garantie, or, l'exemption fiscale et l'exonération des droits de succession par des lois constitutionnelles. Alors, mais alors seulement—ces deux conditions, à savoir production adéquate et rapatriement de capitaux une fois réalisées—le gonflement du crédit devient possible sans inconvénient. La quatrième phase du redressement serait assurée par un plan quinquennal de l'habitation grâce à une politique d'arrêt à bon marché, le développement du tourisme et l'équipement de l'empire colonial".

On considère que ces idées sont dans l'ensemble partagées par le chef du gouvernement. Or les correspondants aux voeux de quasi tous les milieux économiques et financiers. Les conditions économiques se prêtent sinon au lancement, du

moins à la préparation de l'emprunt de la défense nationale qu'avait annoncé M. Marchandeaux à la veille de quitter le pouvoir; l'encaissement de la banque, en tonnes d'or fin, est demeurée inchangée; pour les douze premières semaines de l'année les recettes des chemins de fer accusent une plus-value de 28 pour cent par rapport à 1937; pendant la même période le nombre des wagons chargés passa de 292,000 à près de 310,000; enfin le déficit de la balance commerciale fut considérablement réduit.

Mais il n'en va pas de même des conditions sociales; la grève de la métallurgie qui dure depuis une quinzaine, devient quasi générale dans la région parisienne. Cependant il est notable que les organisations patronales et ouvrières reconnaissent également le caractère fâcheux et nuisible de ces grèves dont elles se renvoient mutuellement la responsabilité. Les milieux économiques et financiers considèrent comme le président du conseil lui-même qu'une solution rapide du conflit est la condition primordiale au succès de l'oeuvre entreprise par le nouveau cabinet.

Les changes

NEW-YORK, 12. (P.A.)—La devise britannique se maintient ferme en face du dollar américain et s'inscrit à 41.97 13-16, soit un gain de 5-16 de cent sur son cours d'hier. Le dollar canadien conservait également une allure ferme et, en hausse de 1-32 de cent, ouvrait à 99 7-16 cents.

Le franc français de son côté, en léger recul de 7-8 de point, s'inscrit à 3.00 5-8 cents.

Les hommes d'affaires



L'honorable sénateur Lorne C. WEBSTER, qui a été élu hier, membre du conseil d'administration de Canada Steamship Lines, Limited.

MM. Webster et Myler directeurs de C. S.S.

A la réunion annuelle de Canada Steamship Lines, Limited, tenue hier, dans les bureaux de la compagnie, à Montréal, on a annoncé la nomination de deux nouveaux administrateurs: l'hon. sénateur Lorne C. Webster et M. Paul-J. Myler, président de Canadian Westinghouse Company, Limited. Le nombre des membres du conseil est ainsi porté à quinze.

La réunion était présidée par M. W.-H. Coverdale qui a brièvement commenté le rapport annuel et le bilan. Il a souligné le surplus de \$129,870 pour l'exercice 1937 et il a aussi dit quelques mots de la reorganisation qui est entrée en vigueur le 1er janvier 1937.

Les actionnaires ont adopté le rapport et le bilan; ils ont aussi approuvé les amendements à quelques règlements de la compagnie à l'effet de faciliter le transfert des anciennes actions et obligations par la création de bureaux dans divers endroits du Canada.

Le Nouveau-Brunswick lance une émission

C'est aujourd'hui que sont émises les obligations de la province du Nouveau-Brunswick, remboursables dans dix ans. Le montant de ces obligations est de \$4,000,000, à 3 3/4 pour cent d'intérêt, et qui viendront à échéance le 15 avril 1948. Cet emprunt sera fait par un syndicat composé des firmes suivantes: The Dominion Securities Corporation, Limited, Bell, Gouinlock & Company, Limited, A. E. Ames & Co., Limited, Wood, Gundy & Company, Limited, McLeod, Young, Weir & Company, Limited, Mills, Spence & Co., Limited, Cochran, Murray & Co., Limited, Eastern Securities Company Limited, T. M. Bell & Company, Limited, Irving Brennan & Company, Limited, la Banque de Montréal, la Banque Royale, la Banque de Nouvelle-Ecosse, la The Dominion Bank.

Baisse des affaires chez Penmans, limited

Sir Charles Gordon, qui présidait hier l'assemblée générale des actionnaires de la compagnie Penmans Limited, a déclaré que le chiffre d'affaires, pour la période se terminant le 31 mars dernier avait diminué par rapport aux chiffres fournis pour la période correspondante de l'année précédente. Les chiffres sont en effet tombés de \$862,000 en 1936 à \$702,000 l'année dernière. Sir Gordon ajouta de plus que la compagnie n'avait fait qu'un minime profit sur le virement des affaires et qu'à l'heure actuelle, très peu de compagnies analogues à la leur réalisent des profits.

En 1937 la compagnie a exporté pour un total de \$220,000 et les affaires ont été surtout traitées en Angleterre, Irlande, aux Indes, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande et en Chine. Le chiffre d'affaires avec Terre-Neuve fut de \$62,000.

Les administrateurs ont été élus et sur les 74,593 actions, 38,042 étaient représentées soit par les porteurs eux-mêmes, soit par des porteurs de procuration.

Les mines à Toronto

TORONTO, 12. — (P.A.) — Les prix demeurent fermes ce matin à l'ouverture du marché minier, mais les transactions étaient lourdes et lentes.

Les mines d'or ne subissaient pratiquement pas de changement, pendant que les métaux usuels avaient une légère tendance à la baisse; de légères pertes furent enregistrées par Sherritt, Smelters, Waite-Amulet et Sudbury Basin; Nickel, par contre s'affermait d'une fraction de point.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG					
Blé—	P.A.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai...	124 1/2	123 1/2	123 1/2	123	123 1/2
Juillet...	113 1/2	112	112 1/2	111 1/2	111 1/2
Octobre...	89 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Avoine—					
Mai...	47 1/2	47	47 1/2	47	47
Juillet...	43	42 1/2
Octobre...	38 1/2	37 1/2	37 1/2
Orge—					
Mai...	57 1/2	57	57 1/2	56 1/2	56 1/2
Juillet...	56 1/2	55 1/2
Octobre...	52 1/2	52
Séigle—					
Mai...	62 1/2	62	62	61 1/2	61 1/2
Juillet...	63 1/2	62 1/2	62 1/2	62	62
Lin—					
Mai...	152	151 1/2
Juillet...	153	153
CHICAGO					
Blé—					
Mai...	84	82 1/2	82 1/2	82	82 1/2
Juillet...	80 1/2	80	80	79 1/2	79 1/2
Septem...	81 1/2	80 1/2	80 1/2	80	80 1/2
Maïs—					
Mai...	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60	60 1/2
Juillet...	62	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Septem...	62 1/2	62	62	61 1/2	62
Avoine—					
Mai...	28 1/2	28	28 1/2	28	28
Juillet...	27 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Septem...	27 1/2
Séigle—					
Mai...	59 1/2	58 1/2	59	58 1/2	59
Juillet...	58 1/2	57 1/2	58	57 1/2	57 1/2
Septem...	57 1/2	57	57 1/2	57	57 1/2

MARCHÉ DES HUILES

Cours fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Advance	7	10
Admiral	2	5
Alberta Pacific	21 1/2	24
Anacosta	9 1/2	10
Baltic	3	5
Banner	8	10
British Dominion	7 1/2	10
Calgary & Edmonton	2 25	...
Calmont	41	...
Commonwealth	73 1/2	75
Dalhousie	31 1/2	33 1/2
Davies Petroleum	45	...
East Crest	52	56
Firestone	9 1/2	10
Foothill	17 1/2	18
Foundation	60	...
Freehold	16	...
Globe	5 1/2	5 1/2
Harga	11	15
Highwood Sarsce	20	...
Home Oil	12 1/2	14
Hunter Valley	1 12	1 20
Hylo	25	...
Lethbridge	7	...
Madison	4 1/2	4 1/2
Mar Jon	5 1/2	5 1/2
McDougall Secur.	6 1/2	6 1/2
Mercury	20 1/2	21 1/2
Merland	12 1/2	...
Mill City	4 1/2	...
Model	6	...
Monarch	24 1/2	...
National Petroleum	16 1/2	18
New Valley	25	25 1/2
Okalta Common	7	7 1/2
Okalta Preferred	1 57	1 60
Pacalta	29 50	32 00
Prairie Royalties	13	...
Reward	32 1/2	...
Richtfield	4 1/2	...
Royalite	16	...
Royalite	5	5 1/2
Spooner	38 75	40 00
Sunset	15	...
Three Point	36 1/2	38
Turner Valley	7	...
United Oils	12	...
Valalta	18	18 1/2
Vulcan	6	...
Waymarn	90	...
Wellington	2 1/2	...
West Flank	4	6
Royal Crest	14	15
	7	...

Etat des affaires à Dom. Engineering

La réunion annuelle de la Dominion Engineering Works a eu lieu hier et tous les administrateurs ont été élus.

Au cours de ses commentaires aux actionnaires le président, M. W.-E. Angus a déclaré que depuis le commencement de l'année courante, la fabrication de machines, particulièrement les machines destinées aux compagnies de papier, a décliné considérablement; il a affirmé par contre que la compagnie bénéficie de la politique adoptée il y a quelques années concernant la diversification de sa fabrication.

Au sujet des difficultés financières de la Lake Sulphite Paper, M. Angus a affirmé que la compagnie a été forcée d'arrêter la fabrication des machines commandées par l'entreprise précitée, mais qu'elle est entièrement protégée en ce qui concerne ses intérêts dans la Lake Sulphite.

Le rapport financier annuel fut adopté à l'unanimité; celui-ci indique un profit consolidé sur les opérations de \$459,435, comparativement à \$107,489 l'année précédente, et un profit net, déduction faite de toutes dépenses y compris les impôts sur le revenu qui s'élevait à \$144,925 comparativement à \$26,259 en 1936.

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par L.-G. BEAUBIEN & Cie.

Table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, 10.30. Lists various stocks like Air Reduction, Amer. W. W., Anaconda, etc.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & Co. Reg'd.

Table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas Clôt. Lists mining stocks like Astoria, Anglo Huron, Buffalo Ank., etc.

Un mandat...

(Suite de la page 11)

vrait se faire devant un tout autre tribunal.

M. Duplessis: Nous sommes un comité important de la Législature de Québec. Ceux qui dirigent la législature ont autant d'importance que les gens d'Ottawa. Mais les injures ne m'atteignent pas.

Le peuple de la province nous a donné la mission de continuer cette enquête et nous la continuerons. Le peuple n'a pas voulu qu'une enquête devant un tribunal tel que proposé par les libéraux à la dernière campagne électorale. Et quand les législateurs d'Ottawa interviennent dans les affaires de ce comité, c'est une violation de l'autonomie. Je répète que je suis prêt à me présenter contre M. Lapointe dans une élection provinciale dans n'importe quel comté de la province. Qu'il choisisse Rivière-du-Loup, c'est là où il a vécu, là où il a pratiqué comme avocat. Nul doute que le député actuel de Rivière-du-Loup va se faire un plaisir d'ouvrir son comté à M. Lapointe. La place de premier ministre de la province de Québec est aussi importante que celle de ministre de la Justice à Ottawa.

M. Casgrain: Ce sont les deux hommes qui ne se valent pas.

M. Duplessis: Je l'admets volontiers. Il y en a un qui se tient debout et un autre qui a peur.

M. Casgrain: Si le peuple avait su quelle sorte d'enquête on ferait devant ce comité, il se serait certainement prononcé autrement.

On commence alors les témoignages. C'est le premier ministre qui interroge.

M. PHILIPPE GIMAEI

M. Duplessis: M. Gimael, vous êtes directeur du service de la gazoline.

M. Gimael: Oui.

M. Duplessis: Depuis quand?

M. Gimael: J'agis comme tel depuis 1930 et n'ai été nommé qu'en 1934.

M. Duplessis: Connaissez-vous M. Edouard Lacroix?

M. Gimael: Pas personnellement. Lorsque j'ai pris le service de la gazoline en 1930, j'ai fait la vérification de la Eastern Oil.

gnie où M. Lacroix était intéressé?

M. Gimael: Officiellement il détenait 55 pour cent des actions.

M. Duplessis: Cette compagnie faisait quel genre de commerce?

M. Gimael: Le commerce de la gazoline.

M. Duplessis: Pourquoi dites-vous que M. Lacroix détenait officiellement 55 pour cent des actions?

M. Gimael: Lorsque la compagnie a été vendue à la Champlain Oil toute la considération de la vente alla à M. Edouard Lacroix.

M. Casgrain: Comment savez-vous cela?

M. Gimael: J'ai des preuves.

M. Duplessis: Avez-vous les contrats?

M. Gimael: J'ai vu les contrats. L'actif de la compagnie Eastern Oil où M. Lacroix détenait officiellement 55 pour cent des actions a été vendu par M. Lacroix avec un M. Dionne comme intermédiaire.

M. Duplessis: Quand il s'agissait de payer M. Lacroix ne détenait que 55 pour cent des actions, quand il s'agissait de retirer il détenait 100 pour cent. Les compagnies de M. Lacroix ont-elles volé le service de la gazoline?

M. Gimael: Volé et fraudé. Volé en ne payant pas la taxe perçue sur la vente de gazoline à des particuliers. Fraudé en se servant de gazoline sans remettre la taxe.

M. Duplessis: Quand la gazoline était vendue au public dans les stations de gazoline on percevait la taxe et on ne la remettait pas au trésor provincial.

M. Gimael: Oui.

M. Duplessis: On volait deux fois la province. On percevait la taxe et on ne la remettait pas.

M. Gimael: Oui.

M. Duplessis: La compagnie se servait de gazoline pour ses camions et ne payait pas la taxe non plus.

M. Gimael: C'est cela.

M. Duplessis: Les taxes doivent être payées pour la gazoline utilisée sur tous les véhicules, autres que les tracteurs sur les fermes?

M. Casgrain: Je m'objecte à cette question. Il n'appartient pas au témoin d'interpréter la loi. Je comprends que l'on va prendre des procédures contre M. Lacroix et les tribunaux pourront alors en décider.

M. Duplessis: Je puis dire au député de Rivière-du-Loup qu'un mandat a été émis contre M. Charles Lanctôt. La police est allée le chercher. Il y aura aussi prochainement l'arrestation de deux officiers supérieurs de l'ancienne administration. M. Lacroix va être obligé de rembourser pour sa part. La plainte a été déposée ce matin contre M. Lanctôt. Le mandat a été remis à la police provinciale et à l'heure actuelle, M. Lanctôt a dû être arrêté.

M. Casgrain: Le premier ministre sait bien que M. Lanctôt ne peut pas être arrêté. Ce dernier n'est pas dans un état de santé qui le permette. Qu'il y ait de la police à sa porte c'est correct. Mais cela ne répond pas à mon objection. Devant les tribunaux toute la preuve devra être faite. Je comprends que l'on désire préjuger l'opinion publique, jeter de la poudre aux yeux et se défendre contre les accusations portées hier par M. Edouard Lacroix.

M. Duplessis: Quelle insulte aux électeurs de la province. S'il y a un endroit où les électeurs sont intelligents c'est bien dans la province de Québec.

Il est ensuite question du remboursement auquel M. Lacroix prétendit avoir droit. M. Gimael répond que le comptable de M. Lacroix est venu le voir à son bureau avec des factures de 1931 sur lesquelles il voulait obtenir un remboursement, mais qu'il ne l'a pas accordé parce que c'était devenu prescrit en vertu du contrat passé avec le gouvernement par M. Lacroix.

M. Casgrain ajoute ensuite qu'il ne questionnera pas le témoin parce qu'il est convaincu que M. Lacroix aura bientôt l'avantage d'aller devant les tribunaux où tout sera tiré au clair.

M. AVILA BEDARD

M. Bédard est sous-ministre des Terres et Forêts. Il est à l'emploi du gouvernement provincial depuis 1907. M. Bédard déclare qu'en

Pas un seul officier japonais n'est pris vivant par les Chinois

CHANGHAI, 12—(P. A.)—

Un porte-parole de l'armée japonaise a dit ce matin qu'après neuf mois de guerre, il n'y a pas un seul officier japonais entre les mains des Chinois et il a prédit que ceux-ci n'en prendraient pas un seul vivant.

Tous les officiers japonais ont juré d'observer le code d'honneur Samura qui exige le suicide par harikiri ou d'autre façon lorsqu'il est impossible d'échapper à l'ennemi.

1910 un règlement a été passé pour interdire l'expédition aux Etats-Unis du bois pris sur les terres de la Couronne. Il ajoute que cette mesure fut prise pour assurer une utilisation plus complète de nos ressources naturelles au bénéfice de la population ouvrière.

M. Bédard déclare que M. Lacroix n'a pas eu d'autorisation d'exporter du bois des terres de la Couronne aux Etats-Unis en 1925. A M. Duplessis, le témoin déclare qu'en exportant du bois aux Etats-Unis, M. Lacroix se trouvait à violer le règlement.

M. Duplessis veut l'interroger au sujet du barrage pratiqué pour détourner l'eau d'une rivière ou d'un lac vers les Etats-Unis et M. Casgrain s'objecte. M. Duplessis dit qu'il retire sa question et qu'il va être généreux pour M. Lacroix. "Il en a besoin, dit-il, son affaire n'est pas claire".

M. MAGNAN

M. Magnan qui témoigne ensuite déclare qu'il a travaillé pour le gouvernement depuis 1919. Il fut d'abord attaché au ministère des Terres et Forêts et est depuis quelque temps attaché au ministère de la Colonisation.

Il a fait des vérifications au sujet du bois que M. Lacroix aurait exporté aux Etats-Unis. Le bois a été déposé sur le lac Portage, suivant le témoin. La quantité était de 50,000 cordes. C'était en 1925.

M. Magnan ne peut affirmer que c'est M. Lacroix qui a fait exporter le bois. Mais il a un rapport à ce sujet. M. Duplessis lui demande d'en prendre connaissance. Il voit que c'est une copie du rapport mais n'en est pas sûr. Il confirme ensuite ce qui a été dit il y a quelques jours sur l'exportation au moyen d'une glissoire à eau, ou "sloooh". C'était dans le Maine. Le témoin ne sait pas si M. Lacroix est intéressé dans le Maine. Il dit que le téléphone était coupé et qu'il y avait une barrière pour empêcher les gens d'entrer sur le terrain privé de John Breaky.

M. Duplessis lit le rapport et fait confirmer à mesure par le témoin. Questionnant le témoin, M. Duplessis lui fait répéter ce qui précède sous une autre forme. M. Magnan ne sait pendant combien de temps le téléphone n'a pas fonctionné. Le cours de l'eau avait été changé sur le lac Portage. Il conduisait le bois vers les Etats-Unis.

M. Magnan dit que le bois avait été coupé en bas du diamètre légal. Il ne se souvient pas d'amendes payées par M. Lacroix.

M. Léon Lacroix fait préciser au témoin qu'il y a des choses qu'il ne peut nier. La licence était au nom des Breaky.

M. Avila Bédard revient témoigner. Il a entendu parler d'une réclamation de \$122,000 à M. Lacroix pour du bois coupé en bas de la mesure, en 1923-24, dans le canton Daquam. Le rapport dit qu'il a été coupé environ 40,000 arbres, l'amende est de \$3 de l'arbre. La somme de \$3,000 a été payée, le solde ne l'a pas été.

M. Duplessis: — On va y voir nous.

M. Bédard lit la loi à la demande de M. Duplessis. Puis il dit qu'à sa connaissance il n'y a pas eu d'arrêté ministériel pour réduire l'amende.

M. Casgrain fait admettre au témoin que M. Lacroix n'est pas le seul à avoir agi ainsi. Il a eu le tort de ne pas obtenir l'autorisation. Puis M. Casgrain discute de la loi avec M. Bédard. Le premier ministre interrompt l'interrogatoire pour résumer le témoignage.

M. A.-B. NORMANDIN

M. A. B. Normandin, ingénieur en

chef pro tempore du Service hydraulique, est le témoin suivant. Il travaille pour la province depuis 1911. Il a fait une enquête en 1925 sur les opérations de M. Lacroix. Il a vu la dalle qui servait à flotter du bois vers les Etats-Unis. Il admet à M. Duplessis que c'était illégal. Il corrobore en somme le témoignage de M. Bédard. Il ne peut dire par qui la dalle a été construite. Depuis 26 ans, M. Normandin n'a pas eu connaissance que d'autres aient fait la même chose. M. Casgrain n'a pas de questions à poser au témoin.

M. Bédard revient et dit que c'est M. Lacroix qui se servait de la dalle. Sur ce, le comité est ajourné sine die.

M. Casgrain dit que M. Lacroix a eu le courage de porter des accusations sans être couvert par son immunité parlementaire. Comme on l'interrompt, M. Casgrain dit: "N'ayez pas peur, laissez-moi continuer, je suis seul contre vous tous".

Il demande si M. Duplessis aura le courage de faire de même, porter des accusations en dehors de la Chambre.

M. Duplessis répond que M. Casgrain se fait l'écho de divagations et que M. Lacroix a rompu avec M. Taschereau quand le gouvernement libéral était fatigué de le laisser piller la province. Il a fondé alors un parti. Pour les fonds électoraux M. Duplessis est prêt à faire une enquête depuis 15 ans et à assigner MM. Donat Raymond, Aimé Geoffrion, Chubby Power, L.-A. Taschereau et J.-M. Wilson. M. Duplessis lance de nouveaux défis et parle de l'enquête en 1935. Il défie n'importe qui de lui enlever un cheveu et il n'endurera pas que la province se fasse voler "par les pilliers du genre d'Edouard Lacroix".

Il conseille à l'opposition de ne pas s'identifier "avec ces gens-là". M. Duplessis dit qu'il est prêt à répéter en dehors ce qu'il a dit.

"Celui qui parle, la grand-mère de celui qui va lui faire peur n'est pas encore née".

En terminant, le premier ministre déclara: "Priez pour le repos de l'âme de ce pauvre M. Casgrain".

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 18334. — I. Spector, demandeur, vs Sam Snider, "Snider Electric", défendeur.

Le 21ème jour d'avril 1938, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 694 rue De Normandie, appt 26, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 12 avril, 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 6526. Dr J. A. Millet, demandeur, vs H. De Francesco, défendeur.

Le 21e jour d'avril 1938, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6990, rue Casgrain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. Louis P. MAILHOT, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 53861. Harry Gifford Birks, demandeur, vs Walter T. Ott, défendeur.

Le 21e jour d'avril 1938, à dix heures de l'avant-midi aux prémisses en question, au No 620 rue Cathcart, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: argent comptant. R. LEBLANC, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 6526. Dr J. A. Millet, demandeur, vs H. De Francesco, défendeur.

Le 21e jour d'avril 1938, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6990, rue Casgrain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. Louis P. MAILHOT, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 53861. Harry Gifford Birks, demandeur, vs Walter T. Ott, défendeur.

Le 21e jour d'avril 1938, à dix heures de l'avant-midi aux prémisses en question, au No 620 rue Cathcart, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: argent comptant. R. LEBLANC, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 31983. — The H. King Furniture Co. Ltd vs M. J. Katkin.

Le 21ème jour d'avril 1938, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1629, rue Van Horne, appt 16, en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant. A.-S. WILSON, H.C.S. Montréal, 12 avril, 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 12569. — Seymour Fenster vs B. Beauvin.

Le 21ème jour d'avril 1938, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 316 rue Demontigny Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, fixateurs électriques, etc.

Conditions: Argent Comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 65. — The City of Montreal vs Walter T. Ott.

Le 21ème jour d'avril 1938, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 629 rue Cathcart, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant. A.-S. WILSON, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 32683. A. Bouchard, demandeur, vs H. G. Teel, défendeur.

Le 21e jour d'avril 1938, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur au No 4162, rue Old Orchard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 33159. Dame Eva Audet, demanderesse, vs Les Héritiers de feu Maria Gaudin, défendeurs.

Le 21e jour d'avril 1938, à dix heures de l'avant-midi, au dernier domicile du défunt, au No 5294, rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 53861. Harry Gifford Birks, demandeur, vs Walter T. Ott, défendeur.

Le 21e jour d'avril 1938, à dix heures de l'avant-midi aux prémisses en question, au No 620 rue Cathcart, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: argent comptant. R. LEBLANC, H.C.S. Montréal, 12 avril 1938.

Le PRINTEMPS cela veut dire des VETEMENTS NEUFS pour Mile Moderne et M. Bien-Connu. UNE VOITURE NEUVE pour les gens qui vont à la campagne pendant l'été. DES IDEES NEUVES pour quiconque vit avec la saison. Qu'est-ce que cela veut dire pour vous, M. l'Annonceur? Cela veut dire DES VENTES. Présentez vos offres par la voie des journaux quotidiens. M. et Mme Jean Public sont bien disposés à acheter. Cette annonce a été préparée pour l'Association des journaux quotidiens du Canada par l'Imperial Advertising Agency.

SUBMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UN DORTOIR POUR LES OFFICIERS NON-MARIÉS AU DÉPOT DE CORPES DES SIGNALEURS ROYAUX CANADIENS, A BARRIEFIELD, ONTARIO.

LES soumissions cachetées, portant en suscription "Soumissions pour dortoir des officiers non-mariés du Corps des Signaleurs Royaux Canadiens, à Barriefield, Ontario", et adressées au Directeur des Contrats, ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le 5 mai 1938.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions qui y sont stipulées. Ces formules, ainsi que les plans et devis, peuvent être obtenues, sur demande, du Directeur des Contrats, ministère de la Défense nationale, à Ottawa, ou du Commandant du district militaire no 3, à Kingston, Ontario.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé d'une banque canadienne à charte, fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale, et représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission.

Le chèque de l'adjudicataire sera confisqué, s'il refuse, ou se trouve dans l'impossibilité, au cas où le contrat lui serait adjugé et après qu'il l'aura accepté, de le remplir conformément aux plans et devis.

Le ministère ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. R. LAFLECHE, Sous-ministre. Ministère de la Défense nationale. Ottawa, le 7 avril 1938. (Q.G. 41-35-19).

DECES

HERRY—A Montréal, le 10 avril 1938, à l'âge de 79 ans, 4 mois est décédé James Herry époux de feu Cléopâtre Lalonde.
BOURBONNAIS—A Montréal, le 8 avril 1938, à l'âge de 81 ans, est décédé Georges Bourbonnais, époux de feu Aurore Thérien.
CAMPEAU—A Montréal, le 11 avril 1938, à l'âge de 42 ans, est décédé Arthur Campeau, époux de Florida Courtémanche.
CHAPUT—A Sainte-Thérèse, le 11 avril 1938, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Joseph Chaput, époux de Victoria Leveau.
CORBEIL—A Montréal, le 10 avril 1938, à l'âge de 80 ans, est décédé Barnabé Corbeil, époux d'Elmina Beaulac.
DELONGCHAMP—A Montréal, le 10 avril 1938, à l'âge de 52 ans, est décédé Cecilie Saint-Cyr, épouse de J.-Albert DeLongchamp.
DAGENAIS—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 70 ans, 2 mois et 9 jours est décédée Mme veuve Ludger Dagenais (Elidia Paquette).
DESMARCHAIS—A Montréal, le 8 avril, âgée de 33 ans, est décédée Mme Henri-Nosina Desmarchais, née Rosina Beauchamp.
DION—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 77 ans, 11 mois, est décédée Mme veuve Joseph Dion, née Marie-Louise Guenette.
DUROCHER—A Cartierville, le 11 avril, est décédée Emma Pronovost, épouse de feu Fabien Durocher.
DUROCHER—A Oka, le 9 avril 1938, à l'âge de 70 ans 8 mois, est décédé M. Léandre Durocher, époux de Marie-Louise Lauzon.
GAGNON—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 19 ans, est décédé Clément, fils d'Emmanuel Gagnon et de Mélina Robert.
FONDROUGE—A Montréal, le 11 avril 1938, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme veuve J.-H. Fondrouge, née Mary Burns.
GAGNON—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Alphonse Gagnon, née Mélodie Leveillé.
GARIÉPY—A Montréal, le 10 avril 1938, à l'âge de 42 ans, est décédée Marie-Alphonse Mercier, épouse d'Adrien Gariépy.
GUAY—A Ste-Agathe des Monts, le 8 avril, à l'âge de 79 ans, 8 mois, est décédé David-Zéphirin Guay, époux de feu Léopoldine Laurier.
JOYAL—A Montréal, le 9 avril 1938, âgé de 10 ans, 10 mois, est décédée Mlle Pauline Joyal, fille de Paul Joyal et Imelda Beauchamp.
LADOUCEUR—A Montréal, le 10 avril à l'âge de 74 ans, est décédée Laura Gagnier, épouse de feu Joseph Hébert.
LAURIN—A Laval des Rapides, le 10 avril 1938, à l'âge de 60 ans, est décédée Dame Joseph-Edouard Laurin, née Flavie Viger.
LEBLANC—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 52 ans, est décédée Mme Henri Leblanc, née Azilda Chartrand.
LEVERT—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 49 ans, est décédée Léandre-E. Levert, époux de feu Edessa Raymond et père du Dr R.-M. Levert, de St-Lambert.
MARTEL—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Joseph Martel, née Odile Dubuc.
MELOCHE—A Montréal, le 9 avril 1938, est décédée Mme François-Xavier Meloche, née Emilia Legault.
PARIZEAU-ROY—A Montréal, le 10 avril 1938, à l'âge de 74 ans, 11 mois et 10 jours est décédée Léda Hamel épouse en premières noces de feu Pierre Roy, et en secondes noces de Léon Dulpé, dit Parizeau.

Progrès de la médecine



Voici le "kymographe", appareil pour enregistrer la pression du sang et la respiration. On remarque les savants suivants: le Dr A.-E. LIVINGSTON, à droite, de l'université Temple, l'inventeur, H.-B. HAAG, de Richmond, Virginie, et REGINALD CUTTING, au centre. Ces savants prirent part à un congrès de biologie, à Baltimore.

Aux funérailles de M. Isai Renaud

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Isai Renaud, décédé à l'âge de 69 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Délima Forest, six fils, MM. Roland, Roger, Robert, Raymond, Rodrigue et René; quatre sœurs: Mme L. Lefebvre, Mme Pierre St-Onge, Mme J. Daigneault et Mme P. N. Lafond; sa

bellemère, Mme Léon Forest, de St-Octave de Métis, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes F. Forest, Philippe Forest, A. Daigneault, Pierre St-Onge, P. N. Lafond, P. Parent, M. Cloutier, L. Ouellette et Mlle Emília Forest et plusieurs neveux et nièces.

Le cortège funéraire, précédé d'un landau de fleurs est parti de sa demeure, 5018, rue Marquette pour se rendre à l'église St-Stanislas où un service solennel fut chanté par M. l'abbé J. Morand, curé de Ste-Barbe, cousin du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés E. Pelletier et J. Favreau. La levée du corps fut faite par Mgr Piette, curé de la paroisse.

La chorale de la paroisse rendit la messe de Pérois.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. René, Rodrigue, Raymond, Robert, Roland et Roger; ses beaux-frères: MM. F. Parents, F. N. Lafond, J. Daigneault, R. F. Riphège, directeur, Frère Léon, MM. I. Girard, A. drapeau et Sylvio Delgrandmont et d'un groupe d'élèves du collège St-Stanislas.

On remarquait aussi MM. E. Paquette, J. R. Piché, A. Asselin, A. Leclerc, A. Gendron, R. Tétreau, S. A. Lanctôt, A. Desrosiers, A. Charbonneau, P. E. Monty, J. E. Lafrance, E. Paquette et un grand nombre d'autres.

Décès

PATRY—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 33 ans, 11 mois, est décédé Roméo Patry, fils d'Alexandre Patry et Valérie Lamotte.
PEPIN—A St-Laurent, le 9 avril 1938, à l'âge de 50 ans, est décédé Albert Pepin, époux de Blanche Labelle.
THIBEAUDEAU—A Montréal, le 10 avril à l'âge de 77 ans, est décédée Dame veuve Charles Thibeaudeau.
PLOUFFE—A Montréal, le 9 avril 1938, à l'âge de 80 ans, est décédé Hormidas Plouffe, époux de feu Délia Lapière.
SENECAL—A Montréal, à l'âge de 16 ans, 4 mois, est décédée, Jacqueline Sénéchal, fille de M. et Mme Aiyre Sénéchal, née Eva Contant.

Un comité...

(Suite de la page 15)

gouvernement de la province de Québec, représentant cette province, sur tous les biens meubles et immeubles appartenant à toute personne, qui, du 1er janvier 1920 au premier janvier 1936, a perçu pour son profit personnel des intérêts sur les deniers publics qui étaient ou devaient être ou auraient dû être affectés à des fins publiques.

L'hon. Hector Laferté, lorsque le bill vint en Comité plénier, proposa en amendement que l'article trois soit biffé.

Cet article se lit comme suit: "Le privilège stipulé à l'article 1 (l'article cité) prend rang avant les frais de justice, sans formalité ni enregistrement sur les biens meubles et immeubles." Evidemment cet article enlevé, le "bill" n'a pratiquement plus sa raison d'être.

Le projet de loi, cependant, sir Thomas Chapais, au nom du gouvernement, s'opposa à l'amendement. Il fut appuyé par l'hon. M. Du Tremblay. Les hon. MM. Nicol et Simard appuyèrent l'amendement. Finalement, l'on prit le vote, l'amendement Laferté l'emporta par un vote de 10 contre 9.

Ce que voyant, sir Thomas Chapais propose que le Comité se lève. L'étude du "bill" reviendra en Comité probablement aujourd'hui. Evidemment sir Thomas soumettra le cas à l'hon. Maurice Duplessis.

L'hon. Du Tremblay avait deux autres amendements à soumettre aux bills, lesquels amendements rencontraient parfaitement les vues du gouvernement. Sir Thomas Chapais fit cette déclaration au nom du gouvernement. Toutefois il ne put les présenter, étant donné que le Comité s'est levé.

La loi relative au pont De Bellefeuille fut adoptée sans amendement. La Chambre s'ajourna ensuite.

Cité de Mont-Royal?

Le conseiller Weaver a proposé, à la séance du conseil municipal de Ville Mont-Royal, hier soir, qu'étant donné les progrès rapides de cette municipalité elle soit rebaptisée et dotée d'une charte de "cité".

Décès de M. Morris

OTTAWA, 12. (D.N.C.)—M. J.-B. Morris, ancien conducteur sur le Pacifique Canadien, est décédé subitement hier à sa résidence, 35

Annonces classifiées de La Patrie

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi our publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone. Emplois demandés, 1 cent par mot avec minimum de 15 mots.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions 20 p.c. pour 6 insertions 25 p.c. pour 12 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissances, décès mariages fiançailles, messes de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMME de chambre pour aller à la campagne à partir du 20 avril, près de Montréal. Une famille où l'on garde cuisinière. Casier 20, la "Patrie", Montréal. 26-jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

CHEF PATISSIER, doit posséder expérience et pouvoir prendre charge. Bonne position pour l'homme qualifié. New Harris Bakery 4434, St-Laurent. 25-7

UN HOMME demandé, sobre et honnête, d'expérience, pour faire balayage et lavage des planchers de bureaux avec moppe et seau à rouleau. S'adresser au gardien, édifice La "Patrie", 2ième étage. Tél. Lancaster 3121, Local 32. 29-4

RADIOS ET ACCESSOIRES

REPARATIONS PRECISES de radio—service de 24 heures.—Eugène Choquette (Reg.), Électricien, angle Villeneuve-Parc. CA. 9120. Expert en radio, reconnu par les marchands autorisés. Estimés gratuits. 289-j.n.o.

MAISONS A LOUER

AHUNTSIC, logement de 5 pièces, fini moderne, plancher bois dur. S'adresser 10226 rue Tolhurst. 40-j.n.o.

LAJEUNESSE, 1933, huit pièces, cave, système chauffage, ménage fait, \$32 par mois.

avenue Grove, à l'âge de 74 ans. Il habitait la capitale depuis un demi-siècle.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE MESSAGER DU MALHEUR

Grand roman sensationnel d'aventures et d'amour, sentimental et dramatique par Claude Montorge.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

51 (Suite)

Sylvain était impressionné par la massive épaisseur du bâtiment, par sa lourde et majestueuse magnificence, son étendue et sa grandeur.

A l'idée que son frère était le possesseur et le maître de cette somptueuse demeure, un sentiment d'admiration se fortifiait en lui à l'égard de ce frère et il se félicitait de la grande chance qu'il avait de posséder un proche parent si haut placé, si puissant, d'une situation si enviable, qui disposait de la souveraine faculté de lui venir en aide et de le tirer d'embarras.

Bien qu'Étienne vécut complètement en dehors de sa famille et qu'il n'eût jamais songé à inviter les siens à venir au château, Sylvain éprouvait une certaine fierté à être le frère d'un Monsieur qui avait réussi.

Dès qu'il eut passé le porche et qu'il vit les pelouses s'étendre tout autour du bâtiment imposant, verdoyantes et drues, enrichies de corbeilles fleuries, aux couleurs éclatantes, qui mettaient dans la verdure séduisantes de clinellements de

joyaux, il fut un peu intimidé et il ralentit son allure décidée.

Des massifs d'arbustes mettaient autour de lui les avalanches de leurs corolles, des écroulements de blancheur, des feux d'artifices de fleurs.

Des branches d'arbrisseaux qui lui étaient inconnus étaient peluchés de fleurs roses, bleues ou blanches en tuyaux, en grappes, en ombelles, en corymbes, en capitules, en clochettes, en grelots; en forme de coupes, de globes, de panaches, de calices, de vases précieux.

Un mélange de parfums innombrables aourdissait l'air, arrivait à ses narines palpitantes.

Sylvain avait l'impression de pénétrer dans un domaine féérique, dans un lieu surnaturel, dans le paradis terrestre.

—Que mon frère est heureux! se disait-il.

Aussitôt, des sentiments compliqués affluèrent en lui, l'agitèrent de remords:

—Mon frère, pensait-il, ne doit pas être flatté de la façon dont nous nous comportons à son égard. Nous ne pénétrons jamais chez lui;

il serait heureux, pourtant, que nous connaissions les richesses dont il jouit, les beautés qui l'entourent.

Il peut croire que nous sommes fiers ou jaloux...

J'aurais dû lui envoyer de temps en temps quelques poulets ou des oeufs de ma basse-cour, des fruits de notre verger, des primeurs de notre jardin. C'eût été peu de chose, mais cela lui eût été agréable.

Nous l'avons laissé trop à l'écart, il peut croire que sa bonne fortune nous porte ombrage...

Qu'il est heureux, mon frère! Et que je suis content qu'il ait eu tant de chance! Mais pourquoi ne suis-je pas venu plus tôt lui confier mes embarras?

Il y a longtemps qu'il m'en eût affranchi, s'il les avait connus...

Il n'y a rien de tel que le bonheur pour nous rendre meilleurs et nous faire compatir aux ennuis de notre prochain, à plus forte raison de nos proches...

Un de ces domestiques à figure arrogante, dont le visage respire l'hypocrisie et toutes sortes de vices plus ou moins qualifiés, flânait dans un bosquet et tenait à la main un journal de courses.

Il s'approcha de Sylvain, qu'il ne connaissait pas en le dévisageant avec l'air de suprême dédain que prend un citadin qui toise un homme des champs.

—Qu'est-ce que tu veux, toi, le frère mironton? demanda-t-il au jeune fermier.

—Je désirerais parler à votre maître?

—Apprends pour ta gouverne que je n'ai pas de maître, que je suis un homme libre avant tout et que si je reçois quelquefois des ordres,

je n'en fais qu'à ma tête.

—Pourrais-je voir Étienne Gerbaut?

—Hein! Comment as-tu dit cela? Répète donc un peu pour voir?

Voyons, n'est-ce pas ainsi que tu t'es exprimé: "Pourrais-je voué Étienne Gerbo?" Où as-tu appris à prononcer le français, où as-tu appris surtout la politesse? As-tu gardé les cochons avec le "Singe" pour ne pas dire "Monsieur" quand tu parles de lui? Je parie que tu voudrais lâcher ta vache et son "viau" pour entrer ici à titre de valet de chambre?

Sais-tu jouer à la manille?

Aimes-tu les bons cigares? Saurais-tu achever les fonds de bouteilles à l'office?

Aurais-tu de la répugnance à cracher dans les plats avant que de les présenter à la table du Singe?

Où as-tu appris à faire danser l'anse du panier?

As-tu la passion du jeu, du tabac et surtout des courses de chevaux?

Sais-tu mentir sans rougir? Es-tu gourmand, ivrogne et assuré menteur, pipeur, larron, jureur, blasphémateur, et sens-tu, comme dit Marot, la hart de cent lieues à la ronde?

Ah, tu crois qu'il suffit d'avoir l'ambition d'être valet de chambre pour le devenir?

Tu ignores donc qu'il fallait d'abord présenter ta requête au "Conseil des Anciens" dont je fais partie. Solliciter leur bienveillant appui et employer leur crédit à la faire aboutir?

(à suivre)

PRECIS:—En homme aux habitudes solitaires et étranges a fait naître cette superstition qu'un grand malheur surgit chaque fois qu'il apparaît. Or, il pénètre à la ferme de la Coquette trois fois dans des circonstances mystérieuses et terrifiantes. Chaque fois le malheur menace d'entrer dans la famille... on le pressent, mais on ne devine point par quelle porte. Or, il ne tarde pas à frapper à toutes les portes à la fois. Et le drame du cœur, poignant et humain, dont les intrigues compliquées s'enchevêtrent, multiplie les énigmes, les situations tragiques imprévues, procurant au lecteur des émotions de plus en plus pathétiques, des frissons d'angoisse et de terreur. Au milieu de tant de palpitations, de secousses et de coups de théâtre, les charmes d'un délicat mariage d'union aux servitudes et aux humiliations d'un odieux mariage d'ambition. En même temps qu'une œuvre romanesque et palpitante, cet ouvrage est un habile plaidoyer contre la désertion des campagnes. Il glorifie sans théories, par le seul exemple et le déroulement des faits, les travaux des champs et la situation privilégiée, — sinon toujours enviable et dépourvue d'épreuves—des agriculteurs à qui semblent réservés les plus sûrs éléments du vrai bonheur: paix, santé, abondance, famille nombreuse. Le "Messager du Malheur" est l'œuvre la plus touffue, la plus féconde en incidents dramatiques de Claude Montorge. L'auteur d'un si grand nombre d'ouvrages d'un intérêt passionnant.

On s'attend à une rude partie entre Hawks et Leafs

Peu de chance, croit-on, que la 4e joute entre ces deux clubs, ce soir, soit rapide et brillante.

CHICAGO, 12. — Le quatrième acte de la série de la coupe Stanley entre les clubs Toronto et Chicago, se déroulera sûrement, ce soir, en présence de plus de dix-huit mille personnes, qui les acclameront ou les conspueront, selon le cas.

Il se peut que la saison se termine avec l'issue de cette joute, la quatrième d'une série trois-dans-cinq, car les Hawks mènent par deux à un présentement, et ils n'ont besoin que d'une autre victoire pour décider de l'élimination en leur faveur. Le monde du hockey a déjà été si rudement secoué par les succès précédents des Eperviers, dans le détail actuel, que leur avènement au championnat mondial ne choquerait sûrement personne.

ENCORE DE LA BOUCHERIE *

Il y aura encore plus de boucherie, ce soir, croit-on. Les joueurs ne se professent aucune sorte d'amitié et on s'attend de voir fondre les uns sur les autres comme des fauves, à qui il tarde de dévorer leurs proies. Dans ces conditions, tout peut arriver, même un match de vitesse et de finesse. Toutefois, les chances sont en faveur de la boucherie.

Le résultat de la rencontre est tout aussi insondable que la température de Chicago. Les Hawks ont inopinément gagné la première joute par 3 à 1 et la troisième par 2 à 1, étonnant tout le monde, sauf leur entourage immédiat. Seul le triomphe à 5 à 1 des Leafs, remporté entre ces deux victoires, était conforme à la normale.

LE FRONT EST CALME

Le calme régnait, aujourd'hui, dans les camps des deux armées, et, sous les réticences et les restrictions, on sentait que les canons étaient chargés. Personne n'osait faire de prophéties et on se gardait bien des colportages de nouvelles. On semblait tout simplement enclin à dire: "Attendez à ce soir, et vous verrez!"

Le pilote des Leafs, Connie Smythe, a quelque peu brisé cette quiétude en exigeant, et en l'obtenant, que les officiers mineurs, ayant été en service au cours de la partie de dimanche soir, soient relevés de leurs fonctions. Mécontent de l'un des points, comptés au cours de la partie de dimanche soir, soient relevés de leurs fonctions. Mécontent de l'un des points, comptés au cours de cette joute, qui ne fut décidée que par la plus faible des marges, Smythe a obtenu que des juges de New-York soient nommés pour remplacer le juge des buts et le chronométrateur.

D'un autre côté, les Leafs ne sem-

blaient pas encore revenus du traitement que les Hawks ont fait subir à "Red" Horner, leur solide joueur de défense. Ce qui n'empêche pas les Eperviers de se rappeler, comme ils le disent, de la manière forte dont Horner les reçut au cours des deux parties de la série, disputées à Toronto, la semaine dernière.

Si Bill Stewart ou Dick Irvin, instructeurs respectifs des Hawks et des Leafs, projettent d'utiliser un nouveau plan pour la partie de ce soir, ils n'en ont guère parlé.

La liste des blessés, qui contenait foule de Hawks, était réduite, aujourd'hui, à sa plus simple expression, puisque, seul, Murph Chamberlain, des Leafs, était trop blessé pour songer à jouer. Doc Romnes, qui compta le point décisif des Hawks, dimanche, jouera encore et portera son casque de football et sa garde pour se protéger le nez. De son côté, Mike Karakas défendra encore son filet en protégeant son doigt de pied brisé par une bottine spéciale.

Les Eperviers étaient, hier soir, favoris pour gagner la série, dans la proportion de 13 contre 10, et succéder aux Red Wings de Détroit comme champions du monde et possesseurs de la coupe Stanley.

Grads d'Ottawa contre St-Jean, N.B., ce soir

OTTAWA, 12. — Le Y.M.C.A. de St-Jean, et les Globe Grads d'Ottawa se rencontreront ce soir dans la deuxième partie de leur série de deux parties, total des points, élimination du championnat senior canadien du ballon au panier. Dans la première partie, le score fut de 49 à 40. Ce soir, ce sera une autre dure lutte.

Romnes compte le point décisif



Doc Romnes (flèche), portant un masque pour protéger son nez fracturé, lance et compte le point décisif qui donna la victoire aux Black Hawks contre Toronto, dimanche dernier. L'attitude des trois joueurs des Leafs démontrent leur désespoir comme le disque rebondit dans le filet.

LE HOCKEY

Hier soir

Date libre.

Ce soir

FINALE COUPE STANLEY

Toronto à Chicago.
(Chicago mène 2-1 dans la série 3 de 5.)

LIGUE INT-AMERICAINE

Finale

Providence à Syracuse.
(Providence mène 2-1 dans la série 3 de 5.)

FINALE COUPE MEMORIAL

St-Boniface vs Oshawa à Toronto.
(Oshawa mène 1-0 dans la série 3 de 5.)

Savait-on que...

Bucky Medwick et Johnny Mize ne frapperont pas de coups sûrs, seulement dans huit joutes, l'an dernier... Natie Mann montera dans l'arène de New-York, la semaine prochaine, pour la première fois depuis sa bataille avec Joe Louis..

Il rencontrera le poids-lourd australien Hans Haverlick... Gabby Street gardera 11 lanceurs avec ses Browns... La majorité des amateurs de turf opinent que War Admiral vaincra Seabiscuit... La meilleure nouvelle de la semaine: l'engagement de Rogers Hornsby par les Orioles... Il est pratiquement certain que les Giants achèteront Claude Passeau, des Phillies... Les Dodgers ont pratiquement échangé Tom Winsett pour Lou Scoffie, du Rochester...



Natie MANN

* * *

Les jockeys et les turfmen favorisent War Admiral contre Seabiscuit pour la course spéciale proposée, qui serait pour une bourse de \$100,000... Nick Wall, le jockey canadien qui a conduit Stagehand à la victoire au Handicap Santa Anita, n'est pas de la même opinion, cependant... Il croit que Seabiscuit est "le meilleur cheval à l'entraînement"... Bill Terry Jr., fils du géant des Giants de New-York, est un régulier de l'équipe de l'Université de Virginie... Il est lanceur et joue aussi au deuxième-but... Walter LanFranconi, un jeune droitier, s'est acquis une renommée dans les camps d'entraînement, par suite de ses brillantes exhibitions au monticule pour les Maple Leafs de Toronto... Henry Armstrong a gagné environ \$135,000 en bourses depuis 18 mois... On dit que Tommy Farr ne mange plus que deux repas par jour, une habitude qu'il a acquise alors qu'il s'entraînait en vue de son combat avec Jim Braddock... Guy Bedwell, l'entraîneur de Sun Egret, qui a gagné le Handicap Bowie samedi, dit que ce pur-sang sera difficile à battre au Derby du Kentucky si la piste est boueuse...

Ligue du Parc Atwater Senior

La ligue de baseball Senior du Parc Atwater fera son ouverture le 24 mai, a-t-on décidé à l'assemblée d'hier soir, assemblée présidée par Henry M. Clarke. La ligue jouera ses parties les lundi, mardi, jeudi et vendredi soirs. Y.M.H.A. n'est pas encore certain de faire partie de la ligue mais Shamrocks, Notre-Dame-de-Grâce, St-Ann's, Columbus et Dopolavoro en feront partie. Il y a aussi les applications de Notre-Dame de Côte St-Paul et Hôtel Mont-Royal.



Sera-ce la dernière partie ?

Les Hawks et les Leafs reprendront leurs hostilités, ce soir, lorsqu'ils contesteront le quatrième match de la série pour la coupe Stanley. Ce sera peut-être le match décisif et, en certains milieux, la croyance est de plus en plus forte que les Eperviers décrocheront le verdict et couronneront leur saison par l'acquisition des premiers honneurs dans le domaine du hockey. Ce qui ne veut pas dire toutefois que les Leafs n'ont pas encore une chance de se replacer sur un pied d'égalité et peut-être de s'adjuger le fameux trophée.

Les dépêches, émanant des quartiers des deux clubs, annoncent "que le match de ce soir sera vraisemblablement une "boucherie". Rarement, série aura été plus brutale et le ressentiment entre les joueurs est intensifié par l'importance de l'enjeu. La méthode forte, appliquée par les Eperviers à leurs adversaires, depuis l'inauguration des séries de détail, a suscité tellement de rancœur que, à l'heure actuelle, il n'y a qu'un cri de réprobation contre la faiblesse des arbitres, tolérant tous les abus, qui ont engendré foule de blessures, dont quelques-unes assez graves.

Les Black Hawks ont contrebalancé leurs propres blessures par l'esprit de solidarité, qu'ils n'ont jamais manqué d'afficher dès la première partie de détail, qu'ils ont perdue aux mains du Canadien. Ils ont également mis à contribution un autre facteur, sur lequel ils n'avaient guère compté, au cours de l'hiver. Plusieurs joueurs, déjetés par les autres clubs, ont été, sous la tutelle de Stewart, des artisans importants dans la victoire des Eperviers. Roger Jenkins et Carl Voss, mis à pied par les Maroons, ont été à Chicago, en fin de saison, et dans les éliminations, des auxiliaires précieux.

En somme, la direction du club Chicago a montré son flair en recueillant des joueurs, que les autres équipes mettaient sur le carreau et, en les confiant à Bill Stewart, elle lui a laissé le soin de les façonner et de les pétrir, en quelque sorte, afin d'en extérioriser le meilleur. Voss et Jenkins ont fourni un apport considérable et leur coopération se traduit par la confection de précieuses unités de pointage. Ce dernier a présentement cinq mentions à son crédit et sa tenue sur l'avant démontre qu'il n'était pas au meilleur endroit de la glace, quand il jouait à l'arrière-garde, sur la défense.

Il s'ensuit que la fortune des Hawks repose sur des éléments disparates, mais qu'une sage politique a su assembler et associer. La collaboration des jeunes s'est aussi fait sentir considérablement, et c'est à l'une des recrues des Black Hawks, Cully Dahlstrom, que l'on a attribué la première mention de toute la ligue Nationale. A côté de vétérans comme Paul Thompson, Johnny Gottselig, Mush March et quelques autres, les jeunes ont développé leur technique et appris à se mieux comporter.

Ce qui fait que, aujourd'hui, les Eperviers se présentent devant le plus formidable ennemi aguerrri et plein de ressources. L'élimination des clubs Canadien et Américains et les deux victoires déjà prises aux dépens des Leafs démontrent que les Hawks ont été passés par le tamis de l'épreuve et que leur combativité s'est accrue en proportion des handicaps, qu'ils ont dû surmonter. A une joute du championnat du monde, ils doivent naturellement caresser l'espoir de finir leur série, ce soir, et, quels que soient les moyens, qui les y conduiront, ils ne manqueront pas de lutter avec la même férocité qu'ils ont étalée jusqu'ici.

Les Leafs n'ont qu'une corde à leur arc, c'est de remettre le change aux Eperviers et d'opposer la rudesse à la rudesse. Une victoire pour eux, ce soir, signifiera probablement le championnat universel, puisque, de retour à Toronto, jeudi, pour une cinquième partie, le club de la Feuille d'Erable ne manquera pas d'être gros favori. Les Black Hawks repasseront sur la défensive s'ils sont battus, ce soir, car les meilleurs atouts appartiendront à leurs adversaires, qui auront l'avantage de sceller l'issue de la série sur la glace du Garden de la Ville-Reine.

AFFIRMATION GAGNE LA BOURSE LOTHAIR

BOWIE, Md., 12. — Affirmation, à A. S. Hewitt, qui n'a gagné qu'une fois en 11 apparitions dans des épreuves à bon marché, est monté dans une épreuve à conditions spéciales hier après-midi à Bowie pour remporter les honneurs de la bourse "Lothair", l'épreuve principale au programme. Le rejeton de Runtel a facilement disposé de deux éligibles au Derby du Kentucky, Brown Moth et Old Main Red, ainsi que quatre autres chevaux de la division de trois ans.

Brown Moth, portant les couleurs de J. J. Farrell, fut battu par une longueur et Wwiftgood, qui courait en entrée avec Suburbanite pour W. Ziegler Jr., a fini troisième.

Affirmation est un des rares négligés à avoir gagné un numéro spécial ce printemps à Bowie et ceux qui avaient parié sur ses chances ont réalisé \$27.20 pour la mise habituelle. Il a parcouru les trois quarts de mille en 1:14 4-5 sur un tracé qui commençait à être en excellente condition.

Le jockey O'Malley a conduit sa monture avec jugement. Affirmation démarra avec vitesse mais lorsque O'Malley réalisa que la paire de

W. Ziegler voulait lui faire la lutte il a de suite ralenti. Au dernier tournant il tira le long de la rampe et s'avança avec entrain pour ensuite voir à ce que sa monture résiste à la poussée du favori Brown Moth.

Le jockey C. Corbett a encore remporté les honneurs de la matinée avec deux vainqueurs. Il a compté avec Sea Shell à la première course et Funderburg, à la troisième.

Exploit de Julius Solters

PADUCAH, Kentucky, 12. — Un coup de circuit de Julius Solters, alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts, à la neuvième manche, a donné la victoire au club Cleveland sur les Giants de New-York par le score de 8 à 7. Chaque club a maintenant cinq victoires dans leur série de 16 parties d'exhibition.

Lanceur optionné

ASHEVILLE, 12. — Robert Earl Allen, lanceur droitier, lanceur des Phillies, a été optionné au club Chattanooga ici hier.

Joutes éliminatoires des séries Allan-Memorial, ce soir

Grand intérêt à Saskatoon pour la partie des Flyers-Eaters

SASKATOON, 12. (Presse canadienne).—La fièvre du hockey fait rage ici aujourd'hui, alors que débute ce soir, la série finale de la Coupe Allan entre les clubs Smoke Eaters, de Trail et Flyers, de Cornwall. La série est de trois dans cinq parties. Nul doute que six mille personnes bonderont l'Arena local pour la joute de ce soir. Hier, les billets ont été mis en vente et les deux-tiers des billets furent vendus en un clin d'oeil. Nombreux furent les téléphones et les télégrammes pour réservations de billets de toutes les parties de la Saskatchewan, province qui sera pour la première fois témoin d'une partie de la finale de la Coupe Allan. La série se continuera à Calgary, samedi.

Trail, champion senior de la Colombie-Anglaise et de l'Ouest canadien et Cornwall, champion senior de la ligue Ottawa Senior et de l'Est du Canada ont eu de bons exercices hier. Les Smoke Eaters sont déjà gros favoris auprès des amateurs de Saskatoon mais néanmoins, les Flyers ont surpris et impressionné les connaisseurs par leur rapidité, leur jeu d'ensemble et leur habileté à manier le bâton.

Le coach Elmer Piper, du Trail, a fait pratiquer ses joueurs sur le système de cohésion, hier. Les Eaters anticipent prendre le Cornwall par surprise dès le début de la joute. Les Eaters ont toujours été lents à débiter et excellent à venir par en arrière pour gagner.

Les deux clubs furent les hôtes de plusieurs clubs sportifs, hier. Les joueurs visitèrent la ville durant plusieurs heures. Les joueurs du Cornwall étaient à la recherche de "bronchos" mais constatèrent que l'ouest moderne n'était pas ce qu'il était autrefois.

McIntyre et Gaudes victorieux à Toronto

TORONTO, 12. (P.C.) — Young Ray McIntyre, de Woodstock, N.B., a cru qu'il avait remporté le championnat poids moyen du Canada, hier soir, lorsqu'il a décroché la décision contre Len Wadsworth, de Hamilton, dans un combat de six rondes.

Mais il y avait eu erreur. Après avoir discuté avec les membres de la Commission Athlétique, le promoteur Jack Corcoran monta dans l'arène et fit part de ce qui s'était passé. On déclara que le combat ne pouvait être pour le championnat vu qu'il n'était que de six rondes. Il faut un combat de 10 rondes pour en faire un assaut pour le titre.

Dans un combat de dix rondes, Indian Quintana, de New-York, a défait Mog Mason, de Galles. Quintana pesait 122 lbs et Mason 120-1-2 livres.

Jimmy Chapman, de Vancouver, a obtenu le verdict contre Eddie Ashton, de Toronto, dans un autre combat de 4 rondes.

Lefty Gwynn, de Toronto, a knocké Bob Doherty, aussi de Toronto, au troisième d'un combat de six rondes.

Johnny Gaudes, de St-Boniface, a remporté la décision contre Baby Yack, champion poids-coq du Canada, dans un match où le titre de Yack n'était pas en jeu, en finale. Gaudes pesait 120 livres, Yack, 119. Une foule de 11,300 personnes a assisté au combat. Personne n'est allé au plancher. Gaudes a gagné



JOHN GAUDES



Voici le club de l'Ouest, qui essaiera de remporter la coupe Memorial, emblème du championnat junior du Canada, contre les "Generals" d'Oshawa, champions de l'Est. C'est celui des "Seals" de Saint-Boniface, qui se recrutent entièrement parmi les jeunes joueurs catholiques. En haut, de gauche à droite: Ed. Haverstock (entraîneur), Wally Stanowski, Gil Paulley (gérant) et Mike Kryschuk (coach). 3e rangée: Jack Messett, Herm Gruhn, Jack Simpson, Bill McGregor, George Gordon, Bill Reay, Frank Nicol. 2e rangée: Sonny Murchison, Doug Webb, Midge Yadon (assistant entraîneur). En avant: Patch Couture, Bert Janke et Herb Burron. Toutefois, les "Seals" ont perdu le premier match, samedi soir.

Le club Rochester a besoin de renforts

TARPON, SPRINGS, 12. (P.A.) — A moins qu'ils n'obtiennent du renfort pour leurs points faibles avant l'ouverture de la saison, les Red Wings de Rochester ne peuvent être considérés comme des aspirants au championnat de l'Internationale cette saison.

Avec Brusie Ogradowski derrière le marbre et Bernie Cobb, qui a obtenu une moyenne de .302 à Montréal l'an dernier, au premier but, les gars de Ray Blades sont considérablement renforcés à ces deux positions. D'autre façon l'équipe est à peu près la même que celle qui a terminé en sixième position en 1937.

Sam Naron, une recrue d'Asheville prétera main-forte à Ogradowski comme receveur. Naron a fait sensation au camp d'entraînement par sa brillante tenue au bâton.

C'est le champ intérieur qui donne le plus de soucis à Blades. Jack Sturdy qui n'a pu jouer beaucoup l'an dernier, à cause de blessures et qui a terminé la saison avec l'un des clubs-fers des Cardinals, jouera au deuxième but. Martin Marion, qui a obtenu une moyenne de .246 en 1937, et Tony Malinosky se disputent la position d'arrêt-court. Jack Juelich, qui a fait assez belle figure l'an dernier quoiqu'il soit passé d'un seul

saut de la classe "D" à un club de classe "A", sera au troisième but. Cobb, au premier, complète un champ intérieur qui manque d'expérience et qui est peu redoutable à l'offensive.

Johnny Hope, le jeune voltigeur-étoile du club l'an dernier, s'est blessé gravement à un bras récemment, et il ne jouera peut-être pas de la saison, ce qui porte un autre rude coup aux espoirs des Red Wings.

Il ne reste donc que deux voltigeurs d'expérience avec Rochester, le vétéran Estel Crabtree, et Lou Scoffie, le meilleur frappeur du club avec un pourcentage de .326 l'an dernier. Averette Thompson est la meilleure des recrues au comp. Blades espère obtenir un autre voltigeur des Cardinals, cependant.

Norbert Kleink qui a gagné 19 parties et subi huit défaites la saison dernière, le vétéran Bill Walker et Oscar Judd sont les trois meilleurs lanceurs du club. Herb Moore, et Abe White, deux Wings de l'an dernier, commenceront aussi les parties.

La belle tenue de trois recrues—Ken Haffensberger, Lee Sherrill et Red Barrett—a causé une agréable surprise à Blades. Tous trois ont démontré qu'ils possèdent de l'étoffe et Blades compte sur eux.

Résultats du baseball

Washington (A)	001 030 305—12 17 3
Boston (N)	240 004 025—19 19 0
Deshong, Krakuskas et R. Ferrell, Early; Shoffner et Muller.	
St-Louis (N)	011 131 001—8 13 0
Dallas (T)	030 001 003—7 15 2
Welland, Henshaw, Krist et Bremer; Richmond, Pappish, Lancaster, Nichols et Finnucane.	
Philadelphie (N)	004 001 050—5 6 2
Ashville (P)	000 000 000—0 4 3
Smith, Sivess et Stephenson; Atwood; Novak, Bingham et Hollifield.	
Brooklyn (N)	021 000 000—3 8 2
Savannah (A)	000 000 010—1 6 0

Pressnell et Chervinko; Dixon et Leith.	
St-Louis (A)	000 020 010—3 8 1
Chicago (N)	020 001 305—6 10 1
Newsom, Linke et Heath, Sullivan, Carleton et O'Dea.	
Philadelphie (A)	020 000 100—3 10 2
Norfolk (P)	000 310 005—4 9 1
Ross et Hayes; Hendrickson et Fallon.	
New-York (A)	003 213 000—9 13 0
Atlanta (S.A.)	210 000 061—4 12 2
Gomez, Snadra et Dickey; Harris, Sunkel et Williams.	
Cincinnati (N)	013 020 002—10 17 2
Boston (A)	000 000 020—2 5 2
Grissom, Moore et Hershberger; Ostermueller, Dickman et Berg.	
New-York (N)	000 020 221—7 10 3
Cleveland (A)	000 031 053—8 12 3
Gumbert et Meneuso; Allen, Heving, Zuber et Pytlak.	
Pittsburgh (N)	100 101 100—4 9 1
Chicago (A)	000 003 405—7 19 4

Vendredi ferment les inscriptions pour le Preakness

BALTIMORE, 12. — Cette semaine les yeux du monde du turf se tourneront vers Pimlico, car c'est vendredi prochain que ferment les entrées du prochain Preakness, d'une bourse de \$50,000. Le spécial de la division de trois ans suscite un intérêt énorme cette année, car avec son nouveau mode de conditions on peut faire des entrées supplémentaires et on croit que cette année, la bourse totale s'élèvera à \$80,000.

- A date, les inscriptions suivantes ont été faites au Preakness:
- Anaflame, Arcadian;
 - Bull Whip, Bull Lea, Bourbon King, Bijley, Battle Jack;
 - Cacodemon, Cettistock, Copy Cat, Cravat, Calamega;
 - Dauber, Down Hill, Dah He, Dickerville, Diavolo Boy, Dissembler;
 - Ewdin Booth;
 - Fighting Fox, Foxton, Forwoth;
 - Galleter, Grandever, Gallant Stroke, Gamble Away, Gold Shield, Gay Jacket, Germans, Garry, Gentle Savage, Grape Thief, Galapas;
 - Hollywood Ace, Hypocrite;
 - Jolly Tar, Jon Jon;
 - King Pharamond;
 - Lucky Omen, Lancashire;
 - Madero, Menow, Maetall, Magic Hour, Milk Punch;
 - Nedayr;
 - Pasteurized, Pumpkin;
 - Quick Devil;
 - Realrest, Red Glare.

Club Belmont

Le club de baseball Belmont, qui a si bien figuré dans les détails de l'année dernière, a fait son entrée dans la ligue de baseball impériale. Paul Paquette sera encore gérant cette année. Les joueurs J. Sealy, A. Bédard, Minville, H. Ménard, B. Farrette, L. Fortier, M. Ellard, P. Galkin, L. Miller et Paul Paquette sont priés de s'adresser à 4608, rue St-Dominique.

Swift, Heintzelmann et Todd; Lyons, Dietrich et Sewell.

Binghton (194) 103 203 000—9 11 2
Newark (I) 003 030 002—10 12 6
Harley, Brown et DePhillips; Paquette, Makosky et Rosar.

Oshawa et Seals réclament d'autres arbitres pour la joute de ce soir

TORONTO, 12. — Les Generals d'Oshawa sont présentement à faire un gros mouvement pour obtenir de nouveaux arbitres pour la joute de ce soir, contre les Seals de St-Boniface, dans la deuxième partie de la finale pour le championnat junior du Canada et la coupe Memorial. Considérant que le Oshawa a triomphé par le score de 3 à 2, dans la première partie de la série de trois dans cinq, cette demande n'a pas été prise au sérieux. Encore plus étrange fut la défense apportée par les officiels Russ McBride, de Winnipeg, et Hap Shouldice, d'Ottawa, d'habitude des récriminations viennent du camp des perdants.

Bill Paulley, gérant de l'équipe du Manitoba, a déclaré hier que ses joueurs étaient satisfaits de la manière dont les officiels ont dirigé la partie. De fait ils furent brillants.

La critique survient surtout parce que McBride a été nommé arbitre dans cette série. Les Generals prétendent qu'il est illogique d'employer un arbitre qui a officié dans des joutes du St-Boniface, dans cette série pour le championnat du Dominion.

Les officiers de la O.H.A. ont discuté d'affaire avec Cecil Duncan, le président de la C.A.H.A., à Ottawa. L'association de hockey d'Ontario a suggéré que deux arbitres de la ligue Nationale soient nommés.

Les Seals devaient pratiquer à l'Arena Varsity hier, la glace ayant été enlevée au Garden des Maple Leafs, à cause de la séance de boxe. Mais plutôt que de déménager tous les accoutrements des joueurs, la direction du club a préféré ne faire tenir aucune pratique à ses joueurs. Les joueurs se sont alors rendus à Hamilton, où ils furent les invités de Pat Quinn, anciennement de Winnipeg.

Doc Bowden, l'instructeur du Oshawa a des traces. Il se demande qui sera le remplaçant de Dan McTavish qui s'est fracturé un poignet au cours de la première partie, samedi soir.

Ross Knipfel le remplaça à l'arrière garde au cours de la première joute, mais Rowden se demande s'il donnera une chance à "Brick" Calhoun pour cette position. Ce dernier n'a pas figuré sur l'alignement depuis plusieurs semaines.

Ils opinent que War Admiral peut battre Seabiscuit

NEW-YORK, 12. — Un scrutin entre les jockeys et les turfmen a favorisé War Admiral pour triompher de Seabiscuit dans le "match race" de \$100,000. Mais Nick Wall, jockey canadien qui battit Seabiscuit dans le handicap de Santa Anita pour une bourse de \$100,000 alors qu'il pilotait Stagehand à la victoire, est d'opinion contraire. Il croit que Seabiscuit est "le plus fameux pur-sang à l'entraînement." Bill Terry Jr., fils du gérant des Giants de New-York, est un joueur du club de l'Université de la Virginie. Il lance et joue au deuxième but.

- Spillway, Sir Eagle, Steele Knight, Stagehand, Show Up, Sunsun, Shoulder Armd, Sir Raleigh, Zizzling L, Come Count, Stormscud, Sweetie Pie;
- Ted Easy, Thanksgiving, Tea Hound, The Chief, Tedium, Table Stakes, Teddy's Comet;
- Virginia Boy, Velez;
- Wise Fox, Walkaway, Woodsong;
- Yarn Socks.

MOBILE, Ala., 12.—Petey Sarron, 134, Birmingham, bat aux points Joey Green, 134, Mobile (10).

Autre triomphe des Royaux sur Buffalo

Les vainqueurs profitent du manque de contrôle de Kowalik

LAKE WALES, Floride, 12 (Spécial à la "Patrie")—Rabbit Maranville serait le premier à admettre qu'un championnat ne se gagne pas dans la série des parties d'exhibition du printemps, mais il a néanmoins le droit de croire que ses Royaux n'auront pas une tâche difficile des Bisons de Buffalo au cours de la prochaine saison de la ligue Internationale. Les Royaux ont remporté une troisième victoire consécutive sur les Bisons hier. Hier, les Royaux ont vaincu le club de Steve O'Neil par le score de 8 à 7, après avoir mené par 3 à 2 durant six manches.

Et les Royaux ont triomphé hier, malgré qu'ils connurent une mauvaise journée. Heureusement que les Bisons ne semblent pas formidables. Ed Chapman qui bataille pour se gagner une place régulière dans le personnel des lanceurs a alloué neuf coups sûrs en huit manches, mais manqua de contrôle en accordant également dix buts sur balles. Le jeune Ted Frank du Sorel vint à la res-



Ed Chapman

cousse de Chapman dans la neuvième manche, et sauva la partie pour les Royaux. Il n'alloua qu'un coup sûr. Les Royaux, de leur côté, obtinrent sept coups sûrs sur les balles de Kowalik, Hibbs, une paire de droitiers.

Kowalik manqua également de contrôle et les Royaux en profitèrent. Il passa cinq coureurs et permit à Norman Kies d'obtenir un deux-butts chanceux qui produisit quatre points dans la quatrième manche. Trois buts sur balles et une paire de coups sûrs valurent quatre autres points aux Royaux, dans la deuxième manche. Normie Hibbs le remplaça et mystifia les Royaux à volonté pour la balance de la partie. Alors que le score était de 3 à 6 pour les Royaux au début de la neuvième manche, Ed Chapman passa Howard Maranville ne perdit pas de temps et envoya Frank sur le monticule. Le jeune as de Sorel retira O'Neil au bâton, alloua un coup simple chanceux à

Eddie Bowland. Sur le retrait suivant, Howard scora, mais Mulleavy frappa en l'air pour terminer la joute.

Spud Nachand et Ben Sankey dirigèrent l'attaque des Royaux avec deux coups sûrs chacun.

BUFFALO					
	Ab.	P.	Cs.	R.	A.
Olson, 2b.	4	1	0	3	4
Mulleavy, a.g.	5	1	2	2	1
Oglesby, lb.	3	2	3	6	3
Carnegie, c.g.	4	1	1	1	0
Abernathy, cd.	5	0	2	2	0
Tyler, ce.	5	0	1	4	0
Myers, 3b.	3	0	0	0	2
Howland	0	0	0	0	0
O'Neil, r.	4	0	0	3	0
Kowalik, l.	1	0	6	0	0
Hibbs, l.	2	1	9	1	0
Boland	1	1	1	0	0
Totaux	37	7	19	24	10

MONTREAL					
	Ab.	P.	Cs.	R.	A.
Bell, 2b.	3	1	0	2	4
Harris, 2b.	5	1	1	1	0
Hooks, lb.	4	1	0	7	1
Dugas, cd.	2	2	0	1	0
Nachand, c.g.	4	1	2	5	0
Van Robays, ce.	4	2	1	4	0
Sankey, a.g.	4	0	2	1	2
Kies, r.	3	0	1	6	0
Chapman, l.	3	0	0	0	0
Frank, l.	0	0	0	0	0
Totaux	32	8	7	27	8

a—Frappa pour Myers à la 9e.
b—Frappa pour Hibbs à la 9e.
Buffalo..... 299 000 221—7
Montreal..... 449 000 093—5
Sommaire. — Points produits par Carnegie 2, Abernathy, Van Robays 2, Sankey 3, Kies 2, Oglesby, Olson; deux-butts, Kies, Mulleavy; but volé, Van Robays; sacrifice, Chapman; double-jeu, Sankey à Hooks; laissés sur les buts, Buffalo 13, Montréal 11; buts sur balles de Kowalik 8, Chapman 10, Hibbs 2; retirés au bâton, par Chapman 4, Hibbs 1, Frank 1; coups sûrs de Kowalik, 3 en 2 manches, Hibbs, 4 en 6, Chapman, 9 en 8, Frank, 1 en 1; lanceur gagnant, Chapman; lanceur perdant, Kowalik. Arbitres: Swanson et Piggas Temps 2:04.

Potins de baseball

Jimmy Webb, la nouvelle recrue du club Cleveland est modeste.... Voici ce qu'il dit sur son compte:

"Je suis un bon joueur défensif et possède un bon bras. Je frappe assez bien si je ne suis pas puissant. Je suis assez rapide et je joue avec jugement. Personne ne peut me reprocher de ne pas être combatif"... Cochrane a choisi ses six lanceurs réguliers: Bridges, Auker, Gill, Wade, Poffenberger et Kennedy.... Jimmy Dykes dit que Pittsburgh gagnera le championnat de la ligue Nationale, cette année.... Burgess Whitehead a joué pour les Giants, hier et a cogné un simple qui produisit un point.... Castleman a lancé quelques balles... Forest Presnell sera un lanceur régulier des Dodgers.... Joe Gordon ne frappe probablement pas chez les Yankees mais excelle sur la défensive.... En 25 parties, il a pris part à 28 doubles-jeux.... Connie Mack a perdu les services de Skeeter Newsome qui a été frappé par une balle sur la tête, samedi dernier.... Mack a rappelé Wayne Ambler et ce dernier jouera à l'arrêt-court des Athlétiques.... Moses sera également incapable de commencer la saison régulière avec le club de Mack.... Il s'est luxé plusieurs muscles.... Vince DiMaggio se révèle excellent frappeur sur le club des Bees.... Il a cogné hier, son deuxième coup de circuit en deux jours....



Joe GORDON

Maranville, sur le point de congédier Chandler

Dubois triomphe de Braithwaite à Québec, hier

QUEBEC, 12. — Jack Dubois, boxeur de 153 livres, de Montréal, a battu aux points Cecil Braithwaite, boxeur noir de Montréal, dans le combat principal, ici hier soir. Le combat était de dix rondes. Dans les autres combats, Babe McLeod de Montréal a vaincu par K.O. Roger Meunier de Montréal en trois rondes. Al Shank, de Montréal, a mis hors de combat Battling Hénaire de Drummondville, en trois rondes. Léopold St-Laurent de Québec a battu Albert Laperrière aux points en six rondes; Adelard Kid Dubreuil de Québec a mis Al Boisseau, hors de combat en deux rondes.

LAKELAND, 12. — Les Royaux de Montréal ont offert hier le receveur Ted Chandler aux Bisons de Buffalo, et Steve O'Neill, gérant de ce dernier club a refusé l'offre. Le jeune receveur sera probablement congédié sans condition par les Royaux, si le club n'a pas réussi à le vendre dans quelques jours. Chandler qui a fortement impressionné lors de l'entraînement du printemps l'an dernier et qui a eu une bonne saison avec les Royaux l'an dernier, a été un gros désappointement cette année. Il fut optionné aux Indiens d'Indianapolis de l'Association Américaine pour un certain temps, mais Ray Shalk, ancien gérant de Buffalo et maintenant pilote des Indiens, l'a refusé après un essai de deux semaines. Le gérant Rabbit Maranville ne congédiera pas Gene Sullivan et Joe Manahan, comme il en avait l'intention, car tous deux seront probablement envoyés au club Richmond de la ligue Piedmont.



Ted Chandler

Sus aux lanceurs de projectiles au cours des joutes!

TORONTO, 12.— L'inspecteur Charles W. Scott a annoncé que les personnes qui seraient prises à lancer des programmes, des bouteilles ou d'autres objets sur la glace du Maple Leaf Garden, seraient poursuivies.

Cette décision a été prise à la suite des démonstrations qui ont marqué la joute de samedi soir entre les Seals de St-Boniface et les Generals d'Oshawa, dans la série finale pour le championnat junior du Dominion et la coupe Memorial. "Que quelqu'un désobéisse à cet ordre et il sera mené en prison", déclara l'inspecteur Scott.

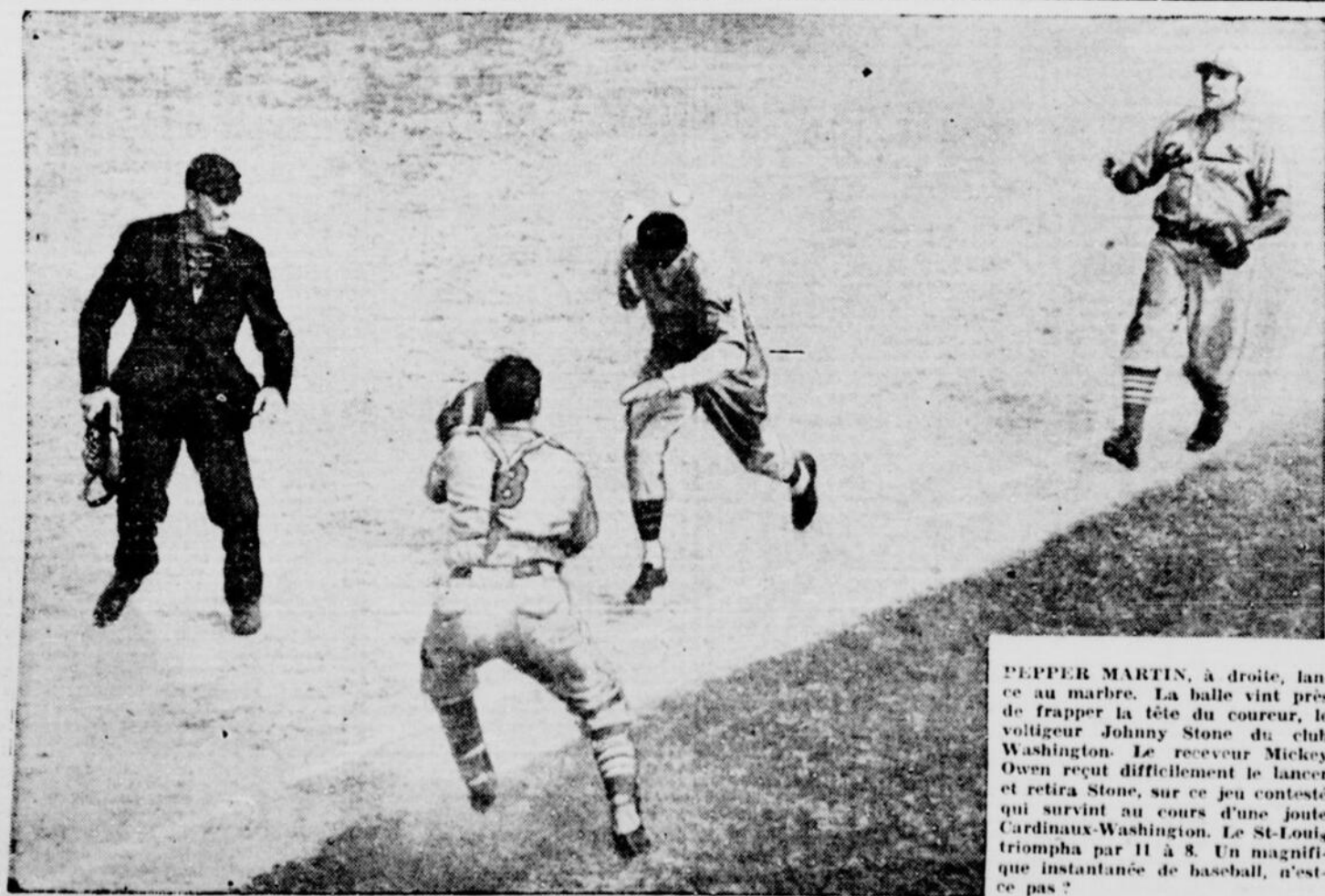
Kimball au Nashville

SAVANNAH, 12. (P. A.) — Walter Signer et John Kimball, deux lanceurs droitiers, ont été vendus par les Dodgers de Brooklyn au club Nashville de la Southern Association hier. Nashville est une "ferme" des Dodgers.

AUTRE VICTOIRE DE PACKY PAUL

BRISTOL, Angleterre, 12. — Packy Paul, un des deux frères canadiens qui connaissent actuellement beaucoup de succès comme boxeurs en Angleterre, a triomphé hier de Len Munden, par knockout à la première ronde d'un combat qui devait durer dix rondes. Packy et son frère Danny Paul sont des poids-lourds de Richdale, Alberta.

Ne dirait-on pas que c'est du "Bean-Ball" ?



PEPPER MARTIN, à droite, lance au marbre. La balle vint près de frapper la tête du coureur, le voltigeur Johnny Stone du club Washington. Le receveur Mickey Owen reçut difficilement le lancer et retira Stone, sur ce jeu contesté qui survint au cours d'une joute Cardinaux-Washington. Le St-Louis triompha par 11 à 8. Un magnifique instantané de baseball, n'est-ce pas ?

Il s'inscrit

BOSTON, 12. — L'inscription de Erza Lee, coureur de Montréal, a été remplie ici hier pour le marathon annuel de Boston. Ce marathon sera disputé le 18 avril. Il y a à date 110 inscriptions.

Social Ste-Marie

Le club de crose Social Ste-Marie fait appel à tous les clubs intermédiaires qui désirent jouer une partie d'exhibition avant l'ouverture de la ligue. Inf.: J. Gagnon, 2414 rue DeMontigny Est. FR. 0503.

Anthologie sportive

TORONTO, 12.—Ray McIntyre, 159, Woodstock, N.B. bat aux points Len Wadsworth, 159, Hamilton, Ont. (6).

GRAND RAPIDS, Mich., 12. — Wesley Ramey, 136 Grand Rapids, bat aux points Joey Greb, 140, Herkimer, N.Y. (10).

PITTSBURGH, 12 — Tiger Jack Fox, 181 1-2, Seattle, Wash., bat aux points Jack Trammell, 183 1-2, Youngstown, O., (10).

BUFFALO, N.Y., 12 — Jimmy Clark, 156, Jamestown, N.Y., terrasse Paulie Mahoney, 154, Buffalo, dans la troisième ronde.

SYRACUSE, N.Y., 12. — Walter (Poppey) Woods, 163, New-York, knockoute Tony Fisher, 160, Newark, N.J., dans la quatrième ronde.

DETROIT, 12 — Bill Weidner, 174, Détroit, défait Bob Gregory, 160, Londres, Ang., (Weidner prend la première chute et est déclaré vainqueur lorsque Gregory se blesse à la jambe et ne peut continuer



**NOUVELLES
et commentaires
SPORTIVES
par ZOTIQUE LESPERANCE**

NOTES ET NOTULES

Le président Hector Racine des Royaux nous apprit ce matin que le club Pittsburgh avait officiellement cédé le joueur d'intérieur William Schuster aux Royaux... Schuster est un gaillard de six pieds, âgé de 23 ans... Il frappe et lance de la droite... Dans le télégramme qu'il a fait parvenir à M. Racine, Pie Traynor, gérant des Pirates, dit que Schuster aidera considérablement les Royaux, s'il joue le plus régulièrement que possible... Son jeu sur la défensive est parfait et au bâton, il a impressionné dans toutes les joutes d'exhibition des Pirates... La recrue avait cependant la difficile tâche de supplanter Arky Vaughan, considéré l'un des meilleurs arrêts-courts de la ligue Nationale... Schuster se rapportera aux Royaux dès que le Pittsburgh aura atteint la ville de St-Louis pour l'ouverture de la ligue Nationale et dès que les Royaux seront rendus à Syracuse... Schuster alternera probablement aux postes de Sankey et Benning... Il pourra facilement remplacer Benning quand un lanceur gaucher sera à l'oeuvre pour les visiteurs... De Lake Wales, on dit de la joute d'hier que le manque de contrôle de Kowalik du Buffalo a fait gagner les Royaux... Dans le sommaire, on remarque cependant qu'Ed Chapman des Royaux vint près de faire perdre son club, parce qu'il alloua dix buts sur balles, soit plus que les lanceurs des Bisons.

Les Maroons ont inscrit les noms de Red Burron, ailier, et Bert Janke, bloqueur, des Seals de St-Boniface, sur leur liste de réserves... Les équipiers des Red Wings et du Canadien sont actuellement en haute mer, depuis 48 heures... Maurice Podoloff, président du New-Haven, a conféré hier avec Jules Dugal, secrétaire du Canadien... Il a été sans doute question d'un joueur du Tricolore comme prochain pilote du club New-Haven... Les noms de Lépine, Mondou sont mentionnés pour ce poste... Pour quel club jouera Roland Gladu? Gladu aurait signé pour un club de la ligue Provinciale mais il ne révèle pas lequel... Sorel, Drummondville, Québec et Trois-Rivières sont tous anxieux d'aligner Gladu... Québec veut même en faire son pilote... St-Hyacinthe organise secrètement son club de baseball... Il a déjà \$6,000 de fonds.

L'an dernier, le club Jersey-City termina la saison de la ligue Internationale en dernière position... Il perdit plus de 45 joutes par la marge d'un point... Le coup de bâton manquait totalement dans les moments opportuns... Cette saison, chacun fait son étude sur la ligue de Shaughnessy... On classe Baltimore, Newark, Montréal pour terminer dans cet ordre au mois de septembre... Néglige-t-on le Jersey-City, la ferme des Giants? Oui... Jersey-City aura un puissant club, l'été prochain. Travis Jackson n'aura plus d'ennuis, en ce qui concerne l'offensive... Hal Lee, Babe Herman et Freddie Lindstrom ferment sans aucun doute un puissant trio de frappeurs dans le champ extérieur... Jersey-City aura aussi Les Powers, au premier-but, Hal King au deuxième, des recrues Myatt, Horne ou Haslin aux autres positions du champ intérieur... Tom Padden et Jack Redmond seront les receveurs... Les lanceurs seront aussi formidables car Jackson en alignait de bons l'an dernier et de plus Bill Terry lui en cèdera plusieurs autres d'ici quelques semaines... Sur papier, Jersey-City a une équipe qui peut avantageusement figurer dans la première division.

Certes, il fallait s'attendre à d'autres surprises du club Chicago... Bill Stewart fait croire à ses équipiers qu'ils sont les meilleurs au monde et ces derniers évoluent en conséquence... Romnes, un scientifique centre qui eut toutes les difficultés à retrouver sa forme d'antan au cours de la saison régulière, se voit à son meilleur dans le détail... Et Mike Karakas que l'on croyait faible, est invincible... Toe Blake a probablement rendu un bon service à Karakas après la première partie Chicago-Canadien dans laquelle Toe compta trois points... Blake déclara que Karakas était le plus facile à déjouer parce qu'il se couchait trop souvent sur la glace et le joueur attaquant n'avait qu'à lever la rondelle pour scorer... Depuis, Karakas se couche peu et sa cage n'est plus déserte... Contrairement à ce que la Presse Canadienne a annoncé, Don Penniston, le coach des Flyers de Cornwall, n'est pas natif du Manitoba... Il naquit sur l'Avenue de Lorimier, à Montréal... Il avait neuf mois quand ses parents déménagèrent dans le Manitoba mais Don revint dans notre ville en 1919.

Plusieurs montréalais qui assistèrent aux deux joutes des As de Québec-Flyers de Cornwall, à Ottawa, opinent que les As ne se sont pas fait justice sur la glace de l'Auditorium... Cornwall fut chanceux d'égaliser le score après que les Québécois eurent pris une avance de deux points, puis affirmèrent que Ferras a sauvé le Cornwall dans la dernière joute... Cornwall se montra plus habile dans les ralliements mais dans l'ensemble, les As semblaient plus formidables... On croit que si ces deux joutes avaient eu lieu n'importe où, ailleurs qu'à Ottawa, les As seraient aujourd'hui dans l'Ouest, bataillant pour la Coupe Allan... L'efficace centre Connie Brown du Cornwall a reçu plusieurs offres pour tourner pro... Tous les pilotes de la N.H.L. qui ont vu Lester Brennan à l'oeuvre s'accordent à dire que ce bloqueur ferait sensation dès les premières parties, dans la grande compagnie... Les As de Québec recherchent les services d'un gardien de but... Le solide vétéran Alex Bolduc prendrait sa retraite... Il a 34 ans et estime qu'il a bien servi la cause du hockey depuis 18 ans... Son départ sera regretté car Bolduc était le meilleur gardien de but senior depuis plusieurs années.

Le pont Niagara a coulé à pic

NIAGARA FALLS, N.-Y., 12. — (Presse associée). — Les débris du fameux pont des "nouveaux mariés" s'enfoncent graduellement dans la rivière Niagara, l'amoncellement des glaces s'écrasant sous la pression du vent et des eaux tourbillonnantes.

La partie américaine du pont est déjà submergée. Il ne reste que 200 pieds de la partie canadienne hors de l'eau.

Renvoi demandé

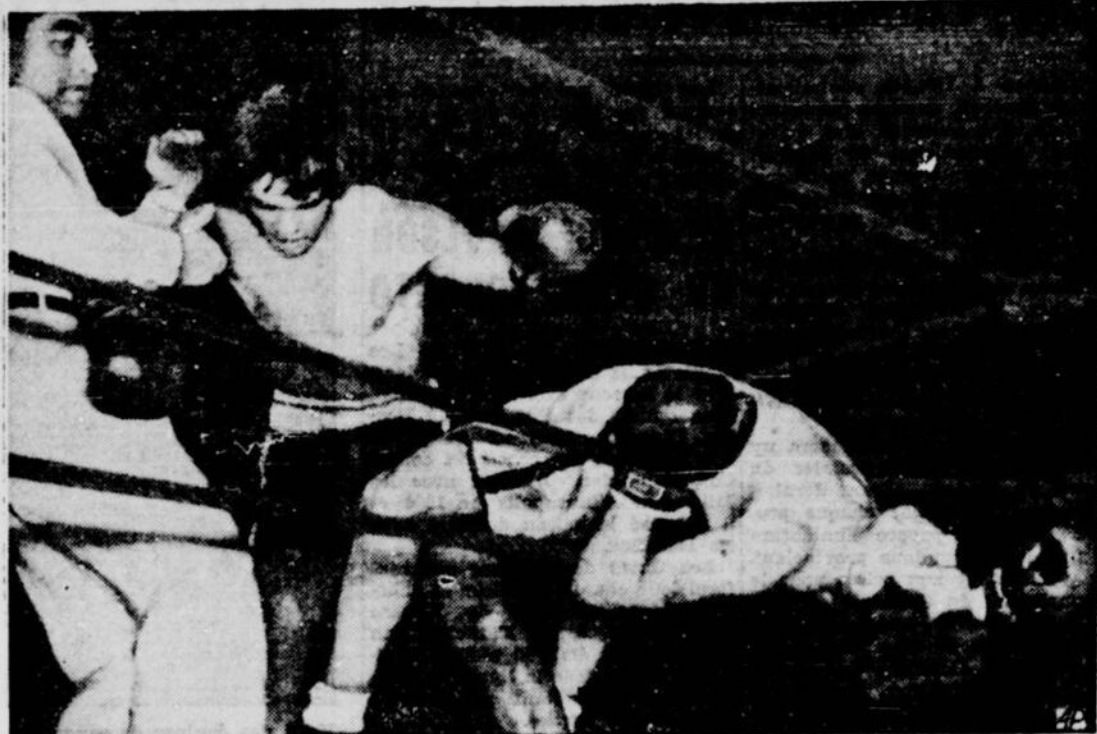
SASKATOON, 12.—La section de Moose-Jaw de la Légion canadienne a demandé le renvoi du profes-

seur Carlyle King, de l'université de Saskatchewan, parce qu'il a parlé contre l'Empire dans un discours devant la Ligue de la jeunesse communiste.

Etat du chemin Hull-Maniwaki

OTTAWA, 12. (D.N.C.)—Comme conséquence de la critique entendue ces jours derniers sur l'état pitoyable de certaines sections de la route Hull-Maniwaki, M. H. Marchessault, entrepreneur en charge des travaux sur la section de Chelsea aux Cascades, a déclaré hier soir que cette route serait en parfait état au plus tard le 15 mai.

De la verticale à l'horizontale !



VINCENT GALLATO, boxeur de Philadelphie, a été mis dans cette position peu décorative, lors de son récent match avec John Santiago, dans le tournoi de la A.A.U. des Etats-Unis. Inutile d'ajouter que Gallato y perdit aussi la décision.

Le fils de feu M. O'Connell candidat ?

M. D'Arcy O'Connell que l'on mentionne comme candidat à l'échevinage, dans Ste-Anne, à la succession de son père, a déclaré ce matin, au représentant de la "Patrie" qu'en toute probabilité il ne briguerait pas les suffrages. De source bien informée, cependant, nous apprenons que les partisans de feu M. Thomas O'Connell feront, une forte pression d'ici quelques jours, sur le fils du défunt, d'Arcy, le priant d'être candidat à l'élection partielle qui doit avoir lieu dans les 40 jours qui suivent la vacance.

On mentionne également comme candidat : MM. P.-J. Hyland, J. Hurtubise et T.-H. Bunny Keough.

Stérilisation

FREDERICTON, 12.—M. E.-W. Melville, député conservateur de Carleton, a préconisé à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, la stérilisation des faibles d'esprit.

Sauvetage de 6 enfants

GRANDES-BERGERONNES, P. Q., 12. — Les six enfants de M. et Mme Pamphile Lessard ont échappé à une mort horrible lorsqu'ils furent sauvés par leur père qui réussit à les porter hors de sa maison en flammes.

Plans étudiés

QUEBEC, 12. — La police étudie activement des plans pour faciliter la circulation des nombreuses foules qui envahiront Québec à l'occasion du congrès Eucharistique en juin prochain.

Saisie de journaux

La police provinciale a saisi 3,000 copies du journal "Clarté" dans une voiture qui stationnait dans l'est de la ville. Aucune arrestation n'a été opérée.

Un million d'évaluation pour les usines Angus

M. Armand Taillon, échevin de Préfontaine, a communiqué de nouveau ce matin, avec le comité exécutif pour demander que l'évaluation municipale, pour fins de taxation, des usines Angus soit fixée à un million à condition que la compagnie cède à Montréal le terrain et les piliers inoccupés en bordure de la rue Rouen. M. Taillon voudrait que la ville fasse disparaître ces piliers; c'est pourquoi, il veut que le C. P. R. les cède à Montréal.

Un mineur tué par la dynamite

VAL D'OR, 12. — (D.N.C.) — Fred Hunger, 37 ans, a été tué hier après-midi par l'explosion prématurée de quelques bâtons de dynamite à la mine Jacola.

Deux des compagnons de la victime s'en sont tirés avec des blessures légères.

Rudy York populaire auprès des jeunes



RUDY YORK, le receveur et le cogneur de coups de circuit du club de baseball Détroit, est fort populaire auprès des jeunes. On en a la preuve par le document ci-dessus, photographié après une récente joute d'exhibition entre les Tigers et les Dodgers de Brooklyn. Les adolescents entourèrent Rudy et le suivirent admirativement jusqu'à l'abri du Détroit, pendant que York ne se lassait pas de répondre à foule de questions, dont ils le mitraillaient.

Tournoi de baseball semi-pro entre Canadiens et Américains

Laurence J. Doucet, commissaire du baseball semi-professionnel du Canada, a annoncé, hier, qu'un tournoi international du baseball semi-professionnel entre les champions du Canada et des Etats-Unis sera disputé du 15 au 20 septembre, à Wichita, Kansas.

Doucet annonça que la série finale sera de trois dans cinq et elle opposera le champion canadien, qui sera choisi au tournoi qui aura lieu ici du 10 au 13 août, et le champion national des Etats-Unis, qui sera choisi au tournoi à Wichita du 13 au 23 août.

Le tournoi de Montréal sera un tournoi invitation, le premier du genre au Canada. L'an dernier, Doucet déclara, que chaque province ferait sa propre élimination et que les champions provinciaux en viendraient aux prises pour le championnat du Canada.

Le terme semi-professionnel signifie que les joueurs peuvent être payés ou non salariés, selon le club ou le désir des joueurs. Quelquefois les meilleurs joueurs du club sont payés et les autres jouent pour rien. La seule restriction qui existe est que quiconque a joué dans le baseball professionnel organisé après le 15 juillet ne peut pas jouer semi-pro la même année.

Les clubs qui participeront au tournoi de Montréal du 10 au 13 juillet seront probablement les champions provinciaux, mais la chose n'est pas encore réglée.

LE LANCEUR OLSON AU CLUB TORONTO

NEW-YORK, 12 (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto ont obtenu hier le lanceur droitier Ted Olson, sous option des Red Sox de Boston. Olson a commencé la partie que les Leafs ont gagnée 5-4 contre Columbus hier. Il était avec les Millers de Minneapolis en 1936 et il a passé la saison dernière avec les Red Sox.

Les Chiefs de Syracuse ont renforcé leur champ extérieur en achetant Edgar Longacre de Kansas City. Il était à San Francisco l'an dernier et il était le meilleur voltigeur défensif de la ligue du Pacifique ne commettant qu'une seule erreur en 99 parties.

Les Giants de Jersey City ont envoyé Ed Sheehan à Fort Smith.

WILMINGTON, Del. 12.—Everett Marshall, 221, Colorado, défait Wally Dusek, 220, Omaha Neb., chutes consécutives.

Concours entre équipes de sauvetage



Voici des équipes de sauvetage à l'oeuvre dans un tournoi original, récemment tenu à Bondi, (Sydney), Australie. Les équipes s'entraînent, avant le concours, sur place. On voit ici un sauveteur fouiller le sable après avoir entendu la sonnerie d'alarme appeler au secours.

PEORIA, Ill., 12. — Allan Matthews, 160, Chicago, knockoute Frankie Lee, 160, Kansas City (5).

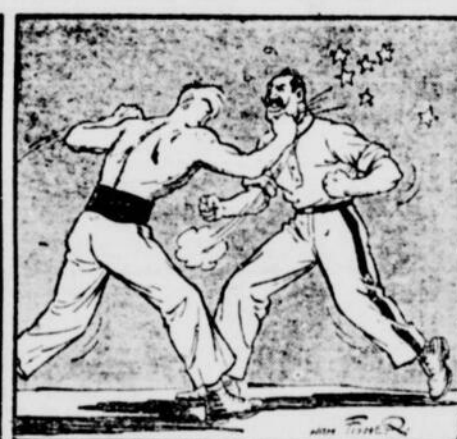
CHICAGO, 12.—Milt Aron, 147-2, Dubuque, Ia., knockoute Johnny Durso, 145, Louisville (4).

NEW-YORK, 12 — Jim Lodos, 200, St-Louis, couche Jesse James, 190, Hollywood, Calif., (42:07).

JOS BRAS-DE-FER

Jos. Bras-de-Fer rencontre l'officier qu'il a provoqué déjà et auquel il en veut.

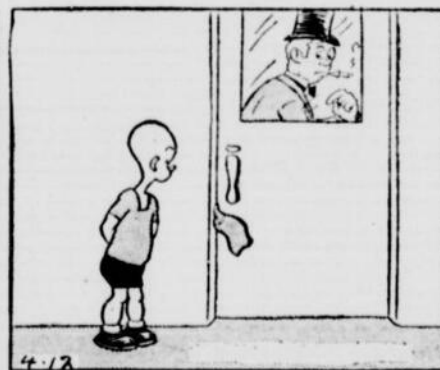
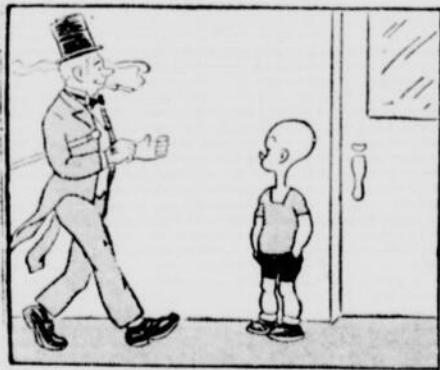
Le combat de boxe



HENRI

Henri veut réparer un mal mais il réussit trop bien au gré du monsieur.

Moyen radical



TARZAN

Tarzan doit livrer combat au crocodile qu'il tue enfin avec son couteau.

Lutte à mort sous les eaux



Comme la jeune fille continuait à se débattre, Tarzan lui dit de ne pas avoir peur et qu'il la sauvait. A ce moment, le crocodile les atteignit, aidé qu'il avait été par la résistance désespérée de la jeune fille.

Tarzan se libéra de la jeune fille qu'il poussa plus loin. Il saisit ensuite à sa ceinture son couteau et se prépara à combattre le monstre qui ouvrit la gueule plus grande pour le happer. Tarzan fit face à l'ennemi.

Tarzan dut faire volte face si rapidement que son coup de couteau rata le coeur. L'animal ne fut que blessé. Le crocodile se retourna, furieux, et se rua de nouveau sur Tarzan qui eut à peine le temps d'éviter son coup de gueule.

Tarzan aurait pu tuer immédiatement le crocodile, mais son plan était de retarder la mort du saurien jusqu'à ce que la jeune fille ait pu se rendre saine et sauve au rivage. Il plongea habilement et se glissa sous le crocodile.

LE GARS DE LA MARINE

Ventru tombe à l'eau après l'attaque d'un requin contre la chaloupe.

Vite, papa, vite !



ARMAND ET LES PIRATES

Armand a son passeport mais Burma n'en a pas. Que va-t-elle faire?

Une femme sans patrie



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine jette du baume sur les blessures du clown avec des violettes.

De modestes violettes



LE CANARD DONALD

Donald est à prendre son bain quand il entend frapper à sa porte.

Visiteur importun



MARGOT TRAVAILLE TROP

Pluche n'a pas osé remettre la lettre à Margot et il se demande quoi faire.

Une promesse

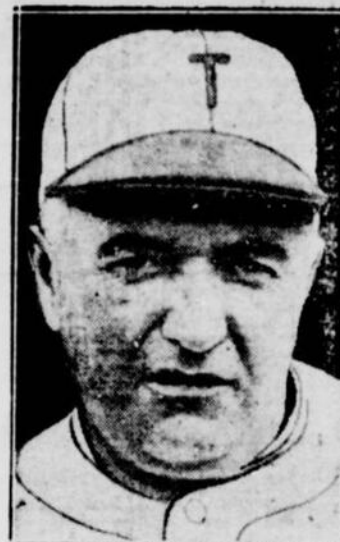


Une bataille "royale" à la joute Chicago-Toronto



Il y eut un furieux combat entre joueurs et spectateurs à la partie de dimanche dernier entre les Epreviens de Chicago et les Leafs de Toronto. Chicago gagna la partie par le score de 2 à 1, pour mener dans la série deux parties à une. Parmi les participants on remarque: A — Seibert; B — Schwartz, mascotte des Eperviers; C — Dalhstrom; D — L'arbitre Campbell; E — Horner; F — Trudel; H — Voss; I — Jenkins J — l'arbitre Dye.

Le pilote du Toronto



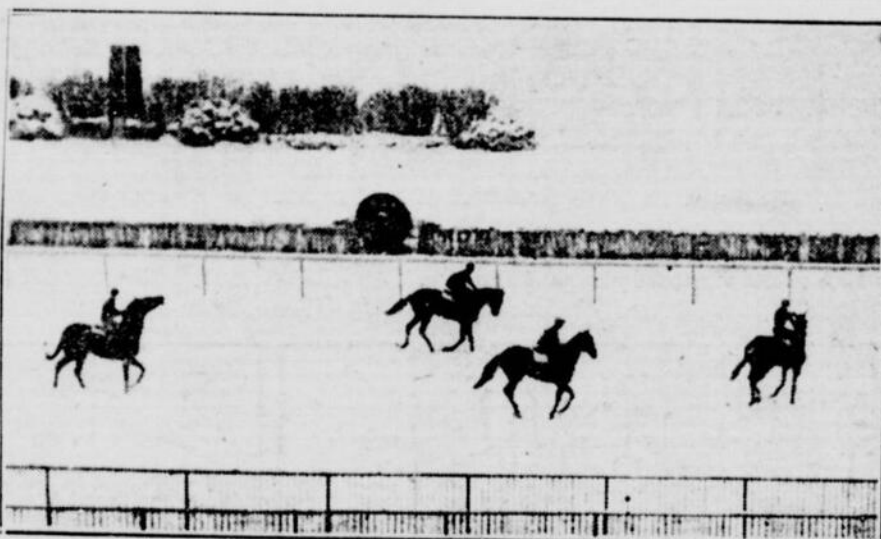
DAN HOWLEY, gérant du club de baseball Toronto, de la ligue Internationale, qui est fort optimiste quant aux chances des Leafs, cette année.

Boxeur victorieux



Jack DUBOIS, boxeur local, qui a vaincu le nègre Braithwaite aux points, dans un combat de dix rondes, hier soir à Québec.

La neige est tombée abondante à New-York et la piste de Belmont qui aura bientôt son ouverture de la saison, n'a pas été épargnée. Voici quelques pargang qui se sont exercés quand même ces jours d'arriers.



**LA SÉRIE
PEUT FINIR
DÈS CE SOIR**

(LIRE EN PAGE 22)

Pour la préparation physique



En Angleterre, il existe des écoles où domine le souci de la "préparation physique". Cette gravure illustre le saut d'un écolier, qui calcule ses mouvements et les exécute avec grâce et rythme. Ces jeunes font partie de l'école Bettshanger dans le comté de Kent, Ang.



Clifford GOUPILLE, Pete LEPINE et Walter BUSWELL ont pris le temps de saluer leur ami Bill Brosseau, à gauche, avant de sauter dans le train pour les Maritimes où ils se sont embarqués pour l'Europe dimanche.